



La représentation de l'EIP chez les enseignants du 1er degré

Audrey Leroux

► To cite this version:

Audrey Leroux. La représentation de l'EIP chez les enseignants du 1er degré. Education. 2017. dumas-01680297

HAL Id: dumas-01680297

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01680297>

Submitted on 10 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ DE ROUEN NORMANDIE ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN

**Master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la
formation »**

Mention 1

Année 2016-2017

LEROUX Audrey

LA REPRESENTATION DE L'EIP CHEZ LES ENSEIGNANTS DU 1^{er} DEGRE

Sous la direction de : **BUHOT Eric**

MASTER MEEF : CHARTE DE NON PLAGIAT

Je soussigné(e),

Nom, Prénom : Leroux Audrey

Régulièrement inscrit à l'Université de Rouen

Numéro étudiant : 20302782

Année universitaire : 2016/2017

Certifie que le document joint à la présente déclaration est un travail original, que je n'ai ni recopié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire, en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets.

Conformément à la charte des examens de l'université de Rouen, le non-respect de ces dispositions me rend passible de sanctions disciplinaires.

Fait à : Rouen

Le : 02/06/2017

Signature :

« La représentation de L'EIP chez les enseignants du 1^{er} degré »

SOMMAIRE

Introduction.....	p.6
<u>Partie 1 : Cadre institutionnel et théorique.....</u>	p.8
1.1) L'EIP et l'école primaire.....	p.8
1.1.1 Le portrait de L'EIP présenté aux enseignants par l'institution.....	p.8
1.1.2 L'EIP, un élève à besoins éducatif particulier comme les autres ?.....	p.10
1.1.3 Une reconnaissance récente au sein de l'Education Nationale.....	p.11
1.2) L'EIP et le milieu scientifique.....	p.13
1.2.1 L'évolution du regard porté sur la précocité dans les recherches.....	p.13
1.2.2 Un sujet qui divise encore actuellement	p.15
1.3) L'impact des représentations sociales sur la prise en charge des EIP.....	p.16
1.3.1 Une terminologie non-consensuelle	p.16
1.3.2 Quelques travaux sur la représentation des EIP.....	p.17
1.3.3 Quel lien entre représentation de l'EIP et professionnalisation du métier ?.....	p.18
<u>Partie 2 : Problématique et hypothèses</u>	p.20
<u>Partie 3 : Recherche</u>	p.22
3.1 La démarche.....	p.22
3.1.1 Le choix de l'outil de recherche.....	p.22
3.1.2 Le profil des enquêtés.....	p.22
3.2 Le guide d'entretien.....	p.23
3.2.1 Présentation de l'outil.....	p.23
3.2.2 Thème 1.....	p.25
3.2.3 Thème 2.....	p.25
3.2.4 Thème 3.....	p.26
3.3 Analyse des résultats et interprétation.....	p.26
3.3.1 Retour sur les points saillants dans le discours des enquêtés.....	p.26
3.3.2 Le ressenti des enquêtés face à l'accueil des EIP	p.33
3.3.3 Les caractéristiques attribuées aux EIP par les enquêtés	p.34
3.3.4 Les propositions de prise en charge des EIP par les enquêtés.....	p.40
3.3.5 Vérification des hypothèses.....	p.42
Conclusion et perspectives.....	p.45
Bibliographie/Sitographie.....	p.47
Annexes.....	p.50

Introduction

Désormais la précocité intellectuelle ne peut plus être considérée comme un phénomène marginal et la prise en compte des élèves intellectuellement précoces en milieu ordinaire concerne toute la communauté éducative : en effet selon différentes études sur le sujet, ces élèves représenteraient entre 2 à 5% de la population scolaire. D'autres études traduisent ces chiffres en émettant l'hypothèse que cela représenterait *a minima* un élève par classe. Un enseignant a donc toutes les chances pour rencontrer un ou plusieurs de ces élèves au cours de sa carrière. Le questionnement sur l'accueil de ce type d'élèves est d'autant plus légitime que le principe de l'inclusion scolaire de tous les enfants, sans aucune distinction, apparaît au 1^{er} article du Code de l'Education depuis le 8 juillet 2013. Ce questionnement concerne donc tous les enseignants et ; il est d'ailleurs un des axes du Référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'enseignement (2013) puisque ces derniers doivent être en capacité de « prendre en compte la diversité des élèves » et de « construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves ». Mais pourquoi choisir de se concentrer ici sur ce seul type d'élèves à besoins éducatifs particuliers (BEP) ? Même si ces derniers sont aujourd'hui reconnus par la communauté scientifique et par l'Education Nationale comme relevant de ce champ, ils sont un tiers à quitter l'école avant le bac. De plus, malgré la possibilité d'un examen psychologique approfondi et la mise en place d'un suivi par le psychologue scolaire quand un élève repéré comme pouvant relever de ce champ se trouve en difficulté à l'école, certaines familles se tournent vers les établissements spécialisés et les associations dont l'influence prend de plus en plus d'ampleur. Des dispositifs se mettent progressivement en place dans l'enseignement secondaire, mais qu'en est-il dans le primaire ? L'enjeu est de taille puisque l'école primaire marque l'entrée de l'élève dans la construction de son parcours scolaire et en détermine souvent la suite. Depuis quelques années, des ressources sont mises à disposition des enseignants pour les aider à adapter leur pédagogie. Pour autant, quand l'occasion se présente d'échanger sur ces élèves avec des collègues, il en ressort très souvent une difficulté à les comprendre ; voire pour certains une dénégaration de la précocité quand celle-ci ne se manifeste pas par une brillante réussite homogène. Mon travail ne s'intéresse pas à répertorier toutes les adaptations pédagogiques qui peuvent être mises en place pour les élèves intellectuellement précoces (EIP) car elles sont aussi nombreuses qu'il existe d'élèves et d'enseignants. Il n'a pas non plus vocation à faire l'inventaire des caractéristiques qui nous permettraient à coup sûr de ne pas laisser de côté ces élèves. Et ce pour deux raisons : la première est le fait que cela serait sans doute rassurant mais

la réalité de ces élèves est tellement complexe que ce serait aussi réducteur et néfaste à une prise en charge adaptée pour chacun. La seconde est le fait qu'il existe un cadre institutionnel que nous ne pouvons pas occulter pour une prise en charge collective de ces élèves. Néanmoins, mais sans avoir pour objectif une exhaustivité qui ne ferait pas sens ici, il me faudra en passer par là pour comprendre à quoi se retrouve confronté un enseignant qui accueille un EIP. La question est de tenter de comprendre pourquoi les EIP semblent toujours déstabiliser les enseignants du premier degré. Et cela, malgré les injonctions institutionnelles à prendre en compte leurs particularités pour réussir leur inclusion au même titre que les autres élèves relevant du besoin éducatif particulier. Ce travail s'inscrivant dans la dimension collective et inclusive du métier d'enseignant, il s'intéressera à la construction d'une représentation des EIP permettant aux enseignants d'appréhender ces élèves avec *a minima* des connaissances communes. Je dis *a minima*, car mon travail ira questionner les représentations actuelles des enseignants et chercher s'il existe des facteurs pouvant favoriser la construction d'une représentation professionnelle permettant à tous de travailler autour d'un objectif commun : favoriser la progression et la réussite scolaire de ces élèves dont certains n'échappent toujours pas à l'échec scolaire, voire à la déscolarisation dans les cas les plus extrêmes.

Partie 1 : Cadre institutionnel et théorique

1.1) L'EIP et l'école primaire

1.1.1 Le portrait de L'EIP présenté aux enseignants par l'institution

Ce travail s'inscrivant dans une démarche de formation professionnelle, je me suis intéressée en premier lieu aux ressources qui concernent les élèves précoces et qui sont proposées par l'Education Nationale pour les enseignants. Il y a eu plusieurs groupes de travail et de réflexion mis en place au sein de différentes académies. Le résultat de leurs travaux et expérimentations sont accessibles pour tous sur les sites académiques. Parmi les plus étoffés, on peut citer ceux des académies de la Réunion, de Nice et de Lyon. Le groupe de Lyon apparaît comme précurseur dans ce domaine puisque leurs outils datent de 2009/2010, alors que les deux autres réalisent leur dossier en 2012/2013. C'est également en 2013 qu'apparaît sur Eduscol, site de ressources officielles de l'Education Nationale, un module de formation à destination des enseignants : Scolariser les élèves intellectuellement précoces (EIP). Ces différents dossiers suivent tous un plan quasi-similaire : d'abord un rappel des instructions officielles, puis une présentation des caractéristiques des EIP avec les signes permettant de les repérer, et enfin des pistes pédagogiques et les démarches à suivre en cas de suspicion ou de reconnaissance par un diagnostic. La thématique de la précocité est encore très peu développée dans la formation initiale des jeunes enseignants ainsi que dans la formation continue des plus expérimentés. Comme point de départ de l'ébauche du portrait de L'EIP, je prends donc les caractéristiques qui leurs sont présentées dans le module de formation Eduscol pour les aider à les comprendre et les repérer (cf. Document 1). Outre ces éléments descriptifs, ce module spécifie que « L'EIP se caractérise avant tout par un fonctionnement cognitif spécifique qui entraîne des particularités importantes dans les processus d'apprentissage, de compréhension, mais aussi d'attention ». Et c'est ce fonctionnement cognitif spécifique qui justifiera deux pages plus loin leur appartenance à la catégorie « élèves à besoins éducatifs particuliers ».

L'EIP est présenté comme « un élève singulier », mais il est très rapidement catégorisé pour rejoindre le champ du besoin éducatif particulier (BEP). Quel point commun a-t-il avec les autres élèves relevant du BEP ? En le catégorisant ainsi ne risque-t-on pas de gommer sa singularité ? Que cela induit-il dans les pratiques professionnelles des enseignants ?

Document 1. Extrait du module de formation Eduscol, Scolariser les élèves intellectuellement précoces (EIP)

Particularités cognitives
Accès rapide au langage oral, vocabulaire riche et varié
Acquisition rapide et parfois spontanée de la lecture
Difficultés à entrer dans l'écrit (graphisme, écriture malhabile, voire douloureuse)
Décalage entre la production écrite et les performances verbales
Grande facilité de mémorisation
Très bonnes capacités d'abstraction, recherche de la complexité
Argumentation permanente, cohérente et pertinente
Pensée intuitive : l'élève donne un résultat sans pouvoir l'expliquer
Irrégularité inexpliquée des résultats

Particularités socio-affectives
Hyperesthésie (perception exacerbée des stimuli extérieurs)
Fortes sensibilité et réactivité affective, hyperémotivité
Sens aigu de la justice, réaction vive face à l'injustice
Difficulté à acquérir les règles de communication en groupe
Besoin de sens pour accepter les règles et les consignes
Grand besoin de reconnaissance de ses capacités
Anxiété, sentiment d'être incompris, mésestime de soi
En quête de la compagnie d'enfants plus âgés et des adultes
Potentiellement victime de harcèlement

Particularités comportement/personnalité
Curiosité et questionnement abondant ; élève très observateur
Désir de savoir et de comprendre, pas nécessairement d'apprendre
Imagination débordante, créativité
Préoccupations existentielles en décalage avec l'âge de l'élève
Grand sens de l'humour (maîtrise précoce du second degré)
Souvent désordonné, travail peu soigné ou perfectionnisme invalidant
Participation active parfois intempestive et critique
Ennui pouvant aller jusqu'au refus de l'école et à l'état dépressif
Capacité à faire plusieurs activités à la fois, donne l'impression de ne pas écouter
Agitation, provocation, comportement parfois difficile, gestion malhabile de son agressivité
Solitude et isolement, rejet fréquent par ses camarades
Réticence face à l'entraînement et la répétition
Préférence à travailler seul

Aucune de ces caractéristiques n'est à elle seule un indicateur de précocité intellectuelle. La conjonction de plusieurs de ces caractéristiques doit attirer l'attention et amener à poser la question d'une éventuelle précocité.

1.1.2 L'EIP, un élève à besoins éducatifs particuliers comme les autres ?

Si l'on regarde les instructions officielles et les ressources d'accompagnement pédagogique émises par l'Education Nationale, le champ du besoin éducatif particulier concerne et regroupe différentes populations d'élèves : les élèves en situation de handicap, les élèves en situation familiale ou sociale difficile, les élèves intellectuellement précoces, les élèves nouvellement arrivés en France, les élèves malades, les enfants du voyage et les enfants en milieu carcéral. Cette diversification fait écho à la Loi n°2005-102 du 11 février 2005 institutionnalisant « l'adaptation de l'offre éducative à la diversité des élèves et l'individualisation de leur parcours ». Cependant ce sont essentiellement les injonctions concernant l'intégration et l'inclusion des personnes en situation de handicap qui ont marqué les esprits et le besoin éducatif particulier est pour beaucoup lié à la définition du handicap. On relèvera que Valérie Barry, dans son article *Du rapport Warnock à la loi du 11 février 2005 : How to insight into the special needs ?*, paru en 2010, aborde encore principalement le concept de besoin éducatif particulier autour d'une étude de cas concernant l'inclusion d'un élève trisomique. Même si elle termine son article en réfléchissant sur le besoin éducatif particulier comme étant un outil pédagogique efficace car reposant sur un principe de non-discrimination, je me suis demandé dans quelle mesure cet outil pouvait être profitable à tous les élèves relevant du besoin éducatif particulier.

En effet le concept de besoin éducatif particulier apparaît en 1981 en Angleterre avec le rapport Warnock et l'OCDE en donnera une définition internationale en 1996 où elle y inclura les élèves ayant des besoins résultant d'une déficience, ou d'une difficulté d'apprentissage, ou de difficultés socio-économiques et culturelles. Le Dr Elizabeth Zucman propose de définir ce concept dans sa conférence de consensus, intitulée *Les besoins éducatifs particuliers : une clef pour la scolarisation de tous les élèves en difficulté* (2008). Effectivement, elle rappelle qu'à l'origine, le besoin éducatif particulier ne désigne pas une population identifiée mais plutôt une réponse pédagogique liée à une difficulté d'apprentissage dépassant, voire devançant les catégorisations. Le besoin éducatif particulier a donc initialement vocation à s'adresser à n'importe quel élève, quelles que soient les causes de ses difficultés. Cependant pour certains d'entre eux, notamment les élèves en situation de handicap, les élèves malades ou les élèves intellectuellement précoces le fait de relever du besoin éducatif particulier nécessite un diagnostic médical et/ou psychologique qui sera nécessaire pour mieux les comprendre et répondre à leurs besoins spécifiques. L'Ecole n'est donc pas la seule actrice concernée dans

l'accompagnement de ces populations. Ce qui a eu pour effet de faire évoluer le concept de besoin éducatif particulier en y catégorisant différentes populations d'élèves ; alors qu'initialement il désignait juste « le besoin d'une aide pour apprendre » et ne nécessitait pas forcément de s'intéresser aux causes des difficultés rencontrées par l'enfant.

Pour ce qui concerne les élèves intellectuellement précoces, ils font partie des dernières catégories de population scolaire à avoir rejoint le cercle des élèves à besoins éducatifs particuliers dans les instructions officielles et les ressources d'accompagnement pédagogique. Si leur reconnaissance en tant qu'élèves à besoins éducatifs particuliers ne fait aucun doute dans les textes officiels et ressources à destination des enseignants, la mise en place de partenariats avec des acteurs du milieu médico-social n'est pas autant balisée que pour les élèves malades et les élèves en situation de handicap qui peuvent bénéficier d'un plan d'aide spécifique à leur pathologie : PAI pour les premiers et PPS pour les seconds. Cette difficulté repose sur un paradoxe : la précocité n'est considérée ni comme un trouble ni comme une pathologie mais nécessite tout de même un diagnostic pour confirmer la supériorité du QI de l'enfant à 130. Cet examen psychologique (WISC) est le seul actuellement à pouvoir apporter la reconnaissance de la précocité. Mais une fois cet examen réalisé, quels sont les leviers institutionnels existants pour répondre aux besoins de ces élèves ? L'élève précoce peut bénéficier d'un parcours personnalisé s'appuyant sur une différenciation pédagogique mise en place par l'enseignant au sein de sa classe, mais aussi sur un saut de classe si nécessaire ou la mise en place d'un PPRE. Des réunions d'équipe pédagogique peuvent également être mises en place par le directeur de l'école afin de collaborer avec les différents partenaires de l'école qui suivent l'enfant, dispositif encouragé et soutenu par la désignation d'un référent académique en charge de la scolarisation des EIP qui peut accompagner écoles, partenaires professionnels et familles dans cette démarche.

1.1.3 Une reconnaissance récente au sein de l'Éducation nationale

Après avoir fait l'état des lieux de ce que préconise actuellement l'institution pour la prise en charge des EIP mais aussi des outils qu'elle met à disposition des enseignants, une question m'a interpellée : Pourquoi l'apparition de ces ressources est si récente ? En effet, les élèves précoces ne sont pas apparus à l'École il y a cinq ans. En fait leur reconnaissance dans les instructions officielles est antérieure à l'émergence de ces ressources. Les EIP sont mentionnés pour la première fois en janvier 2002 dans le rapport officiel de Jean-Pierre

Delaubier. Celui-ci répertorie les difficultés rencontrées par ces élèves, ainsi que celles de leur famille et invite le Ministère de l'Education Nationale à s'intéresser à cette problématique : « Nous ne pouvons pas rester indifférents à la situation de souffrance et de difficulté d'un élève (quel que soit son " potentiel ") ».

La réaction de l'institution ne se fait pas attendre puisque dès la rentrée 2002, la circulaire 2002-075 du 10-4-2002 précise qu'« il convient d'être attentif à la scolarisation des élèves « intellectuellement précoces » ». Et ce ne sera que le début d'une suite d'évocations de la scolarisation des EIP dans les instructions officielles. Celle-ci sera à nouveau mentionnée dans toutes les circulaires de rentrée qui suivront, puis en 2005 dans la Loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école (loi n°2005-380 du 23-4-2005. JO du 24-4-2005) et dans le Code de l'Education en juillet 2013. Tous ces textes mettent en lumière la nécessité de prendre en compte la précocité dès l'école primaire, sans pour autant apporter de pistes pédagogiques pour les enseignants. Il aura fallu plus de dix ans entre le début de la reconnaissance des EIP par l'institution et la mise à disposition de ressources : pourquoi ? Tout d'abord, rappelons que 2013, qui voit la mise à disposition du module de formation Eduscol, est aussi l'année de la Loi d'orientation et de programmation de l'école (loi n°2013-595 du 08-7-2013) et qu'il y a là un lien à faire. Même si les ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire) sont créées en 2011, cette loi consacre la fin de l'idée d'intégration scolaire pour la remplacer par celle de l'inclusion. À partir de ce moment, l'École doit théoriquement tout faire pour être en mesure d'accueillir et accompagner tous les élèves sans distinction. Il devient alors nécessaire pour l'institution d'aider ses enseignants à atteindre cet objectif : la mise à disposition de ressources est une solution qu'elle propose.

Il serait tentant d'attribuer ce décalage de dix ans à ce qu'appelle Bernard Defrance en 1984, *La résistance au changement chez les enseignants*. Dans son article ce dernier dépeint l'enseignant « moyen » comme quasiment atteint d'une pathologie qui le plonge dans une inertie visant à protéger à tout prix son statut et ce, au détriment de ces élèves. Il attribue ce phénomène à l'« ignorance des conditions de vie réelles des parents et des élèves, contradictions culturelles, fragilités psychologiques, difficultés à se remettre en question, accrochage à des formes de pouvoir dérisoires, position institutionnelle infantilisante... ». Cet inquiétant portrait de l'enseignant suffirait-il à expliquer le fait qu'il se soit passé dix ans entre l'émergence des injonctions institutionnelles pour la prise en compte des EIP et la mise en place de groupes de réflexion sur le sujet ? Les enseignants auraient-ils passé ce temps à résister ? Je n'ai trouvé

aucune trace visible de ce phénomène ; et s'ils l'ont fait de manière passive, cette vision est assez déterministe et peu encourageante pour l'avenir des élèves. Peut-être n'est-ce pas l'enseignant « moyen » qui résiste mais l'institution en elle-même ? C'est le point de vue soutenu par Nicolas Gauvrit dans son article *La reproduction scolaire des inégalités sociales en France : le cas des enfants précoces*. Il attribue la difficile prise en charge des EIP à l'institution et son refus « d'organiser au niveau national une prise en charge des enfants précoces ou de prendre en compte les enfants doués qui ne posent pas problème dans la classe (seuls les enfants en échec ou présentant des troubles du comportement sont concernés) ». Il est vrai que les instructions officielles préconisent essentiellement une prise en charge des EIP à l'échelle locale et que, si elle les reconnaît depuis 2002, le milieu scientifique s'y intéresse quant à lui depuis plus d'un siècle.

1.2) L'EIP et le milieu scientifique

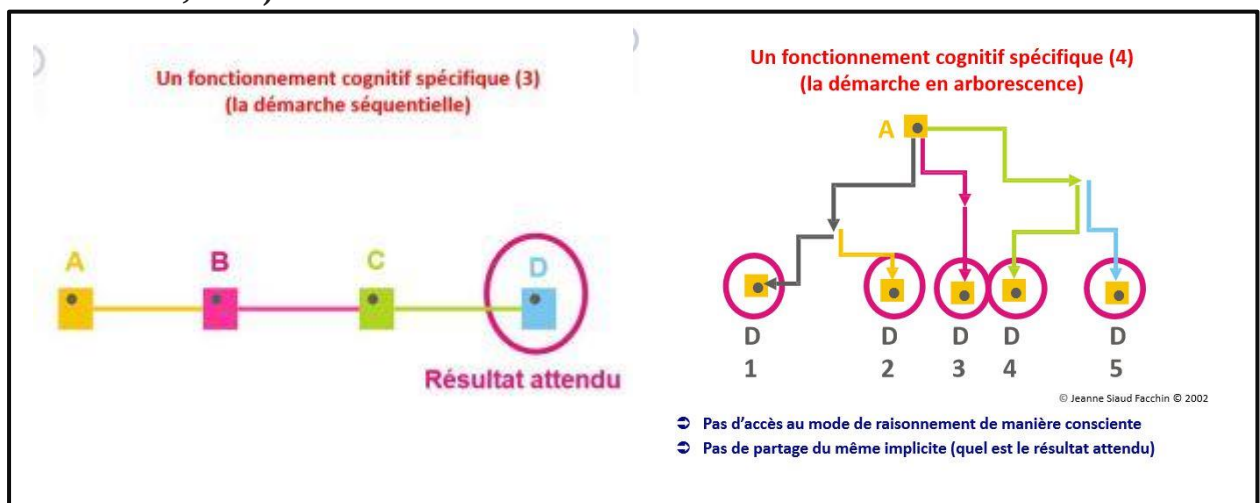
1.2.1 L'évolution du regard porté sur la précocité dans les recherches

Historiquement le questionnement sur la surdouance est né dans le domaine psychiatrique et psychologique. Freud s'y intéresse déjà en 1910 dans Eine Kindheitserinnerung des Leonardo da Vinci en travaillant sur un homme communément reconnu comme étant surdoué, Léonard de Vinci. Il fait émerger de ses travaux le concept de sublimation : les personnes à qui nous reconnaissons une surdouance, ne la tiendraient plus du hasard, voire de Dieu mais d'une capacité à orienter leur pulsion sexuelle vers la réalisation d'activités manifestement extraordinaires au niveau intellectuel et artistique. En France, cette pensée évoluera au fil du siècle mais aura marqué le milieu de la psychiatrie et la surdouance sera bientôt associée à la psychose. En effet si l'on regarde la conclusion de l'article « Psychose » du Dictionnaire usuel de Psychologie de Sillamy N. de 1993 p557, voici ce que l'on peut y lire : « Cette question (celle du lien entre psychose et surdouance) est revenue à l'ordre du jour après des résultats de certaines recherches génétiques montrant, dans une même famille, un pourcentage important de schizophrènes et de « surdoués » intellectuellement ». Pourtant à la même époque que celle de Freud, Alfred Binet s'intéresse également à la question. Précurseur dans l'élaboration de tests psychométriques, il mettra rapidement en lien l'inadaptation de l'école de cette époque à ces enfants qu'il dit « trop intelligents ». Ces travaux n'ont eu que très peu d'impact en France et il faudra attendre les années 70 pour que le questionnement sur les enfants surdoués commence à prendre un autre tournant. L'influence de

Binet a été importante aux Etats-Unis et il faudra que des français s’y intéressent à cette époque pour porter un regard différent sur l’enfant surdoué. En 1971, Jean-Charles Terrassier contribue à la fondation de l’Association Nationale pour les Enfants Surdoués (ANPES) afin de « promouvoir une meilleure connaissance de l’enfant surdoué et de ses besoins, aussi bien dans le grand public que chez les enseignants et au sein même du ministère de l’Education » comme il l’explique dans son ouvrage Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante.

Les travaux de Jean-Charles Terrassier ont fait évoluer le regard porté sur la surdouance : il montre que le lien entre pathologie et précocité n’est pas de fait mais qu’il est souvent engendré par une mauvaise prise en charge qui vient alimenter, chez l’enfant, un décalage entre potentialité intellectuelle et développement affectif. Ce décalage est nommé dyssynchronie par ce psychologue. Depuis et avec l’avènement du cognitivisme qui appréhende la pensée comme étant un processus de traitement de l’information, il a été mis en évidence que la précocité serait principalement caractérisée par un fonctionnement cognitif particulier. Certains auteurs comme Jeanne Siaud-Facchin, l’associent à un mode de pensée dit en arborescence par opposition à la pensée linéaire (Cf. Document 2 ci-après). L’émergence de cette idée découle directement des travaux de chercheurs comme Howard Gardner ou Sternberg qui ont étudié et mis en évidence différentes formes d’intelligence. La pensée en arborescence serait un processus cognitif spécifique à la précocité : à partir d’un stimulus, le précoce va faire appel simultanément à différentes représentations présentes dans sa mémoire, un peu à l’image d’un réseau qui se tisse. *A contrario*, la pensée linéaire s’attacherait à aller, à partir d’un même stimulus, d’un point A à un point B et ce en passant par une suite d’étapes successives.

Document 2. Schématisation des pensées linéaires et en arborescence proposées par Jeanne Siaud-Facchin dans L’enfant surdoué. L’aider à grandir, l’aider à réussir (Paris, Odile Jacob, 2002)



1.2.2 Un sujet qui divise encore actuellement

Actuellement, la réalité de la précocité reste très complexe et protéiforme : tous les chercheurs et professionnels du médico-social ne s'entendent pas forcément sur la manière d'aborder ce phénomène. En effet, même si c'est l'approche cognitive qui prime en France et sur laquelle s'appuie d'ailleurs l'Éducation Nationale pour dresser son portrait des EIP aux enseignants, il existe néanmoins une réflexion plus orientée par la psychanalyse qui continue à se développer parallèlement. Par exemple, Carlos Tinoco, dans son récent essai Intelligent, trop intelligents avance que ce que nous appelons la précocité résulte d'une construction psychique, donc ne serait pas donnée à la naissance. Pour lui, la différence entre précoces et non-précoces repose uniquement sur un système d'inhibition. Il serait désactivé chez les précoces en ce qui concerne la mobilisation de procédures intellectuelles dans la résolution de problème au sens large. Caroline Goldman, quant à elle, continue de considérer le surdon comme un symptôme, s'inscrivant dans la lignée des travaux freudiens sur la pulsion. Malgré ces exceptions, le regard clinique tend à évoluer et l'exemple le plus porteur pour une prise en charge bienveillante des enfants précoces est sans doute celui de Catherine Weissmann-Arcache. Celle-ci rejette l'idée que la précocité puisse être pathologique ou symptomatique en elle-même et réfléchit sa prise en charge dans une complémentarité entre approche cognitive et approche clinique. Dans ses travaux, elle utilise les tests psychométriques mais aussi des outils plutôt attribués à la psychanalyse comme les planches de Rorschach. Cela pour mettre en évidence que les difficultés que peut rencontrer un enfant précoce ne sont pas à attribuer à la précocité en soi, mais plutôt à son articulation avec les autres aspects de son développement.

Constatant ici la complexité du sujet ainsi que le temps qu'il aura fallu pour que le regard porté sur les enfants précoces évolue dans le milieu scientifique, il est alors concevable que l'Éducation Nationale n'ait pas « résisté », comme je me le suis demandé plus haut. En effet, n'y aurait-il pas un processus lié à l'évolution du regard porté sur la précocité à mettre en lumière et qui expliquerait le décalage entre l'émergence du questionnement scientifique et la reconnaissance des EIP par l'institution ; puis le décalage entre cette reconnaissance dans les instructions officielles et la réelle volonté d'adaptation de l'école, visible par l'apparition de ressources à destination des enseignants ? Si je parle de « regard porté sur la précocité », ne serait-il pas plus juste de parler de représentation sociale ? En effet une approche sociologique

pourrait peut-être permettre ici de mieux cerner le processus d'évolution de la représentation de la précocité dans la société jusqu'à son ancrage au sein de l'Éducation Nationale.

1.3) L'impact des représentations sociales sur la prise en charge des EIP.

1.3.3 Une terminologie non-consensuelle

Denise Jodelet définit la représentation sociale comme étant « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune d'un ensemble social » dans son ouvrage Représentations sociales : phénomènes, concepts et théorie, de 1984. Même en considérant que les représentations sociales ne sont pas figées, les individus appartenant à un même ensemble social doivent s'accorder sur cette forme de connaissance afin qu'elle puisse remplir sa fonction pratique et leur permettre d'agir en visant un objectif commun. Concernant la précocité et à la vue de la vivacité encore actuelle du débat scientifique sur le sujet, il est envisageable que la représentation sociale des EIP soit encore en construction à l'échelle de la société. Un des éléments qui pourrait en être révélateur est la diversité des désignations existantes pour les qualifier et qui sont souvent liées à un ensemble social donné.

« Surdoué » est sans doute une des appellations les plus anciennes renvoyant à ce public. Elle est encore largement utilisée par le grand public et est révélatrice d'un certain stéréotype concernant les EIP. Elle renvoie à l'idée que ces enfants auraient quelque chose en plus, les rendant supérieures aux autres. Elle se concentre quasi exclusivement sur la notion d'intelligence quantitativement extraordinaire ou sur la créativité hors norme des individus considérés comme étant surdoués. Ce terme s'arrêtant sur ce qui est positivement remarquable, il n'est donc pas en mesure de rendre compte des difficultés que peuvent éventuellement rencontrer les EIP. De plus, on notera que le surdon a été associé dans l'imaginaire collectif au divin pendant plusieurs siècles. Le regard du milieu scientifique ayant évolué, c'est une autre appellation qui y est largement utilisée même si elle ne fait pas consensus. En effet les chercheurs neuroscientifiques parlent de HPI (Haut Potentiel Intellectuel) ou de HQI (Haut Quotient Intellectuel). Ces deux nominations évoquent les résultats obtenus aux tests psychométriques par les individus. Même si ces tests sont aujourd'hui complétés avec un bilan psychologique et prennent en compte des critères socio-affectifs, ces termes sont critiqués car ils tendent à gommer l'impact du développement émotionnel de l'individu dans la

représentation qu'ils sous-tendent. Jeanne Siaud-Facchin trouvant les termes qui précèdent trop connotés, propose celui de « zèbre », qui connaît un certain succès auprès des associations de parents d'enfants EIP. Le zèbre a été retenu comme symbole car il ressemble en apparence à un cheval, mais n'en est pas un malgré sa capacité à s'intégrer dans son environnement naturel. Cette expression prendrait donc un peu plus en considération la problématique socio-affective des EIP, pour autant son utilisation est jugée stigmatisante par certains, car elle reviendrait à comparer l'EIP à un animal. Enfin, il existe également le terme de « précocité intellectuelle » naît de la réflexion des cognitivistes et repris par l'Éducation Nationale. Ce choix sémantique induit une vision de l'élève comme étant en avance sur les autres dans certains domaines, mais aussi l'idée qu'il puisse à terme être rattrapé par les autres, or ce n'est pas le cas : un EIP deviendra un adulte précoce. En cela, l'appellation HPI est plus proche de la réalité car le potentiel est conçu comme attaché à l'individu. Cependant, l'avantage de l'appellation retenue par l'institution est la reconnaissance d'une intelligence qui n'est pas réfléchi uniquement en termes de quantité mais d'un point de vue plus qualitatif. Le choix de cette appellation est également plus à même de révéler la prise en compte des caractéristiques socio-affectives de ces élèves puisque moins centrée sur la mesure de l'intelligence.

1.3.2 Quelques travaux sur la représentation des EIP

Deux enquêtes qui ont été menées à l'échelle de la société ont retenu mon attention. Tout d'abord « Harmful misperceptions » de Tavani, Zenasni et Pereira-Fradin en 2009 qui est cité par Nicolas Gaudrit dans l'article dont je parle plus haut. Dans cette enquête, ils pointent l'existence d'un stéréotype de l'EIP lié à l'attribution par les enquêtés d'une intelligence quantitativement supérieure et ne pouvant donc pas entraîner de difficultés pour lui. Ce travail avait pour objectif de faire évoluer les représentations sur la précocité en faisant mieux connaître les particularités de ce public. Il en ressort que les individus ayant déjà été en contact avec un EIP sont capables de faire évoluer leur représentation pour prendre en compte l'existence de leurs caractéristiques socio-affectives. De son côté, Bailly-Asuni réalise en 2012 une enquête d'opinion en France. Les résultats confirment les travaux de ses prédécesseurs même si la large diffusion de son questionnaire par les associations s'intéressant à la précocité a sans doute surévalué le nombre d'individus disant se sentir concerné par la précocité (80% du panel).

En 2007, dans son ouvrage La précocité à l'école : le défi de la singularité, Hervé Cellier interroge les attentes sociales liées aux EIP, les modalités de repérage de ceux-ci et rappelle également que le manque de consensus sur la définition des caractéristiques de ces élèves ne facilite pas leur prise en charge. Il réalise une enquête auprès « d'experts de terrains » (inspecteurs, médecins scolaires, psychologue scolaire et enseignants spécialisés) qui mettra en lumière que ces derniers travaillent très peu avec les enseignants non-spécialisés autour de la prise en charge des EIP. En effet, si le signalement des EIP est fait au sein de l'Éducation Nationale à 55% par les familles, à 35% par les enseignants et seulement à 23% par le RASED, les inspecteurs disent travailler autour de leur prise en charge à 43% avec les psychologues scolaires, à 34% avec le RASED, à 20% avec les médecins scolaires et seulement à 14% avec les enseignants non-spécialisés. Ces résultats questionnent donc la manière de prendre en charge collectivement les EIP. En effet ils mettent en lumière un paradoxe : alors que l'institution promeut l'inclusion scolaire et qu'un enseignant non-spécialisé peut accueillir à tout moment un EIP, ce dernier semble relativement exclu de la réflexion autour de son accompagnement par ses collègues dits « experts ».

1.3.3 Quel lien entre représentation de l'EIP et professionnalisation du métier d'enseignant ?

Si les connaissances sur les élèves précoces sont peu diffusées au cours de la formation initiale et continue des enseignants, une réflexion sur le besoin éducatif particulier et la prise en compte de la grande difficulté scolaire tend à se développer. Pour les enseignants en formation, réfléchir sur ces sujets en lien avec leur pratique aurait pour objectif de les aider à appréhender leur évolution professionnelle à travers l'acquisition de compétences plus qu'à travers celle de connaissances disciplinaires. Philippe Perrenoud définissait déjà ces « *compétences*, qui englobent les savoirs, mais ne s'y enferment pas ! Au contraire des connaissances, qui sont des représentations organisées de la réalité ou de la façon de la transformer, les compétences sont des *capacités d'action*. », dans son article de 1994, *Ambiguïté des savoirs et du rapport au savoir dans le métier d'enseignant*. Depuis 2010 et la mise en œuvre d'une Définition des dix compétences à acquérir par les professeurs, documentalistes et conseillers principaux d'éducation pour l'exercice de leur métier qui est l'ancêtre de l'actuel référentiel de compétences, une articulation entre formation et professionnalisation du métier d'enseignant se met en place. Au regard de la mise en place récente de ce processus, on peut imaginer que les jeunes enseignants seraient actuellement plus armés pour aborder la question du besoin éducatif

particulier dans sa globalité. En effet, même si l'apport de connaissances théoriques sur les EIP apparaît peu dans la formation, celle-ci s'attardant sur le besoin éducatif particulier au sens large, ils devraient être en mesure d'effectuer un transfert des compétences acquises au cours de leur formation. Mon *a priori* serait celui de penser que les enseignants les plus expérimentés devraient être quant à eux plus en difficulté à mettre en œuvre cette démarche, ne l'ayant pas forcément rencontrée dès leur formation initiale. Le questionnement sur la formation professionnalisante des enseignants est encore en cours, tout comme la construction de la représentation des EIP au sein de l'institution. Il est alors envisageable de pouvoir repérer des différences entre les enseignants dans la perception qu'ils ont de la précocité et ce qu'ils mobilisent pour y répondre.

Partie 2 : Problématique et hypothèses

L'institution semble pour le moment avoir orienté la prise en charge des EIP à travers la mise en place de ressources accessibles sur internet et les injonctions à prendre en compte la situation de ces élèves à l'échelle locale. Cependant je m'interroge sur l'impact de cette volonté sur la représentation et les pratiques professionnelles des enseignants du premier degré car finalement la communication institutionnelle sur le sujet est encore peu développée aujourd'hui. De ce fait, les enseignants, ici considérés comme un groupe social à part entière, font bien souvent la démarche de se renseigner s'ils se sentent directement concernés dans leur classe. Ce phénomène a encore pour effet de les laisser dans une certaine incapacité à repérer les signes de la précocité quand ils n'ont jamais été confronté à un EIP diagnostiqué. Pourtant, il apparaît nécessaire qu'ils aient la possibilité de se construire une représentation professionnelle efficiente sur le sujet pour prendre en charge collectivement ces élèves. Faisant également le constat que la société dans son ensemble est encore traversée par des représentations variées de l'EIP, j'en viens à orienter ma recherche avec cette question :

Problématique : Quels sont les facteurs favorisant la construction d'une représentation de la précocité permettant aux enseignants de répondre aux attentes institutionnelles, notamment au regard de la prise en charge collective de ces élèves à BEP ?

Hypothèses :

1. Comme la précocité est une préoccupation récente, j'avance que la formation des enseignants est un facteur déterminant dans la représentation qu'ils en ont : Celle des jeunes enseignants est plus proche des attentes institutionnelles que celle des enseignants plus expérimentés. Je suppose que la volonté de professionnaliser la formation des enseignants peut avoir un impact sur leur représentation de l'EIP : même si la précocité est une thématique peu abordée en formation initiale, le fait de s'y interroger sur le besoin éducatif particulier et d'être plus informés sur les derniers outils et instructions officielles de l'institution permet de se construire une représentation de l'EIP plus efficiente.
2. Le vécu des enseignants est aussi un facteur déterminant dans leurs représentations : un enseignant ayant déjà accueilli un EIP dans sa classe est plus sensibilisé à la question et

en a une représentation plus proche de ce que véhicule l'Education Nationale Cela tient au fait qu'il se soit senti directement concerné par la question et qu'il ait du s'interroger sur la question pour adapter ses pratiques professionnelles.

3. Le fait pour un enseignant de collaborer avec des professionnels du médico-social est aussi un facteur de mise en concordance de sa représentation et de celle de l'institution qui, elle, s'appuie sur des recherches théoriques effectuées dans le milieu scientifique.

Partie 3 : Recherche

3.1) La démarche

3.1.1 Le choix de l'outil de recherche

Afin de vérifier mes trois hypothèses, l'outil de recherche utilisé sera l'entretien semi-directif. En effet, dans le cadre d'une recherche sur les représentations des enseignants, l'approche qualitative paraît ici la plus appropriée car celle-ci permettra d'appréhender le sujet d'étude de manière globale, proximale, directe et interprétative (Muchielli.A 2009) et ce, d'autant plus que le travail se situe ici à mi-chemin entre plusieurs disciplines, notamment les sciences de l'éducation et la sociologie. Ce choix a pour objectif de me permettre d'aborder la question complexe de la représentation de la précocité en co-construisant du sens avec les enseignants enquêtés. L'entretien semi-directif semble alors idéal car elle me permettra de poursuivre mes objectifs de recherche grâce au choix de thématiques à aborder pour valider ou non mes hypothèses. Cependant, la souplesse relative qu'il favorise autorisera simultanément le recueil, puis l'interprétation des représentations mais aussi l'émergence de nouvelles idées qui inscrira la recherche dans une dynamique.

3.1.2 Le profil des enquêtés

La vérification des hypothèses reposant sur une interprétation et une comparaison des représentations des enseignants, selon qu'ils soient en formation initiale ou non, qu'ils aient déjà travaillé au contact d'un élève précoce ou non et qu'ils coopèrent ou non avec des professionnels du milieu médico-social, il convient de définir les profils des enquêtés *a priori*. Cette catégorisation sera également utilisée lors de l'analyse des données.

Je souhaite donc interviewer au moins trois enseignants fonctionnaires stagiaires et trois enseignants expérimentés. Pour ce qui est des enseignants ayant déjà accueilli ou non un élève précoce, je choisis de les chercher dans les deux catégories précédentes en imaginant que cela permettra plus facilement de croiser les informations et de comparer les deux profils. Enfin et au regard des attentes institutionnelles enjoignant les enseignants à multiplier la coopération (référentiel de compétences) avec les partenaires internes et externes à l'école, je choisis de ne pas rechercher spécifiquement d'enseignants échangeant de manière régulière avec des

professionnels du milieu médico-social. Cela permettra donc d'aller voir ce qu'il en ressort réellement, comme étant significatif ou non, dans les pratiques professionnelles des uns et des autres et ce, sans que les enquêtés ne puissent se sentir jugés sur ce point.

3.2) Le guide d'entretien

3.2.1 Présentation de l'outil

Ci-dessous voici le guide d'entretien tel que je l'ai réfléchi en amont des rencontres avec les enquêtés. Il est constitué de trois thèmes à aborder. Ceci dit, comme j'ai fait le choix de l'entretien semi-directif pour pouvoir laisser la possibilité aux enquêtés de développer leur point de vue, l'ordre de mes questions et relances ne sera pas forcément respecté en tant que tel. Si tous les thèmes doivent être abordés, ils le seront dans l'ordre induit par la conversation et la relation qui s'installera avec les enquêtés. La seule contrainte d'ordre concernera le thème 3 sur lequel je reviendrai plus bas au moment de sa présentation. Certaines questions pourront différer dans la forme selon que l'enseignant a déjà accueilli ou non un élève précoce. Ces questions auront cependant le même objectif de recherche pour les uns et les autres.

Guide d'entretien
Durée estimée de l'entretien: 30 minutes Présentation du sujet de recherche: Dans le cadre de ma formation, j'effectue une recherche sur la scolarisation des élèves intellectuellement précoces. Prise de contact et informations sur l'enquêté: -Depuis combien d'années enseignez-vous? -Quel niveau de classe avez-vous actuellement? Depuis combien de temps? -Avez-vous déjà accueilli un/des élèves précoces dans votre classe?

Codage des questions

Formulations pour les enseignants ayant déjà accueilli un élève précoce

Formulations pour les enseignants n'ayant jamais accueilli d'élève précoce

Thème 1: La représentation de la précocité chez l'enquête

Q1: Que vous évoque la précocité intellectuelle?

Relance: Et si vous deviez la définir avec vos mots à vous?

Q2: Quelle différence faites vous entre un "élève ordinaire" et un élève précoce?"

Relance: Comment se manifeste la précocité?

Q3: A votre avis un enfant naît-il précoce ou le devient-il?

Relance: Comment l'expliquez vous?

Q4: La précocité est-elle un atout pour ou un obstacle à la réussite scolaire d'un enfant?

Thème 2: l'enquête a-t'il confiance dans sa capacité à accueillir un EIP?

Q5: Si vous étiez vous-même parent d'un enfant précoce, où le scolariseriez-vous?

Relance: Pourquoi?

Q6: Que ressentez vous à l'idée d'accueillir un enfant précoce dans votre classe?

Q6bis: Et avant d'avoir accueilli un enfant précoce, que ressentiez-vous à cette idée?

Relance: Vous sentez-vous armé pour accueillir ce type d'élèves?

Q7: Croyez-vous que la scolarisation en milieu ordinaire peut apporter quelque chose à ce type d'élèves?

Relances: Pourquoi? Que peut-elle apporter? Et vous, que pourriez-vous leurs apporter? Est ce une chance pour l'élève? Pour l'enseignant?

Thème 3: L'enquête peut-il renseigner un tiers sur les propositions institutionnelles liées à la scolarisation des EIP?

Q8: Si vous aviez un élève précoce dans votre classe comment vous y prendriez-vous pour gérer la situation?

Q9: Quand vous avez accueilli un élève précoce dans votre classe comment vous y êtes-vous pris pour gérer la situation?

Relances: Avez-vous bénéficié d'une aide particulière/pensez-vous pouvoir bénéficier d'une aide particulière?

Q10: La scolarisation des élèves précoces est-elle mentionnée dans les instructions officielles?

Relances: Dans lesquelles? Depuis quand?

Q11: Existe t'il des propositions de l'Institution pour aider les enseignants dans l'accueil des élèves précoces?

Relances: lesquelles? Vous paraissent-elles suffisantes?

Fin d'entretien:

-Souhaitez-vous ajouter quelque chose?

"Merci beaucoup de m'avoir accordé du temps pour répondre à ces questions."

3.2.2Thème 1 :la représentation et les savoirs construits sur la thématique

Ce premier volet a pour objectif de permettre à l'enquêté de s'approprier le sujet en pouvant parler librement de ses expériences, ce qui participe à sa mise en confiance. Il sera l'occasion de faire un premier recueil *a priori* de sa représentation de la précocité. Pourquoi *a priori* ? Parce que l'entretien semi-directif pouvant prendre la forme d'un échange enquêté/enquêteur, il n'est pas exclu que les représentations évoluent, soit pour se renforcer, soit pour se modifier au fil de l'entretien. Ces évolutions seront ensuite à analyser en recherchant les causes dans le discours.

3.2.3Thème 2 : la représentation et le ressenti de l'enquêté face à l'accueil d'un EIP

La représentation étant un concept complexe et multi factorielle, ce thème permettra d'aller plus en profondeur sur les fondements de ce qui se joue pour les enseignants dans la construction de leur représentation de la précocité. J'explorerai ici l'éventuelle existence d'un lien entre le ressenti des enquêtés et la construction de leur représentation de l'EIP.

3.2.4 Thème 3 : la représentation et les connaissances institutionnelles

Le concept de représentation sociale a été défini plus haut comme une notion complexe à appréhender sous différents aspects : attitudes, croyances, opinions et savoirs construits sur un sujet. Cette thématique a donc pour visée de chercher s'il existe ici un lien entre la connaissance des instructions et ressources institutionnelles et la construction d'une représentation de la précocité commune aux enquêtés. Ce thème sera mis en lien avec l'expérience professionnelle et la formation des enquêtés. Si les questions des deux autres thèmes peuvent être abordées de manière à suivre le fil du discours de l'enquêté, celui-ci sera systématiquement abordé en fin d'entretien. En effet, les questions sur ce sujet se faisant moins ouvertes, il me paraît nécessaire d'avoir installé une relation de confiance au sein de l'entretien afin que l'enquêté ne se sente pas remis en question ou jugé sur sa motivation et sa légitimité professionnelle.

3.3) Analyse des résultats et interprétation

3.3.1 Retour sur les points saillants dans le discours des enquêtés.

E1	Mme B.	Enseignante ressource CRTA
-----------	---------------	-----------------------------------

L'entretien a eu lieu au domicile de l'enquêté.

Ressenti de l'enquêteur sur le positionnement de l'enquêté face à l'entretien : En début d'entretien, l'enquêté me paraît assez défensive et dans la maîtrise. En effet, il contrôle son langage avec l'utilisation complète de la négation ou une application particulière à bien prononcer « je » par exemple. J'attribue ce phénomène à son statut d'enseignant ressource et la représentation qu'il semble en avoir : plusieurs fois, il fait appel aux « connaissances » qu'il aurait acquies sur les EIP au cours de sa carrière mais qui, en fin de compte, sont plus une manière pour lui de se rassurer en faisant appel à l'autorité institutionnelle que lui confère implicitement son statut. Cependant, il se détendra au fil de l'entretien. Son langage sera moins contrôlé et il finira par faire appel à son expérience plutôt qu'à son statut : « par expérience de ce que je vis au quotidien », « voilà c'est aussi par rapport à mon expérience personnelle », « c'est un sentiment personnel ».

Eléments du discours révélateurs de la représentation de l'EIP chez l'enquêté : Dans le discours de l'enquêté, il est intéressant de souligner la réitération des mots « difficulté/difficile » qui apparaissent plus d'une trentaine de fois : de par son expérience l'ayant conduit à conseiller des enseignants et des familles dans la prise en charge d'élèves pouvant relever à la fois d'un trouble des apprentissages et d'une précocité, il se représente principalement les EIP au travers de leurs difficultés. Son expérience professionnelle oriente sa représentation vers une considération quasi exclusive des caractéristiques cognitives de ces élèves. Il est d'ailleurs remarquable de constater qu'il emploie spontanément le terme « Haut Potentiel » pour les qualifier, celui-ci renvoyant plutôt à la représentation construite dans le milieu médico-social.

E2	Mme L.	FSTG en CM1
-----------	---------------	--------------------

L'entretien a eu lieu sur le lieu de formation de l'enquêté.

Ressenti de l'enquêteur sur le positionnement de l'enquêté face à l'entretien : Au début de l'entretien, l'enquêté ne semble pas se sentir légitime pour s'exprimer sur le sujet, après avoir dit quelques phrases, il tente de conclure : « et voilà c'est tout ce que je pourrais dire dessus ». Ce ressenti de l'enquêté rend les relances compliquées, même si une complicité qui est sans doute liée à nos statuts de FSTG s'installe. Cette connivence à l'avantage de produire un discours que j'estime être sincère, l'enquêté n'hésite pas à faire part de ses difficultés et de son ressenti estimant implicitement que je suis en mesure de les comprendre. Cette impression se confirmera pour moi lors des deux autres entretiens avec des enseignants FSTG.

Eléments du discours révélateur de la représentation de l'EIP chez l'enquêté : L'enquêté envisage *a priori* les EIP comme étant « brillants au niveau scolaire », faisant ainsi appel au stéréotype des « surdoués » décrit dans ma partie théorique. Néanmoins, sa représentation évolue au fil du discours et il envisage la possibilité qu'ils puissent être en échec. Quand il parle de leurs difficultés, il utilise un vocabulaire renvoyant à la maladie : « je n'ai pas eu le cas concrètement, j'pourrais pas trop déceler les symptômes d'une enfant précoce » / « Après est-ce qu'on en guérit un jour ? » / « Ben quand on définit la précocité est-ce qu'on parle vraiment de maladie ? Moi j'aurais dit que non mais j'aurais quand même dit que c'est une pathologie. ». Même s'il se dit prêt à mettre en œuvre une différenciation pédagogique dans le cadre de l'accueil de l'un d'entre eux, il emploie un vocabulaire pouvant paraître péjoratif tout en leur

attribuant une intention pour parler de ce qu'il imagine les caractériser : « Puis, oui voilà, faire les exercices ou les activités rapidement sans...et pas forcément aller au bout de ses capacités : se sentir capable de la faire et se dire comme je sais le faire et ben je le bâcle un p'tit peu. » / « Non, je pense qu'il peut se mettre lui-même en échec soit par rapport aux autres parc 'qu'il veut se mettre au même niveau que les autres, juste par comparaison, par imitation, soit ça peut être aussi peut-être par fainéantise : se dire « ben voilà j'suis capable de la faire donc ben ça sert à rien que je le fasse parc 'que je sais déjà le faire. Y'a pas de raison. ».

E3	Mme C.	FSTG en CE2/CM1
-----------	---------------	------------------------

L'entretien a eu lieu sur le lieu de formation de l'enquêté.

Ressenti de l'enquêteur sur le positionnement de l'enquêté face à l'entretien : Le ressenti global est assez comparable à celui de l'entretien précédent.

Éléments du discours révélant la représentation de l'EIP chez l'enquêté : Une tension apparaît dans la construction de sa représentation entre stéréotype et savoirs que l'enquêté dit avoir acquis par le biais des médias autour de cette thématique : « Des élèves qu'on peut...qu'on dit surdoués, donc qui ont des compétences supérieures aux enfants du même âge. Ils vont être très...justement, ils vont s'intéresser à plusieurs domaines, à plusieurs choses. Du coup ils ont pas forcément les mêmes centres d'intérêts que les enfants de leur âge et c'est pour ça que parfois, ils ont un p'tit décalage à l'école avec leurs camarades quoi. ». Effectivement, il utilise spontanément le terme « surdoué » pour qualifier les EIP, terme qui renvoie souvent à un stéréotype. Pour autant, quand il va plus loin dans sa description, il semble envisager l'hétérogénéité possible des résultats pour ces élèves, se rapprochant ainsi un peu plus de ce qui est véhiculé par le terme « précocité ». Tout comme l'enquêté précédent, il amène l'idée que la situation d'échec scolaire ou non est imputable au caractère de l'EIP et que c'est à lui de fournir un effort pour trouver sa « place » à l'école : « Au niveau des résultats...ben ça dépend s'ils sont en marge, ou si justement ils se donnent pas la peine et qu'ils vont vers un échec scolaire, parc'qu'ils trouvent pas...ils n'arrivent pas à trouver leur place dans l'école. ».

E4	Mme M.	Enseignante depuis 36 ans, GS
-----------	---------------	--------------------------------------

L'entretien a eu lieu dans la classe de l'enquêté.

Ressenti de l'enquêteur sur le positionnement de l'enquêté face à l'entretien : Dès le début de l'entretien, l'enquêté apparaît comme très ouvert à la discussion. Il affiche une volonté de partager son expérience et d'apporter du crédit à son discours en l'étayant avec des exemples concrets. Il se confie assez facilement et je fais donc assez peu de relances de fond. Après l'entretien, l'enquêté me raconte une chose qu'il n'a pas osé dire au moment de l'entretien, c'est une blague faite un jour par un élève précoce de cinq ans : « Qu'est-ce qui est écrit sur le papier toilette de Dark Vador ? J'essuie ton père ! ». Je la retranscris ici car malheureusement j'avais éteint mon dictaphone et elle n'apparaît pas dans la retranscription de l'entretien. Cependant, elle me permettra ultérieurement de faire référence à la prise en compte de l'item 5 du tableau 4 à venir, qui renvoie à la capacité de certains EIP à développer le sens de l'humour très tôt.

Eléments du discours révélant la représentation de l'EIP chez l'enquêté : Dans son discours, l'enquêté s'attache à vouloir montrer qu'il considère L'EIP dans toute sa singularité en tant qu'individu. Il emploiera d'ailleurs plus souvent le mot « enfant » plutôt qu'« élève » pour parler de lui. Il semble cerner la complexité de cette thématique et s'appuie essentiellement sur ses expériences professionnelles pour étayer son propos. De plus, il fait du lien entre ses expériences en milieux sociaux défavorisés et favorisés pour éviter le stéréotype de l'EIP se retrouvant exclusivement dans les milieux socio-culturels favorisés. Il n'émet pas de jugement de valeur et parle de la précocité comme d'une « différence ». L'enquêté évoque à la fois les caractéristiques de l'EIP pouvant paraître difficiles à vivre pour lui (socialisation), tout comme celles pouvant être perçues comme des atouts (créativité et sens de l'humour).

E5	Mme P.	FSTG en CM2
-----------	---------------	--------------------

L'entretien a eu lieu sur le lieu de formation de l'enquêté.

Ressenti de l'enquêteur sur le positionnement de l'enquêté face à l'entretien : Le discours de l'enquêté est particulièrement difficile à suivre, il paraît nerveux, rit souvent et a des difficultés à aller au bout de ses phrases. Pour autant, il n'hésitera pas à évoquer ses difficultés en fin d'entretien.

Eléments du discours révélant la représentation de l'EIP chez l'enquêté : L'enquêté accueille un EIP dans sa classe cette année. Il admet qu'il n'aurait sans doute pas été en mesure de le repérer s'il n'avait pas été diagnostiqué : il a des résultats hétérogènes et l'enquêté avoue qu'il ne concevait pas cette idée avant de rencontrer cet élève. Même s'il a du mal à parler et à prendre du recul sur cette expérience, il est ici visible que sa représentation est en évolution. D'ailleurs, il s'interroge plus loin sur le fait d'avoir des « idées préconçues » sur la question. Ceci dit, son discours n'apparaît pas stigmatisant même s'il a du mal à cerner les caractéristiques attribuables aux EIP : il parle de « précocité » et de « différence » pour qualifier l'EIP. Cependant, il semble rester sur l'idée que « C'est un élève qui justement se fait harceler donc euh c'est vrai qu'il a du mal à s'inclure au niveau de la classe et même dans l'école en général il est souvent seul donc il est souvent à l'écart et euh voilà. ». La pronominalisation du verbe inclure induit ici que ce serait à l'élève de se faire sa place dans le milieu ordinaire. On peut donc s'interroger sur ce que veut dire pour lui l'inclusion et si cela impacte ou non sa représentation ainsi que sa prise en compte de L'EIP.

E6	Mr S.	Enseignant depuis 17 ans, CP-CE2
-----------	--------------	---

L'entretien a eu lieu dans la classe de l'enquêté.

Ressenti de l'enquêteur sur le positionnement de l'enquêté face à l'entretien : La conduite de cet entretien et son analyse m'ont posé des difficultés parce que j'ai eu la sensation que nous ne nous comprenions pas et que l'enquêté ne prenait pas mon questionnement au sérieux. J'ai tout de même décidé de garder cet entretien mais en tenant compte de cette limite par rapport à ce que je vais en dire ensuite. Ce qui m'a donné cette impression est essentiellement lié à l'utilisation d'un niveau de langage familier qui m'a déstabilisée. En effet, il parle de « gamin » pour désigner ses élèves. Il répond « ouais » régulièrement avec un air qui me paraît désabusé ce qui ne facilite pas la communication. De plus, il dit avoir accueilli un EIP mais ne semble plus se souvenir de ce qu'il a pu mettre en place pour lui dans sa classe : j'ai a priori des difficultés à accorder du crédit à ce qu'il énonce.

Eléments du discours révélant la représentation de l'EIP chez l'enquêté : Dans son discours l'enquêté prend en considération les difficultés socio-affectives et cognitives des EIP en faisant référence à ses expériences professionnelles et privées. Il utilise le terme « précoce »,

préconisé par l'institution. Pourtant, au fil du discours une tension apparaît dans la construction de sa représentation : ce dernier sait de manière empirique qu'un élève précoce peut être en difficulté à l'école mais il semble parfois incrédule quant au diagnostic effectué : « La maman m'avais transmis le rapport qui avait été fait par le psy : donc il avait une forme de précocité. C'était plutôt un gamin qui avait des difficultés mais bon... ». Cette tension pourrait interroger sa motivation à adapter sa pédagogie pour cet élève. A ce sujet, je remarque que s'il dit avoir mis en place des adaptations, il dit également ne plus s'en souvenir et revient régulièrement sur le travail supplémentaire que l'accueil de ce type d'élèves représente pour lui. À la question de savoir ce que pouvait lui apporter l'accueil d'un EIP dans sa classe, il répondra très spontanément : « des emmerdes ! ». Avec du recul, je pense que son discours est plutôt révélateur des difficultés qu'il a rencontré sur le terrain et de son hésitation à se dévoiler sur ce sujet, *a fortiori* devant une enseignante débutante. Je suppose qu'en début d'entretien, il essaye de me donner des réponses qu'il imagine être celles que j'attends. Cependant au fil du discours, il dévoile une représentation de l'EIP qui paraît rattachée à celle du rapport qu'il fait entre intelligence et réussite scolaire : « parc'qu'il est plus facile de s'dire mon enfant est trop intelligent par rapport à l'école, que d's'dire mon enfant est plutôt pas suffisamment intelligent pour comprendre c'qui s'passe à l'école. » / « le peu d'exemples que j'ai...moi ma collègue de maternelle, elle le vivait pas bien, quoi ! En p'tite section là, quand elle avait la gamine diagnostiquée, 'fin dont les parents disaient qu'elle était précoce et elle qui pensait qu'elle était en difficulté et c'était tout, qu'elle était pas plus intelligente qu'une autre, c'était difficile pour elle, ouais. » / « j'leur avais dit qu'il fallait p'têtre aller voir de ce côté-là comme il avait l'air quand-même très intelligent mais qu'il avait des comportements assez bizarres. ». Malgré son expérience et une volonté de se mettre en conformité avec ce qu'attend l'institution de lui, le stéréotype de l'EIP, bénéficiant d'une intelligence quantitativement supérieure qui ne peut que mener à la réussite, paraît encore ancré chez cet enquêté. Ce phénomène est sans doute explicable par le fait qu'il se soit senti en difficulté et qu'il est difficile pour lui de le reconnaître dans ce contexte.

E7	Mme D.	Enseignant depuis 12 ans, GS-CP
-----------	---------------	--

L'entretien a eu lieu dans la classe de l'enquêté.

Ressenti de l'enquêteur sur le positionnement de l'enquêté face à l'entretien : L'enquêté semble à l'aise et parle facilement notamment de sa vie privée et de ce qu'il vit en tant que

parent d'un EIP. Le discours est clair et les relances sont plutôt utilisées pour signifier mon intérêt pour son discours.

Eléments du discours révélant la représentation de l'EIP chez l'enquêté : Pour qualifier la précocité, l'enquêté parle de « différence » et attribue premièrement des caractéristiques émotionnelles aux EIP, se référant à ce qu'il vit avec sa fille. Son discours s'efforce ne pas être stigmatisant et il tente de s'intéresser à prendre en compte la diversité des profils de ces élèves. Il préfère utiliser le mot « enfant » plutôt qu'« élève », signifiant ainsi qu'il considère l'individu dans sa globalité. L'enquêté n'a jamais accueilli d'EIP mais sollicite l'expérience de sa vie privée et un transfert de ce qu'il a pu vivre au travail avec d'autres élèves à besoins éducatifs particuliers pour me répondre : « A mon avis c'est comme aussi, on va s'dire on a une petite fille, la précocité n'est pas un handicap, mais par exemple on a une petite fille handicapée dans la classe : j'pense que c'est hyper intéressant pour l'enfant qui est handicapé et pis pour les enfants qui vont un p'tit peu s'décentrer sur eux-mêmes et qui vont s'apercevoir qu'on est pas tous pareils et aussi qu'on peut apprendre d'une enfant handicapée. Et puis le vivre ensemble aussi ! Et puis un enfant précoce aussi dans sa différence...alors après est-ce que les enfants le sentent ou pas quand l'enfant est précoce, j'suis pas sûre. »

3.3.2 Le ressenti des enquête face à l'accueil des EIP

Tableau 1. Le positionnement des enquête face à l'accueil des EIP

Accueil de l'EIP et ressenti des enseignants							
	E2	E3	E5 *	E1 **	E4 *	E6 * **	E7 **
Rapport à l'inclusion des EIP	Favorable A condition que l'intégration sociale soit réussie	Défavorable Argument : Manque de formation	Favorable Argument : socialisation	Favorable Argument De loi	Favorable Argument : socialisation Mais s'interroge sur la capacité du milieu ordinaire à développer au mieux le potentiel des EIP	Favorable Argument : socialisation	Favorable Argument : socialisation Mais s'interroge sur la capacité du milieu ordinaire à développer au mieux le potentiel des EIP
Sentiment face à l'accueil d'un EIP	Démunie Surprise Curieuse	Paniquée Interrogative	Peur de la complexité avant d'avoir accueilli un EIP		Confiante dans sa capacité à être attentive aux signes de la précocité	Déstabilisé (L'enquête élude la question mais le terme revient 2 fois en début d'entretien)	Intéressée Curieuse Plaisir
Facteurs mis en lien avec la réussite scolaire de l'EIP	Caractère de l'élève et capacité à s'intégrer socialement	Caractère de l'élève et capacité à s'intégrer socialement	Caractère de l'élève et capacité à s'intégrer socialement	Contexte socio-culturel familial et rôle de l'enseignant, de l'Ecole	Contexte socio-culturel familial et rôle de l'enseignant, de l'Ecole et des intervenants externes	Contexte socio-culturel familial et rôle de l'enseignant, de l'Ecole et importance du diagnostic	Contexte socio-culturel familial et rôle de l'enseignant, de l'Ecole, incidence du sexe de l'EIP et importance du diagnostic
Ce qui selon les enquêtes améliorerait la capacité des enseignants à prendre en charge un EIP	Une formation spécifique Et l'accueil d'un EIP	Une formation spécifique Et l'accueil d'un EIP	Une formation spécifique Et l'accueil d'un EIP	Une formation spécifique Et l'accueil d'un EIP	Une formation spécifique Et l'accueil d'un EIP	Une formation spécifique Et l'accueil d'un EIP	Une formation spécifique Et l'accueil d'un EIP

La comparaison du ressenti des enquêtés soulève un point intéressant : les enseignants en formation paraissent globalement moins confiants dans leur capacité à accompagner un EIP et ce même pour l'enquêté 5 qui a été en contact avec l'un d'entre eux. Si ce sentiment est lu parallèlement avec les facteurs mis en lien avec la réussite scolaire de l'EIP, on observe que ces mêmes enseignants attribuent la réussite scolaire à la personnalité de l'élève. Cet élément révélerait ainsi un faible sentiment d'auto-efficacité professionnelle au sens où l'entend Jacques Lecomte dans son article *Les applications du sentiment d'efficacité personnelle* (2004/5). En s'appuyant sur les travaux d'Albert Bandura, celui-ci énonce en effet que « le sentiment d'efficacité personnelle d'un individu ne concerne pas le nombre d'aptitudes qu'il possède, mais ce qu'il croit pouvoir en faire dans des situations variées. ». D'ailleurs, on note que le seul enquêté à être catégoriquement défavorable à l'inclusion de ces élèves appartient au profil des enseignants en formation initiale. De plus, les FSTG qui sont favorables à l'inclusion en ont en fait une représentation ambiguë dans le discours : comme décrit plus haut, ils sous-entendent que c'est à l'élève de fournir un effort pour « s'inclure ». Cependant, si l'on regarde attentivement les arguments avancés en faveur de l'inclusion des EIP, ils sont majoritairement de l'ordre de la socialisation, laquelle est considérée comme bénéfique à l'EIP mais aussi au groupe-classe dans le discours des enquêtés. En revanche, l'expérience professionnelle semble conférer un sentiment d'auto-efficacité professionnelle plus élevé aux enseignants expérimentés puisque ces derniers attribuent la réussite scolaire de l'EIP en partie au rôle de l'enseignant. Pourtant, une contradiction apparaît quand ces derniers sont questionnés sur l'inclusion de ces élèves : ils ont confiance dans le rôle socialisateur de l'École mais remettent en question sa capacité à répondre aux besoins des EIP quand ceux-ci se situent au niveau des apprentissages. Leur motivation à répondre à ces besoins les poussent néanmoins tous à solliciter une formation sur le sujet et à envisager que l'accueil d'un EIP serait un levier pour faire évoluer leurs pratiques pédagogiques. Ces deux aspects se posent pour eux comme étant complémentaires car s'ils se sentent capables de concevoir la nécessité d'une adaptation pédagogique pour l'accueil de ces élèves. La question du repérage des élèves non-diagnostiqués les rend moins confiants dans leur sentiment d'auto-efficacité professionnelle.

3.3.3 Les caractéristiques attribuées aux EIP par les enquêtés

L'interprétation des résultats reposant ensuite sur une comparaison des profils des enquêtés, un codage est nécessaire pour lire tous les tableaux qui suivront. Il est donné ici et restera le même pour tous les résultats (Cf. Document 3 ci-après).

Document 3. Codage des tableaux de résultats

	Enseignant fonctionnaire stagiaire
	Enseignant expérimenté
*	Enseignant ayant déjà accueilli un EIP au sein de sa classe
**	Enseignant ayant été en contact avec un EIP dans sa vie privée

Les trois tableaux qui suivent ont été conçus à partir du document 1 présenté dans ma première partie. L'objectif est d'estimer si la représentation qu'ont les enseignants des EIP est en lien avec les attentes institutionnelles et si les différents profils d'enseignants ont une incidence sur celle-ci. Les enquêtés disent ne pas connaître cette ressource. Ils m'ont donc parlé des EIP en fonction de leur représentation *a priori* ou de leurs expériences. Je l'ai moi-même complété au regard des éléments de discours recueillis. Il est donc tout à fait concevable qu'en fonction de leur vécu mais aussi de la singularité des élèves EIP rencontrés, il y ait des nuances dans leur discours.

Tableau 2. Les particularités cognitives attribuées aux EIP

Particularités cognitives	E2	E3	E5 *	E1 **	E4 *	E6 * **	E7 **	Nombre d'enquêtés à avoir validé l'item
1.Accès rapide au langage oral, vocabulaire riche et varié				O	O		O	3/7
2.Acquisition rapide et parfois spontanée de la lecture		O			O		O	3/7
3.Difficultés à entrer dans l'écrit (graphisme, écriture malhabile, voire douloureuse)			O	O	O	O		4/7
4.Décalage entre la production écrite et les performances verbales				O	O			2/7

5. Grande facilité de mémorisation		O					O	2/7
6. Très bonnes capacités d'abstraction, recherche de la complexité	O	O	O	O		O	O	6/7
7. Argumentation permanente, cohérente et pertinente							O	1/7
8. Pensée intuitive : l'élève donne un résultat sans pouvoir l'expliquer				O				1/7
9. Irrégularité inexplicable des résultats	O	O	O	O		O	O	6/7
Nombre d'items validés par l'enquête	2/9	4/9	3/9	6/9	4/9	3/9	6/9	

Concernant la reconnaissance des particularités cognitives des EIP, il est observable qu'il n'existe pas d'homogénéité des résultats au sein des différents profils d'enseignants. Cependant il peut être souligné que les deux enquêtés ayant validé le plus d'items (6/9) sont associés à la fois au profil « enseignant expérimenté » mais aussi à celui « ayant déjà accueilli un EIP au sein de sa classe » ou « ayant été en contact avec un EIP dans sa vie privée ». *A contrario*, le résultat le plus faible (2/9) est lisible pour un enseignant fonctionnaire stagiaire n'ayant jamais été en contact avec un EIP. On notera également qu'indifféremment du type de profil, la majorité des enseignants (6/7) a validé les items 6 et 9, alors que les items 3, 4, 7 et 8 ont été très peu évoqués et principalement par les enseignants expérimentés.

L'item 6 a été validé grâce au discours des enquêtés sur les performances mathématiques des EIP. Elles sont principalement évoquées soit à partir d'une expérience ou d'une idée stéréotypée et véhiculée dans la société notamment par la médiatisation et le cinéma induisant que l'EIP serait systématiquement ultra performant dans le domaine logico-mathématique. L'item 9 fait également une quasi-unanimité et pourrait s'expliquer par le fait qu'il fait appel à la notion d'évaluation de l'élève. En effet, si beaucoup d'enseignants recourt encore à la notation, s'intéressant donc plus à un résultat chiffré qu'à l'acquisition de compétences, on peut penser que l'hétérogénéité des résultats scolaires des EIP est un constat qui peut s'imposer rapidement à tous les enseignants qu'ils soient novices ou expérimentés. Les enseignants plus expérimentés et ayant eu un contact avec un EIP

valident les items 3,4,7 et 8 qui renvoient directement à une maîtrise des savoirs didactiques qu'ils ont eu plus de temps pour développer par leur pratique que les enseignants en formation. Enfin, les deux enseignants validant le plus d'items sont les deux enseignants n'ayant jamais accueilli d'EIP mais étant directement concernés par le sujet. Le premier, dans le cadre d'une collaboration avec des professionnels du médico-social et d'un questionnement sur son propre enfant : on comprend donc qu'il puisse avoir cette représentation des EIP, puisqu'au sein de ce milieu socio-professionnel, c'est essentiellement cet aspect de la personnalité des EIP qui est prise en compte. Pour ce qui est de l'autre enseignant enquêté, concerné directement puisque c'est sa fille qui est EIP, il a eu des contacts avec le médecin scolaire et le psychologue scolaire pour la prise en charge de son enfant. Il est donc à même de concevoir certaines particularités cognitives des EIP.

Tableau 3. Les particularités socio-affectives attribuées aux EIP

Particularités socio-affectives	E2	E3	E5 *	E1 **	E4 *	E6 * **	E7 **	Nombre d'enquêtés à avoir validé l'item
1. Hyperesthésie (perception exacerbée des stimuli extérieurs)								0/7
2. Fortes sensibilité et réactivité affective, hyperémotivité		O	O		O	O	O	5/7
3. Sens aigu de la justice, réaction vive face à l'injustice							O	1/7
4. Difficulté à acquérir les règles de communication en groupe	O				O	O		3/7
5. Besoin de sens pour accepter les règles et les consignes				O	O		O	3/7
6. Grand besoin de reconnaissance de ses capacités	O	O	O		O			4/7
7. Anxiété, sentiment d'être incompris, mésestime de soi		O	O		O		O	4/7
8. En quête de la compagnie d'enfants plus âgés et des adultes					O		O	2/7

9.Potentiellement victime de harcèlement			O					1/7
Nombre d'items validés par l'enquête	2/9	3/9	4/9	1/9	6/9	2/9	5/9	

Il n'existe pas non plus d'homogénéité flagrante des résultats au sein des différents profils d'enseignants même si les plus grands écarts sont visibles chez les enseignants expérimentés. Ceci dit, on relèvera encore une fois l'existence des résultats les plus élevés (5/9 et 6/9) chez les enseignants les plus expérimentés. Il est également remarquable de voir que l'enquête 1, qui avait obtenu un des résultats les plus élevés sur le tableau précédent, obtient ici le plus bas. Cela peut sans doute s'expliquer par le fait qu'il n'est plus en contact direct avec le terrain et donc que les préoccupations relatives à la gestion de classe ne sont plus au cœur de son questionnement, contrairement aux autres enseignants. Si les enseignants FSTG sont relativement sensibles aux caractéristiques émotionnelles des EIP, on peut l'attribuer au discours sur la bienveillance à l'école qui s'est intensifié ces dernières années et traverse leur formation. En revanche, contrairement aux autres enseignants ils ne valident pas l'item 5, révélant peut-être ainsi la construction inachevée de leur réflexion sur leur manière d'imposer leur autorité en classe : celle-ci est encore pour beaucoup uniquement associée à une autorité liée à leur statut de représentant de l'institution.

Tableau 4. Les particularités comportementales attribuées aux EIP

Particularités comportement/personnalité	E2	E3	E5 *	E1 **	E4 *	E6 * **	E7 **	Nombre d'enquêtes à avoir validé l'item
1.Curiosité et questionnement abondant ; élève très observateur		O			O		O	3/7
2.Désir de savoir et de comprendre, pas nécessairement d'apprendre				O	O		O	3/7
3.Imagination débordante, créativité					O		O	2/7
4.Préoccupations existentielles en décalage avec l'âge de l'élève					O		O	2/7
5.Grand sens de l'humour (maîtrise précoce du second degré)					O			1/7
6.Souvent désordonné, travail peu soigné ou perfectionnisme invalidant	O				O			2/7
7.Participation active parfois intempestive et critique	O				O	O	O	4/7
8.Ennui pouvant aller jusqu'au refus de l'école et à l'état dépressif	O	O		O	O		O	5/7
9.Capacité à faire plusieurs activités à la fois, donne l'impression de ne pas écouter			O					1/7

10. Agitation, provocation, comportement parfois difficile, gestion malhabile de son agressivité	O		O	O		O		4/7
11. Solitude et isolement, rejet fréquent par ses camarades	O	O	O		O		O	5/7
12. Réticence face à l'entraînement et la répétition				O			O	2/7
13. Préférence à travailler seul			O			O		2/7
Nombre d'items validés par l'enquête	5/13	3/13	4/13	4/13	9/13	3/13	8/13	

Les résultats les plus élevés apparaissent encore une fois chez les enseignants les plus expérimentés, puisque les enquêtés 4 et 7 valident respectivement 9 et 8 items sur 13. On soulignera que ces deux enquêtés contrairement aux autres prennent en compte des composantes de la personnalité des EIP pouvant être perçues comme plutôt valorisantes : curiosité, créativité, sens de l'humour et désir de savoir et de comprendre. Les autres enquêtés s'attardent essentiellement sur des composantes de leur personnalité pouvant être perçues comme des difficultés pour les EIP ou pour la gestion du groupe-classe et la mise en œuvre d'adaptations pédagogiques : ennui pouvant aller jusqu'au refus de l'école, agitation et solitude et isolement. Si la majorité des enseignants reconnaissent la nécessité de différencier leurs propositions pédagogiques, ce tableau montre que cette nécessité naît globalement peut-être plus de la volonté de prise en charge d'une difficulté déjà existante et visible que de celle d'adapter leur pédagogie pour tirer le meilleur profit du potentiel de chacun, limitant ainsi l'émergence des difficultés et la mise en place de ce qui s'apparenterait plutôt à de la remédiation.

Tableau 5. Vue d'ensemble sur les caractéristiques attribuées aux EIP

	E2	E3	E5 *	E1 **	E4 *	E6 * **	E7 **
Total des items validés par l'enquête	9/32	10/32	11/32	11/32	19/32	8/32	19/32

Sur la globalité des caractéristiques attribuées aux EIP, on retrouve encore une fois les résultats les plus élevés chez les enseignants expérimentés et qui ont été en contact avec un EIP dans leur vie professionnelle ou privée (19/32 pour les enquêtés 4 et 7). Cependant, on relèvera l'existence d'un écart important entre les enquêtés au sein de ce profil puisqu'il est de 9 items maximums alors qu'il n'est que de 2 items chez les enseignants en formation. J'attribuerais cet

écart pour l'enquête 1 au fait qu'il ne soit plus en contact direct avec le terrain et qu'il se soit construit une représentation prenant en compte essentiellement les particularités cognitives des EIP en lien avec sa collaboration avec des professionnels du médico-social. Pour l'enquête 6, cela serait sans doute plus révélateur d'une représentation a priori stéréotypée de l'EIP qui influe sur sa posture professionnelle comme je l'explique lors du retour sur son entretien. Ensuite même si le détail est intéressant à prendre en compte pour comprendre autour de quels facteurs s'articule la représentation des EIP pour les FSTG (faible sentiment d'auto-efficacité, préoccupations encore essentiellement centrées sur la gestion de classe et construction de sa posture face aux élèves), on remarque ici que les résultats sont assez homogènes pour eux. S'il ressort que l'expérience est un facteur de mise en concordance de la représentation des EIP avec les attentes institutionnelles, il est donc envisageable que les FSTG feront évoluer leur représentation au fil du temps, des rencontres et de l'augmentation de leur sentiment d'auto-efficacité ce qui s'avère plutôt encourageant. En effet, s'ils sont déjà capables de prendre en compte certaines des caractéristiques socio-affectives et comportementales des EIP, il est envisageable de penser qu'avec plus d'expérience ils seront en mesure de remarquer et prendre en compte les caractéristiques cognitives de leurs élèves. Cela nécessitera cependant de rester dans une démarche de formation continue favorisant la réflexivité.

3.3.4 Les propositions de prise en charge des EIP par les enquêtés

Le tableau qui suit regroupe toutes les modalités de prise en charge des EIP préconisées par l'Institution. Il est réalisé à partir du module de formation Eduscol Scolariser les élèves intellectuellement précoces (EIP), présenté en partie 1. L'élaboration de ce tableau a pour objectif d'estimer dans quelle mesure les enseignants sont informés et si leur profil a une incidence sur la connaissance de ces propositions.

Propositions	E2	E3	E5 *	E1 **	E4 *	E6 * **	E7 **	Nombre d'enquêtés à avoir validé l'item
1.L'EIP est reconnu comme relevant du BEP	O			O				2/7
2.Différenciation pédagogique	O	O	O	O	O	O	O	7/7
3.Décloisonnement/ inclusion classe multi- niveau				O			O	2/7

4.Accompagnement personnalisé								0/7
5.Passage anticipé		O	O	O	O		O	5/7
6.Accompagnement éducatif								0/7
7.Equipe éducative et PPRE					O		O	2/7
8.Mise en relation avec le RASED et le psychologue scolaire	O		O		O	O	O	5/7
9.Mise en relation avec le référent académique EIP ou l'équipe de circonscription	O	O		O			O	4/7
10.Communication avec les parents		O	O	O	O	O	O	6/7
11.Communication avec les praticiens intervenant auprès de L'EIP à l'extérieur de l'école	O		O				O	3/7
Nombre d'items validés par l'enquête	5/11	4/11	5/11	6/11	5/11	3/11	8/11	

Tableau 6. Propositions connues ou prises en compte par les enquêtés pour l'accueil des EIP

Les entretiens ont mis en lumière que seul l'enquêté 1 connaissait réellement l'existence du module de formation Eduscol et donc avait accès directement à ces propositions. Les autres enquêtés ont répondu en fonction de leurs expériences et/ou de leur connaissance de l'institution. A partir de là, on observe encore une fois les résultats les plus élevés chez les enseignants les plus expérimentés (6/11 et 8/11). Ce phénomène est sans doute attribuable pour l'enquêté 1 à son statut d'enseignant ressources CRTA. Pour l'enquêté 2, la combinaison des facteurs est sans doute plus complexe : dans son discours, il manifeste une connaissance de l'institution qui est associée au fait d'être capable de transférer ce qui peut être mis en place pour les autres élèves à BEP aux EIP ainsi que le fait d'être attentive en tant que parent à la prise en charge de sa fille, reconnue EIP.

Concernant les enseignants en formation, leurs résultats sont plutôt homogènes. Ils envisagent plutôt de faire appel à des personnes ressources ou expertes que de se tourner vers la mise en place d'un travail d'équipe sur le terrain de l'école où ils enseignent. En effet, aucun d'entre eux n'envisage ni le décroisement, ni la mise en place d'une équipe éducative et d'un PPRE, ni un accompagnement personnalisé ou éducatif. Cela pourrait s'expliquer par le fait que le jeune enseignant est encore très centré sur l'acquisition de ses propres pratiques professionnelles et que cette dernière est si coûteuse qu'elle lui laisse peu le temps et les moyens pour travailler en équipe au sein de son école. De plus, le FSTG n'étant sur son école que pour

un an et à mi-temps on peut se questionner sur son intégration au sein de l'équipe pédagogique. A cela s'ajoute la faiblesse constatée plus haut de son sentiment d'efficacité professionnelle : se tourner vers des personnes ressources à qui il reconnaît une légitimité plus grande peut aussi le rassurer et légitimer ses pratiques à ses yeux.

Le point pouvant être révélateur d'une formation des enseignants en évolution est le fait qu'il y a validation par tous les enquêtés de l'item concernant la différenciation pédagogique. Même si dans le discours elle n'apparaît pas simple à mettre en œuvre, elle est reconnue comme étant nécessaire par tous les enseignants. A partir de là on peut dire que même si les enquêtés ressentent un manque de connaissances sur les EIP, qu'ils associent d'ailleurs spontanément rarement (2/7) aux élèves à BEP, ils expriment tous la volonté de s'intéresser aux caractéristiques propres d'un élève pour l'aider à progresser. Cependant, le résultat assez élevé sur l'item du passage anticipé (5/7) pourrait éventuellement venir contredire ces propos. En effet on pourrait se demander si le recours à cette proposition ne serait pas une façon pour les enseignants de se libérer de la problématique au sein de leur classe. Dans le discours ce ne semble pas être le cas puisqu'ils ont plutôt tendance à se questionner sur l'efficacité de cette proposition et envisage y associer la différenciation quand-même. Parallèlement l'item concernant la communication avec les parents est aussi largement validé (6/7) même si les discours font apparaître que la représentation de l'EIP n'est parfois pas la même chez l'enseignant et le parent, ce qui est source de malentendus et de tensions.

3.3.5 Vérification des hypothèses

Hypothèse 1 : Au regard des données recueillies sur ces sept entretiens, l'hypothèse selon laquelle la formation des jeunes enseignants leur permettrait de se construire une représentation des EIP plus en conformité avec celle que véhicule l'institution par opposition à la construction de la représentation des enseignants plus expérimentés reposant essentiellement sur des savoirs empiriques est invalidée. En effet, il apparaît que la multiplication des rencontres avec des élèves à besoins éducatifs particuliers, le fait d'enseigner dans des milieux socio-culturels différents, d'avoir eu le temps d'acquérir et diversifier ses pratiques pédagogiques soit plus porteur dans la mise en concordance entre représentation et prise en compte des EIP avec les attentes institutionnelles. Toutefois, l'entretien 7 vient nuancer cette idée car il révèle que lorsqu'un enseignant s'est senti en difficulté face à l'accueil d'un EIP, il peut mettre en place

un mécanisme défensif pour essayer de l'occulter et tenter de préserver un sentiment d'efficacité professionnel suffisant : dans ce cas l'évolution de la représentation de l'EIP paraît plus contrastée et il naît une tension entre ses croyances stéréotypées et un désir de s'inscrire malgré tout dans le cadre institutionnel. *A contrario*, il émerge ici que les FSTG semblent être handicapés par un faible sentiment d'auto-efficacité à prendre en compte les EIP qu'ils attribuent à un manque de formation. Pourtant, on retiendra que leur formation leur permet tout de même d'envisager la prise en compte de la diversité des élèves par le biais de la différenciation pédagogique. À cela, j'ajouterais également que ces derniers semblent tout de même relativement sensibles aux caractéristiques socio-affectives des EIP même quand ils n'en n'ont jamais rencontré. Ce dernier constat, s'il était vérifié à plus grande échelle viendrait contraster les travaux de Tavani, Zenasni et Pereira-Fradin. Est-ce à dire que cela serait à attribuer à l'évolution de la formation des enseignants et à la professionnalisation du métier ? Si tous les enseignants sollicitent une formation sur le sujet, ils admettent aussi que la rencontre avec un EIP est /ou pourrait être un facteur d'évolution de leurs représentations et pratiques professionnelles. De plus, dans le discours on constate que c'est toujours l'expérience qu'ils sollicitent pour chercher des adaptations pédagogiques, essayant ainsi d'effectuer un transfert des compétences acquises ou en construction. Plus qu'une formation, ayant pour but de d'apporter des « recettes » aux enseignants, le travail d'information sur la précocité à plus grande échelle pourrait cependant les aider. En effet, la question du repérage des EIP est toujours problématique et nécessiterait selon les enquêtés une sensibilisation avec un apport de connaissances minimales sur le sujet.

Hypothèse 2 : L'hypothèse attribuant une représentation des EIP plus en adéquation avec les attentes institutionnelles aux enseignants ayant déjà accueilli ce type d'élève est difficilement vérifiable ici. En effet, les enseignants expérimentés n'en ayant jamais accueilli se sentent peut-être moins concerné par le sujet ou légitime pour être enquêté et j'ai eu des difficultés à en rencontrer. Ainsi, le profil « enseignant expérimenté » s'est confondu de manière trop récurrente avec celui « ayant déjà accueilli un EIP » ou « ayant été en contact avec un EIP dans sa vie privée ». Ce dernier profil n'avait pas été envisagé lors de l'élaboration de la démarche mais je l'ai signalé car je me suis rendue compte au fil de la recherche qu'il pouvait être intéressant et avait sans doute un impact dans la représentation de L'EIP chez l'enseignant. En effet, même si celui-ci appartient à un ensemble socio-professionnel ses représentations se construisent également en dehors de ce cadre. À ce sujet, il est d'ailleurs intéressant de souligner que l'enquêté 7, qui a du s'intéresser à la scolarisation en milieu ordinaire de son enfant reconnu

EIP, valide un maximum d'items sur les caractéristiques des EIP données dans le module de formation Eduscol, mais aussi que plusieurs enseignants font appel à la médiatisation de ce sujet pour répondre à mes questions.

Hypothèse 3 : Cette hypothèse n'a pas été vérifiée car, dans leurs pratiques professionnelles, les enseignants rencontrés sont très peu en contact direct avec des professionnels du milieu médico-social. Ce qui ressort du discours des enquêtés à ce sujet est le fait que ce soit bien souvent la famille qui fasse le lien entre les partenaires externes et l'école. Ceci étant, plusieurs enquêtés expérimentés soulignent aussi les tensions qu'il peut exister entre famille et École à ce sujet. De plus, je constate que l'enseignante ressource CRTA, qui collabore régulièrement avec des professionnels du milieu-médico-social, s'est construite une représentation prenant essentiellement en compte les caractéristiques cognitives des EIP et donc finalement qui ne répond que très partiellement à celle que véhicule l'Éducation Nationale. On peut supposer que la construction d'une représentation professionnelle effective et aboutissant à une prise en charge collective passe par le contact régulier avec le terrain : en effet, les enseignants non-spécialisés sont peut-être plus dans une dynamique de recherche de solutions pratiques au quotidien qui les poussent à éprouver rapidement la complexité du sujet et à tenter de prendre en compte toutes les composantes de la personnalité de L'EIP accueilli.

Conclusion et perspectives

Il ressort de cette recherche que ce qui permettrait aux enseignants de se construire une représentation de la précocité en adéquation avec les attentes institutionnelles est essentiellement lié à des facteurs d'ordre empirique. En effet, le fait d'être expérimenté dans sa pratique aide non seulement l'enseignant à avoir confiance dans son action pédagogique mais également à mieux repérer les caractéristiques propres aux EIP et ce par comparaison avec les autres élèves. L'expertise apportée par la multiplication des rencontres professionnelles avec les élèves ordinaires et les élèves à besoins éducatifs particuliers, mais aussi celle des rencontres dans le cadre privé et le questionnement qui est mis en œuvre au moment de celles-ci semble jouer un rôle plus important que celui de la formation des jeunes enseignants. Cependant, la représentation des EIP de ces derniers semblent être liée à l'existence d'une tension entre leur conception du métier d'enseignant qui est encore stéréotypée et les apports d'une formation se voulant de plus en plus professionnalisante et privilégiant l'acquisition de compétences professionnelles plus que celles de savoirs disciplinaires. Ainsi, la construction de la représentation des EIP chez les enseignants du premier degré est multifactorielle : elle est liée à la représentation qu'ils ont de leur métier, mais aussi à leurs expériences professionnelles et personnelles respectives, qu'elles soient plus ou moins diversifiées, et également aux représentations sociales des EIP qui coexistent dans la société actuellement. Si l'expérience professionnelle est ici le seul facteur à avoir été validé comme jouant un rôle dans la mise en concordance entre représentation de l'EIP et attentes institutionnelles, je me suis personnellement interrogée en fin de recherche sur la mise en œuvre de moyens pour ne pas faire de ce constat une fatalité. Les enseignants enquêtés ressentent tous la nécessité d'une formation spécifique sur ce sujet mais l'institution ne répond actuellement que de manière partielle à cette demande : en formation initiale le besoin éducatif est abordé mais souvent sous l'angle du handicap ou des Dys- et en formation continue quelques formations sont proposées mais sur le mode du volontariat ; donc rendues par là même accessibles à des enseignants se sentant déjà concernés ce qui ne résout pas le problème délicat du repérage des EIP non diagnostiqués. Quand les enseignants n'ont jamais été confronté à l'accueil d'un EIP, le manque d'informations et de cohérence sur ce sujet à l'échelle de la société se traduit bien souvent dans la réalité soit par une incapacité pour certains à repérer les signes de la précocité, soit par le fait de se tourner vers les médias ou les recherches scientifiques multiples et parfois contradictoires sur le sujet pour trouver des réponses. La construction d'une représentation professionnelle effective et permettant aux enseignants de prendre en charge collectivement les EIP s'en trouve

affectée. *A priori*, il est difficile d'imaginer comment le vécu des enseignants expérimentés ou ayant été en contact avec un EIP pourraient faire profiter de leurs expériences puisque le propre de celles-ci est d'être individuelle. Pourtant, un axe de co-construction d'une représentation professionnelle des EIP efficiente pourrait être l'échange des pratiques débouchant dans l'idéale sur une analyse collective des pratiques professionnelles individuelles. Ces pratiques professionnelles telles qu'elles sont décrites par Richard Etienne à partir des travaux de Philippe Perrenoud dans *Faire le deuil de la maîtrise et de la toute-puissance*, Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant posent cependant des questions quant à une mise en œuvre réaliste et constructive sur le terrain...

Bibliographie

- Conférence de consensus : Dr Zucman E. (2008). *Les besoins éducatifs particuliers : une clef pour la scolarisation de tous les élèves en difficulté*. IUFM de Créteil, université de Paris 12.
- Article : Barry V. (2010). Du rapport Warnock à la loi du 11 février 2005 : How to insight into the special needs ?. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n°49, p217-230.
- Article : Defrance B (1985). La résistance au changement chez les enseignants. Paru dans les *Cahiers Pédagogiques*, n° 237, octobre 1985
- Article : Lecomte J. (2004/5) Les applications du sentiment d'efficacité personnelle , *Savoirs* (Hors série), p. 59-90.
- Ouvrage : Tinoco C. (2015). *Intelligents, trop intelligents*. Paris : le livre de poche.
- Ouvrage : Terrassier J.C (1981). *Les surdoués ou la précocité embarrassante*. Paris : ESF.
- Ouvrage : Cellier H. (2007). *La précocité à l'école : le défi de la singularité*. Paris : L'harmattan.
- Ouvrage : Siaud-Facchin J.(2012). *L'enfant surdoué, l'aider à grandir, l'aider à réussir*. Paris: Odile Jacob
- Ouvrage : Norbert Sillamy (1993). *Dictionnaire usuel de la psychologie*. Paris :Bordas
- Ouvrage : Jodelet D. (1997). *Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie*, in *Psychologie sociale*, sous la direction de S. Moscovici, Paris, PUF, Le psychologue.

Sitographie

- Ressources d'accompagnement pédagogique : Eduscol (Septembre 2013). *Scolariser les élèves intellectuellement précoces*.
Site : http://cache.media.education.gouv.fr/file/Besoins_educatifs_particuliers/97/4/Module_formation_EIP_DGESCO_279974.pdf, « consulté le 01/05/2016 »
-
- Bulletin Officiel n°30 du 25 juillet 2013. *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*.
Site : http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066,
« consulté le 30/04/2016 »
- Site Académique de la Réunion : http://pedagogie1.ac-reunion.fr/circons/stdenis1/Doc2012/Les_eleves_intellectuellement_precoces_guide_974.pdf « consulté le 13/08/2016 »
- Site Académique de Nice : http://cache.media.education.gouv.fr/file/Accompagnement_educatif/21/8/scolarisation-eleves-intellectuellement-precoces-dossier-acNice-2012-2013_261218.pdf
« consulté le 13/08/2016 »
- Site Académique de Lyon : http://www2.ac-lyon.fr/services/rhone/ash/IMG/pdf/livret_EIP_9-09-2010.pdf « consulté le 14/08/2016 »
- Article : Gauvrit N. (2011) La reproduction scolaire des inégalités sociales en France : Le cas des enfants précoces.
Site : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00645137/document>, « consulté le 03/06/2017 »
- Article : Weismann-Arcache C. (2006) Hétérogénéité ou dysharmonie ? Clinique du fonctionnement mental des enfants à haut potentiel, *Bulletin de psychologie*, 2006/5 (Numéro 485), p. 481-489. DOI : 10.3917/bupsy.485.0481. URL : <http://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2006-5-page-481.htm> « consulté le 03/06/2017 »
- Article : Perrenoud P. (1994) Ambiguïté des savoirs et du rapport au savoir dans le métier d'enseignant.

Site :

https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1994/1994_03.html « consulté le 03/06/2017 »

- Enquête d'opinion : Bailly-Asuni B. (2012) Enquête d'opinion : la précocité intellectuelle en France en 2012

Site : <http://www.chrysalide.info/dunap/Bbaillyasuni.pdf> « consulté le 03/06/2017 »

- Site: http://www.serpsy.org/formation_debat/mariodile_5.html « consulté le 03/06/2017 »

- Site : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Animer-un-groupe-d-analyse-de-pratiques> « consulté le 03/06/2017 »

Annexes

Annexe1. Entretien 1

E1	Mme B.	Enseignante ressource CRTA
-----------	---------------	-----------------------------------

Depuis combien d'années enseignez-vous ?

Ça fait une vingtaine d'années.

D'accord. Vous avez une classe actuellement ?

Non, je n'ai pas de classe, je n'ai plus de classe depuis une bonne quinzaine d'années.

D'accord, pourquoi ?

J'ai été enseignante de classe ordinaire pendant huit ou neuf ans et après j'ai repris mes études pour passer le CAPASH option E, donc pour être enseignante spécialisée dans les aides à dominantes pédagogiques. Depuis Septembre 2014, j'ai le poste d'enseignante ressource troubles spécifiques du langage et des apprentissages et donc je collabore aussi avec le centre de référence des troubles du langage et des apprentissages. Mes missions sont donc d'accompagner les enseignants dans la mise en place d'aménagements pédagogiques pour les élèves qui présentent des troubles Dys. Et je fais aussi de la formation sur le premier et second degré concernant les troubles Dys.

Très bien. Pour ce qui nous concerne ici, ce sera essentiellement un entretien concernant le premier degré.

D'accord.

Avez-vous déjà accueilli dans votre classe, ou été en contact avec des élèves reconnus comme étant intellectuellement précoces ?

Non.

Non, jamais ? D'accord.

Que vous évoque la précocité intellectuelle ?

Alors aujourd'hui que j'ai la connaissance du fonctionnement de ces enfants-là, ça m'évoque en premier...euh...des difficultés scolaires, voilà c'est vraiment...euh...pour ceux qui sont....C'est vrai que moi j'ai la connaissance de ces enfants-là par l'intermédiaire du centre de référence, donc les EIP qui ont des troubles, hein, des troubles Dys et donc avec un...c'est vraiment, en premier c'est pour moi : la première représentation que j'ai c'est la difficulté

scolaire et une difficulté pour les enseignants de prendre en compte cette précocité dans les apprentissages, dans leurs classes.

D'accord, systématiquement des difficultés scolaires ?

Alors moi je suis confrontée, dans les élèves précoces, ceux que je connais sont en difficulté scolaire puisque je les rencontre par rapport au centre de référence.

Hum, d'accord.

Hein, et donc obligatoirement troubles Dys, donc ça veut dire, ça génère des difficultés sur les apprentissages.

Donc si je vous parle de précocité intellectuelle, vous pensez à ça, aux difficultés mais est-ce que c'est possible pour vous un élève qui est intellectuellement précoce et qui n'est pas en difficulté ?

Moui...mais on les connaît pas ceux-là. Souvent en général, c'est des...Ceux qu'on ne connaît pas, qui n'ont pas de diagnostic particulier...C'est des enfants...C'est ce qu'on appelle l'effet pygmalion, c'est-à-dire qu'ils sont...euh...ils rentrent bien dans le moule. Ce sont des enfants scolaires qui rentrent bien dans le moule donc je suis pas persuadée que tous les élèves qui sont intellectuellement précoces soient diagnostiqués.

Mais quelle différence feriez-vous entre un élève ordinaire et un élève précoce ?

Ils ont pas le même fonctionnement cognitif.

C'est-à-dire ?

Alors, ils ont pas...c'est des enfants qui ont...qui ont une fulgurance au niveau de leur activité, qui travaillent beaucoup par arborescence donc par associations d'idées, qui développent en général un très bon langage oral mais qui sont sur tout ce qui est tâches scolaires...euh...de systématisation sont en difficulté...donc parce qu'ils n'y voient pas d'intérêt, hein...je sais plus la question (rires). Oui ! La différence entre un élève lambda et un élève précoce, oui pour moi c'est le fonctionnement cognitif : ils ont développé des compétences sur certaines fonctions mais pas sur d'autres, pour ceux que je connais en tout cas. Et...euh...(silence)ça génère souvent des difficultés au niveau du comportement. Voilà, des enfants qui s'ennuient et qui peuvent, pour certains, devenir rapidement perturbateurs et...ou peuvent s'installer aussi une relation très difficile avec l'enseignante. Alors ce qui ne veut pas dire qu'un enfant lambda ne sera pas en difficulté au niveau du comportement. Mais ça me fait vraiment penser à ça, cette différence-là, surtout la...ouais...pour moi c'est le fonctionnement cognitif qui est différent.

Et comment se manifeste-elle concrètement en classe, à votre avis ? Comment un enseignant peut repérer ça ?

Ben c'est bien la difficulté, c'est que souvent les enseignants... Comme c'est quand même des enfants qui... Alors je répète, moi je ne parle que des enfants qui sont diagnostiqués avec des troubles parce que c'est ceux-là que je connais... euh... la question c'est ?

Comment se manifeste cette précocité et quels sont les signes, en fait, qui pourraient permettre, à votre avis, à un enseignant de repérer une précocité éventuelle ? Qu'il y ait des difficultés associées ou pas d'ailleurs...

Par expérience les enseignants que j'ai rencontrés qui avaient des élèves intellectuellement précoces avaient une mauvaise représentation de la précocité. Pour eux, ils associaient précocité, donc un élève qui est intellectuellement précoce n'a pas de difficulté à l'école, voilà... ce qui n'est pas vrai. Pour une grande partie, il y a énormément d'enfant EIP, haut potentiel qui sont en échec scolaire... euh, pour un enseignant ce qu'il va voir en premier c'est de la difficulté pour ceux qui sont diagnostiqués, parce que y'a certains champs qui ne sont pas investis du tout par ces enfants-là et c'est ce qui pose problème parce que ça interroge beaucoup les enseignants et ça les met parfois en incapacité de ne pas savoir comment les aider.

Et à votre avis, un élève intellectuellement précoce, est-ce qu'il naît comme ça ou est-ce qu'il le devient ?

Il, il naît comme ça. Pour moi c'est pas l'environnement, c'est pas l'environnement qui crée la précocité, c'est ... euh, on naît précoce : c'est un fonctionnement. On naît précoce.

Vous rattachez ça à ce que vous disiez sur le fonctionnement cognitif ?

Ouais... ouais, ouais.

Très bien, et pour vous c'est un atout ou un obstacle pour la réussite scolaire de l'élève ?

La précocité ?

Hum hum.

Après ça dépend comment elle est vécue, comment elle est portée par la famille, comment elle est vécue par l'enfant, comment elle est vécue par l'enseignant... euh, je pense que tous ces facteurs environnementaux, c'est ça qui influe sur le fait que l'enfant va être en échec ou en réussite... Mais, oui, c'est oui, c'est tous les facteurs environnementaux, en sachant qu'en plus la précocité c'est héréditaire, il y a des facteurs d'hérédité, donc savoir comment c'est porté par la famille aussi. Parce que c'est pas toujours facile pour les familles non plus d'avoir un enfant précoce à la maison.

Et s'il y a des facteurs héréditaires, est-ce qu'il y a des milieux... où socialement on peut plus trouver... ?

Non. Non non, c'est tous milieux.

D'accord, on s'imagine quinze ans en arrière quand vous étiez en classe, vous n'avez jamais rencontré d'EIP dans vos classes mais si vous aviez dû accueillir un EIP, qu'auriez-vous ressenti, à votre avis à cette idée ?

J'ai toujours été très sensible à la difficulté donc si j'avais eu un enfant...c'est difficile de répondre à cette question-là : revenir quinze ans en arrière.

Ou aujourd'hui mais aujourd'hui c'est un peu différent puisque vous avez certaines connaissances...

(Silence) qu'est-ce que j'aurais ressenti ? j'ai toujours été sensible à mettre en place des choses quand un enfant pouvait être en difficulté, savoir l'origine de cette difficulté et comment pouvoir l'aider. C'est mes choix professionnels de devenir enseignante spécialisée : c'est essayer de trouver des réponses aussi par rapport en classe ordinaire, pas trouver tout le temps les réponses à mes questions, ça m'a...incité à reprendre mes études et puis encore là aujourd'hui. Par rapport...euh...je ne sais pas ce que j'aurais ressenti, ce que je sais c'est que j'aurais essayé de m'appuyer sur des partenaires au sein de l'Institution et hors Institution. C'est vrai qu'au niveau des réseaux d'aide je suis pas persuadée qu'on ait tous des connaissances par rapport aux EIP.

Mais il y a quinze ans...

Dans les réseaux d'aide ? Ben y a quinze ans j'y étais et je ne savais pas c'que c'était un élève précoce. Voilà c'est aussi par rapport à mon expérience personnelle. C'est vrai que la réponse que je donne aujourd'hui elle est par rapport à l'expérience que j'ai aujourd'hui, donc c'est très difficile de se reporter quinze ans en arrière : la seule chose que je peux dire c'est que je me suis posé des questions. A savoir, à moins qu'y ait eu un diagnostic, je pense que j'aurais d'abord vu la difficulté avant de voir la précocité. De ce que je rencontre et des échanges que je peux avoir avec les enseignants, on sent que c'qui pose problème c'est...euh...eux c'qu'ils voient en premier c'est la difficulté pas la précocité. C'est plus facile pour eux de savoir gérer la difficulté que savoir gérer la précocité parce que c'est un fonctionnement particulier.

Alors, aujourd'hui est-ce que vous vous sentez plus armée pour aborder cette question ? Avec les familles, avec les enseignants...

Pour répondre en tant qu'enseignante je peux pas répondre parce qu'aujourd'hui j'n'ai plus de classe, je suis plutôt dans l'accompagnement et le conseil et c'est beaucoup plus facile de pouvoir donner des conseils aux autres sans pouvoir se les appliquer à soi-même en tant qu'enseignante, donc c'est difficile de répondre à la question.

Hum hum, alors est-ce que vous pensez que les enseignants se sentent plus armés aujourd'hui pour accueillir ce type d'élève ?

Je pense que quand on a un élève, un EIP dans sa classe et qu'il y a un diagnostic on a besoin d'être accompagné parce que...j'ai pas souvenir, moi, d'avoir eu de la formation sur la précocité, je ne sais pas où on en est aujourd'hui pour les jeunes enseignants qui rentrent dans le métier, pour les enseignants qui ont dix, quinze, vingt ans de métier...J pense qu'y a besoin d'avoir un questionnement, un accompagnement de la part des conseillers pédagogiques en sachant que je ne sais pas non plus où ils en sont au niveau de la formation. J pense qu'en terme de formation initiale c'est des élèves à besoins éducatifs particuliers, ça fait partie quand même de cette catégorie-là même si ça reste des élèves à part entière et des enfants à part entière. C'est quand même des élèves qui ont des besoins particuliers, et ...euh c'est de pouvoir s'appuyer sur des partenaires.

D'accord et quels seraient ces besoins particuliers pour ces élèves ?

Bah qu'on réponde, qu'on réponde à leur fonctionnement.

Est-ce que vous avez un exemple concret ?

Ah bah par exemple proposer des passages anticipés dans les classes, proposer aussi...C'est vrai qu'on a aujourd'hui dans notre système de plus en plus de classes à double ou triple niveaux donc pour ces enfants-là ça peut être une opportunité, en sachant qu'il faut, que les choses doivent être posées dans le triangle didactique : famille, école, élève. Que tout soit posé pour qu'on accompagne le mieux possible ces enfants-là...euh...(Silence)

Vous me disiez qu'ils n'investissaient pas tous les champs, qu'ils en investissaient certains plus que d'autres, ça peut se traduire comment concrètement ?

Des enfants qui n'investissent pas du tout l'écrit, qui n'investissent pas du tout la lecture, qui n'y voient pas d'intérêt. Pour certains...y'en a certains que je connais qui ne veulent pas faire voir qu'ils savent lire et pis certains qui sont en difficulté dans tout ce qui est passage à l'écrit...euh...parc'que voilà, il n'y ont sans doute pas trouvé complètement l'intérêt. Pour certains on est sûr du trouble Dys aussi, de la dyslexie, de la dysorthographe...pour certains.

Et en quoi le passage anticipé peut aider ?

Par rapport aux connaissances. Je pense qu'il faut continuer à...même si c'est pas qu'un problème de connaissances, la précocité c'est pas avoir beaucoup de connaissances on est vraiment sûr un fonctionnement particulier...euh...C'est quoi la question déjà ? Je perds les questions à chaque fois...(Rires partagés)

Euh, nous étions en train de parler du saut de classe dans le cas d'un enfant qui serait en difficulté sur l'écrit ou la lecture, en quoi cela pourrait l'aider ?

Parc'que j pense qu'il faut continuer à alimenter cette envie et que la possibilité du passage de classe anticipé ça peut être une des réponses. C'est pas obligatoirement la bonne réponse, mais

ça peut être une réponse pour essayer de solliciter plus ces élèves-là, qu'ils y trouvent une certaine motivation dans ce qui est abordé dans les classes d'après. J'en ai connu un qui a fait un passage anticipé de deux ans, hein, et puis la difficulté, le passage anticipé c'est toujours aussi faire très attention parce que c'est aussi des enfants qui ont de gros décalages entre le côté...La maturité intellectuelle et la maturité affective. Donc souvent, de ce que j'ai pu voir aussi au niveau des enseignants, ces enfants qui ont une précocité avec ce fonctionnement particulier mais qui sont en difficulté sur d'autres champs...euh...par exemple j'ai connu un enfant qui est passé de la grande section au CE1 et quand il a fallu écrire, on lui a présenté un cahier céliès normal et ça pose problème parce que l'apprentissage de l'écriture ça demande un apprentissage et c'est pas parce qu'il est précoce qu'on ne va pas lui apprendre à écrire. Y'a Olivier Revol qui est un, il est neuropédiatre, je crois...qui lui est un chercheur sur les troubles déficitaires de l'attention et sur la précocité, qui expliquait, lui il a fait un saut de classe de deux ans : il est passé de grande section au CP et il disait que la première fois qu'il a vu écrire « grammaire » sur le tableau, il a dit à la maîtresse mais « grand-mère » ça ne s'écrit pas comme ça parce qu'il n'avait jamais entendu ce mot-là donc...C'est là aussi la difficulté : on a besoin de les accompagner sur leur fonctionnement mais aussi sur les apprentissages de ce qu'on attend d'un élève en CM1, en CM2 par rapport à certains apprentissages et on doit pas l'oublier.

Croyez-vous que la scolarisation en milieu ordinaire, puisque certains parents font aussi le choix de se tourner vers une scolarisation dans le privé ou dans des établissements spécialisés, peut apporter quelque chose à ce type d'élève et quoi ?

Ben on est quand même sur une école inclusive.

Mais pour l'élève, vraiment ?

Pour l'élève ? D'être dans le circuit ordinaire ? (Silence) bah, moi je pense que ces enfants-là, ils ont toutes leur place dans le circuit ordinaire...euh...ils ont des besoins particuliers mais je pense que normalement l'école doit être à même de pouvoir répondre à ces besoins...euh...je ne connais pas, à mon sens, d'école privée qui ont une spécialisation dans la précocité...euh. Pour moi ils ont tous leur place dans le circuit ordinaire. Après, on est plus, pour moi, sur un problème de formation des enseignants.

D'accord.

Accueillir un enfant EIP, ça demande un accueil particulier.

Et qu'est-ce que ça peut apporter à un enseignant de rencontrer ce type d'élève dans sa carrière ?

Bah c'est une approche...pour moi c'est toujours les enfants en difficulté qui font progresser les enseignants et qui les font...c'est les enfants qui sont les plus en difficulté qui nous font le

plus avancer, ce n'est pas l'élève qui, entre guillemets je dirais, n'a pas besoin de nous. C'est vraiment ces élèves-là qui nous interrogent sur nos pratiques. C'est ces enfants-là qui nous permettent de retravailler, de pas rester sur des pratiques très figées mais de pouvoir évoluer aussi sur nos pratiques et ...euh...pour moi, ce sont des enfants qui ne peuvent qu'enrichir nos pratiques même si c'est difficile.

Si vous aviez vous-même un enfant précoce où le scolariseriez-vous ?

En école ordinaire.

Sans craintes ?

(Silence) Euh...Sans craintes, je sais pas si c'est le mot, c'est peut-être pas le mot « crainte » que j'emploierais, ça serait plutôt comment...alors c'est vrai que j'ai le statut de parent et d'enseignant donc c'est compliqué d'y répondre parce que moi en plus mes enfants...J'ai eu...Euh...On s'est posé la question à un moment donné sur l'un de nos garçons de faire un passage anticipé, question qui s'est posée aussi aux enseignants : je pense pas que notre enfant était précoce. Il avait un fonctionnement : c'est un enfant qui apprenait très vite mais en fin de compte on a fait attention aussi au côté affectif comme il était très attaché à ses copains et ses copines : et ça c'est aussi très très important. Maintenant si aujourd'hui j'avais un enfant...Alors je ne dirais pas le mot « crainte », je dirais que c'est trouver des appuis au sein de l'Institution pour aider les enseignants à prendre en compte les besoins de cet élève-là. C'est la difficulté des parents, c'est de trouver...on sent bien dans le discours de certains parents qui peuvent avoir un discours, qui peuvent essayer de faire comprendre à l'enseignant...ils peuvent avoir un discours très injonctif aussi et c'est la difficulté de comment les enseignants accueillent la parole des parents. Et parfois, par expérience de ce que je vis au quotidien, passer d'enseignant à enseignant c'est beaucoup plus facile. Donc ça passe par la formation : en tant que parent, j'ai un regard très particulier...c'est très difficile de répondre à cette question-là. C'est d'essayer d'aider l'enseignant à prendre en compte les besoins de mon enfant.

Et donc ça passerait par quoi ?

Oui mais moi j'ai la connaissance de l'Institution donc c'est beaucoup plus facile. C'est s'appuyer sur : ben il existe des associations, il existe au sein de l'Institution des enseignants, il existe aussi au sein du service AESH un conseiller pédagogique qui est spécialisé dans la précocité donc aussi s'appuyer au sein de l'Institution sur, faire appel comme font, comme peuvent faire certains parents, faire appel au sein de l'Institution à des enseignants ressources.

Et pour ceux qui ne peuvent pas ?

C'est-à-dire ?

Vous dites pour ceux « qui peuvent », pour les parents qui peuvent.

C'est-à-dire c'est pour ces parents qui connaissent un peu l'Institution. Je prends mon cas, moi qui suis enseignante ressource sur les troubles Dys, il y a plein d'enseignants qui ne savent pas que ce poste existe. Y'a plein de parents aussi qui ne connaissent pas que ce poste existe. Maintenant c'est aussi ces parents qui savent que le poste existe et qui savent qu'il y a des personnes ressources au sein de l'Institution parce qu'ils font énormément de recherches. Voilà, c'est des parents qui sont en recherche de solutions pour leur enfant.

Et pour ceux qui ne savent pas, justement, qui ont moins accès à toutes ces choses-là ?

C'est-à-dire ... ? Et ben ils vont être en difficulté. Après c'est le problème, je dirais...un peu comme l'accès aux soins pour certains enfants. On sait bien que les familles qui connaissent bien les fonctionnements de notre Institution et qui n'ont pas peur d'aller frapper aux portes parce qu'ils n'ont pas de difficulté, par exemple, de langue, pas de barrière de la langue, parce que d'un point de vue social ce sont des gens qui peuvent faire ces démarches-là. Pour les personnes qui font pas les démarches, qui sont dans l'incapacité de faire les démarches, s'ils ne sont pas accompagnés ça va être difficile. Et j pense que l'Ecole, pour moi l'Ecole ...ça fait partie de ces missions : avec la loi de Refondation, encore plus ! Une des compétences des enseignants c'est de prendre en compte la diversité de tous les élèves donc c'est la mission de l'Ecole. Après c'est sûr que en tant que parent, voilà...c'est l'accès à la connaissance de notre Institution, des ressources et de la relation que les enseignants...que les parents peuvent avoir avec les enseignants, c'est dans le rapport à l'Ecole.

Et vous m'avez parlé de passage anticipé qui pouvait être mis en place pour les élèves précoces, en cas d'accueil d'un élève précoce en classe ordinaire, existe-t-il d'autres choses que l'enseignant peut mobiliser ? Est-ce qu'il a d'autres moyens d'être aidé pour mettre des choses en place et que peut-il faire concrètement au quotidien ?

Concrètement ? (Silence) Je sais pas répondre à cette question-là comme ça parce que...non ! (Silence)

Vous pensez qu'il est seul face à ça ?

Bah après c'est selon le fonctionnement de chacun : y'a des gens qui vont...Y'a des gens qui...Après ce que je dis toujours c'est que derrière des professionnels y'a des êtres humains aussi et savoir qu'est-ce que ça peut leur renvoyer en tant que personne : leur propre difficulté à ne pas savoir aider ces élèves-là, à ne pas savoir quoi mettre en place. Après concrètement, c'est difficile de répondre à cette question-là parce que moi j'ai besoin de chose...de matière humaine pour pouvoir en parler.

Est-ce que l'Institution propose des choses ?

L'Institution c'est qu'elle propose : elle propose de l'information à travers des sites comme Eduscol. Eduscol a toute une documentation sur l'accueil des élèves précoces à l'Ecole donc y'a, j'aurais si l'enseignant est à même de se poser des questions et de vouloir trouver des réponses : il peut en trouver seul déjà à travers des sites comme Eduscol où y'a tout un dossier sur la précocité, l'accueil de ces élèves-là. Après, voilà c'est chercher des réponses au sein de l'Institution par rapport à des personnes ressources.

Et où seraient ces personnes ressources, qui seraient-elles ?

Les conseillers pédagogiques ASH. Y'a un conseiller pédagogique qui est en charge du dossier sur les EIP : donc la relation avec l'Ecole, les familles, puis aider dans la mise en place d'aménagements pour ces élèves-là, pour répondre à leurs besoins.

Il y en a dans toutes les académies ?

Ah bonne question, je sais qu'y en a une dans notre Académie, sur notre département mais je n'ai pas été chercher, je ne sais pas...Je pense. A savoir s'il y'en a sur toutes les Académies, je n'sais pas, j'n'ai pas de réponse.

D'accord. Et dans les Instructions officielles, la scolarisation des EIP est-elle mentionnée ?

Bah elle est mentionnée à travers, déjà le Référentiel de Compétences : prise en compte de la diversité de tous les élèves. Après...euh. Oui elle est...Dans les circulaires de rentrée on parle...alors est-ce qu'on en a parlé sur la dernière circulaire ? J'ai pas souvenir mais en générale tout ce qui est de l'ordre des élèves à besoins éducatifs particuliers dont font partie les EIP y'a toujours, oui, oui, bien sûr !

Depuis longtemps ? A votre avis ?

(Silence) Les trouble Dys on en parle depuis les années, à peu près, 2000 maintenant les EIP je dirais qu'on en parle depuis une quinzaine d'années mais sans être sûre. Je prends référence par rapport aux troubles Dys parce que voilà y'a eu de la recherche...je ne sais pas où en est la recherche par rapport à la précocité...euh...et ouais j'aurais pas plus d'une quinzaine d'années mais sans en être sûre : c'est un sentiment personnel j'aurais.

Très bien. Pour moi c'est terminé. Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose ?

Euh non...non...J'pense la chose qui, dans la rencontre avec des enseignants, c'est qui m'a vraiment interpellé c'est que pour tous, tous ceux que j'ai rencontré EIP voulait dire enfant qui n'était pas en difficulté et quand je leur dis que deux tiers des élèves sont en échec scolaire ça interroge, c'est tout.

Et pourquoi à votre avis les enseignants ont cette vision des choses ?

Parce qu'y'a pas de formation. Pour moi c'est un manque de formation : j'n'sais pas où en est aujourd'hui la formation...je crois que sur le T1...en T1 ou quand on est stagiaire : je crois

qu'ça doit être, j'ai regardé dans le document, une quinzaine d'heures sur les élèves à besoins éducatifs particuliers ce qui ne me semble pas énorme quand on est sur une Ecole inclusive aujourd'hui. Ça veut dire qu'on accueille des élèves à besoins particuliers de toutes sortes : de l'autisme, du haut potentiel, des troubles Dys, des enfants voyageurs...ça demande en termes de formation initiale des apports importants parce que de toute manière...J'n'sais pas en ce qui concerne les EIP le pourcentage aujourd'hui mais...euh...aujourd'hui dans toutes les classes on est confronté à des élèves à besoins éducatifs particuliers, par rapport aux EIP : je n'sais pas, j'connais pas du tout les pourcentages. Mais j'pense qu'à un moment dans sa carrière on peut être confronté à ce type d'élève et je pense que...alors si on est confronté qu'une fois on va se dire est-ce qu'y a besoin d'une formation initiale, d'avoir un apport au niveau de la formation initiale ? Je pense que oui. Je pense que pour moi y'a un manque au niveau de la formation initiale.

Très bien. Je vous remercie.

Annexe 2. Entretien 2

E2	Mme L.	FSTG en CM1
-----------	---------------	--------------------

Depuis combien d'années enseignez-vous ?

C'est ma première année d'enseignement, je suis PES depuis Septembre.

Donc vous êtes toujours en formation ?

Exactement.

Quel niveau de classe avez-vous actuellement ?

J'ai un CM1.

D'accord. Et cette année avez-vous un ou des élèves précoces dans votre classe ?

Non, aucun.

Alors, pour vous qu'évoque la précocité intellectuelle ?

Euh, c'est une notion très complexe auquel je me sens personnellement démunie. Je pourrais pas vraiment donner de définition parce que c'est très vague. Euh... Je dirais au premier abord que c'est des élèves brillants au niveau scolaire. Mais ce n'est pas pour ça qu'ils ont un comportement exemplaire également. Voilà c'est juste au niveau scolaire : Après, c'est pas forcément dans toutes les matières et voilà c'est tout ce que je pourrais dire dessus. C'est pas quelque chose que je connais particulièrement.

D'accord. Et qu'est-ce que vous entendez par « brillant », c'est-à-dire en réussite scolaire avec de bons résultats ?

Oui de bons résultats, qui sont très réceptifs aux propos que l'on a, qui comprennent rapidement et qui peuvent même aller au-delà de ce qu'on peut attendre d'un élève du même âge. C'est ça.

D'accord, très bien. Comment, à votre avis, ça pourrait se manifester concrètement en classe ?

Euh...j pense qu'on le verrait quand un élève commence à s'ennuyer, qu'y a des réponses justes, pourquoi pas qui peut être perturbateur avec les autres parce que justement il n'a plus rien à faire. Ça peut se manifester aussi par l'envie d'expliquer aux autres soit de façon individuelle, soit pourquoi pas vouloir prendre la parole à chaque question, ne pas laisser les autres réfléchir et voilà toujours monopoliser l'attention au sein du groupe classe. Puis, oui voilà, faire les exercices ou les activités rapidement sans...et pas forcément aller au bout de ces capacités : se sentir capable de la faire et se dire comme je sais le faire et ben je le bâcle un petit peu.

Donc au vu de ce que vous venez de dire, il serez quand-même malgré tout toujours en réussite ?

Non, je pense qu'il peut se mettre lui-même en échec soit par rapport aux autres parce qu'il veut se mettre au même niveau que les autres, juste par comparaison, par imitation, soit ça peut être aussi peut-être par fainéantise : se dire « ben voilà j'suis capable de la faire donc ben ça sert à rien que je le fasse parce que je sais déjà le faire. Y'a pas de raison. ». Et ça peut être peut-être perçu aussi négativement aussi, dans le sens où comme les autres ne sont pas comme lui, il peut se sentir différent et peut-être rejeté aussi par la classe. Après comme je n'ai jamais eu le cas, ben voilà concrètement j'pourrais pas trop déceler les symptômes d'un élève précoce.

Vous parlez de symptômes : à votre avis, un enfant naît-il précoce ou le devient-il ? D'où viendrait cette précocité ?

Très bonne question ! (Rire gêné) euh...est-ce qu'on naît précoce ? (Silence) ça c'est une bonne question, honnêtement je ne pourrais pas y répondre. (Silence) J pense qu'y a quand même quelque chose qui est inné chez ces enfants-là, après est-ce qu'on en guérit un jour ? Honnêtement, je n'sais pas.

C'est une maladie alors ? Vous parlez de symptômes, de guérison... ?

Oui c'est vrai...Ben quand on définit la précocité est-ce qu'on parle vraiment de maladie ? Moi j'aurais dit que non mais j'aurais quand même dit que c'est une pathologie donc...après je ne suis pas scientifique alors les différences entre les deux je pourrais pas le dire. Mais euh...voilà. *Donc vous dites que la précocité peut-être, d'après vous, considéré comme une pathologie, mais finalement est-elle un atout ou un obstacle pour la réussite scolaire d'un enfant ?*

Pour celui qui est diagnostiqué précoce ?

Diagnostic ou non.

Un atout ou un obstacle... et bien je pense que comme de toute façon il vit avec c'est forcément un atout et un obstacle en même temps, dans le sens où, puisque... Il n'est pas comme les autres puisqu'il est précoce, c'est forcément un obstacle par rapport à la vie de classe en général par rapport aux autres. Mais ça peut être un atout puisqu'il va devoir mettre en place d'autres stratagèmes, faire d'autres choses et puis en classe : si y'a des domaines qu'il maîtrise particulièrement, ça peut permettre d'aller au-delà dans la réflexion et si justement il y a des dominantes dans certains domaines et à l'inverse des difficultés dans d'autres, eh bien garder ce temps où on mène l'activité qu'il maîtrise avec les élèves pour lui faire faire carrément autre chose et consolider là où il a des difficultés. C'est un peu les deux en fait.

Vous allez me dire si j'ai bien compris : en fait ce serait un obstacle si l'enfant est livré à lui-même mais à partir du moment où vous intervenez et que vous mettez des choses en place, cela pourrait devenir un atout ?

Oui c'est exactement ça. Ça peut permettre de le mettre en avant sur certaines choses pour faire progresser même les autres et le valoriser lui. Et pour certaines activités, il peut être un peu plus en retrait et puis ça permet d'apprendre aussi aux autres : voilà qu'on est tous différents et qu'on évolue pas de la même façon. Je pense que ça peut être bénéfique.

Hum hum. Si vous étiez vous-même parent d'un enfant précoce, on essaye d'imaginer, où le scolariserez-vous ?

Dans une école classique.

En milieu ordinaire ?

Oui. A près à voir comment l'élève se sent, je pense, au sein de la classe et au sein de l'école. Si vraiment je vois qu'il est malheureux dans cette école là...en parler après avec les enseignants pour voir c'qu'on peut mettre en place. Après c'est parce que j'suis enseignante moi-même donc je sais comment ça s'passe. Et s vraiment après si je vois que ça va pas, p'têtre voir dans des établissements plus spécialisés, ou une partie à l'école et qu'il soit aussi suivi à l'extérieur...voilà, ce sera en fonction de son ressenti en fait. Mais moi personnellement je n'aurais pas de limites à lui fixer, c'est-à-dire lui dire « tu iras directement là ! », ça s'ra vraiment en fonction de lui et de comment il évolue.

D'accord, mais vous commenceriez donc par le milieu ordinaire ? Pourquoi ?

Parce que pour moi, y'a pas d'obstacle à ce qu'il apprenne comme les autres. J'pense pas que ça soit néfaste aux autres élèves et à lui-même. Après voilà ce s'ra en fonction de comment il est avec ses camarades et comment ses camarades sont avec lui.

Alors vous me dites, qu'étant enseignante vous savez comment ça se passe et que si le cas se présentait vous iriez vers les enseignants pour essayer de trouver des solutions ensemble. Est-ce que vous pensez que cette façon de faire est accessible à toutes les familles ?

Je ne pense pas parce qu'il faut quand même une certaine abstraction dans le milieu de l'enseignement, c'est-à-dire que certains parents qui sont un peu en recul avec l'école vont y arriver parce que voilà ils ont eu un très bon feeling avec l'école étant petits, ils savent comment ça se passe, ils ont peut-être déjà eu des enfants plus âgés et donc ils savent que il y a un lien qui se fait entre les parents et les enseignants, que nous on essaye de tout mettre en œuvre pour que les élèves y arrivent. Par contre les parents pour lesquels le milieu de l'école est un peu plus inconnu, ça va peut-être être plus compliqué à mettre en place mais justement j pense que c'est à l'enseignant dans c'cas d'aller vers eux : ça peut se mettre en place petit à petit mais ça viendra pas des parents j pense à l'origine.

D'accord. Vous me disiez ne jamais avoir accueilli d'élève précoce : que ressentiez-vous si je vous dis que demain un élève précoce arrive dans votre classe ?

Ben je serais surprise je pense parce qu'y'en a peu de diagnostiqués, c'est quelque chose de quand même assez...enfin j'ai l'impression...d'inconnu. Après j'aurais pas de réaction particulière : ça s'ra vraiment en fonction de comment ça se passe dans la classe et pis d la relation avec lui, et pis essayer d'apprendre sur comment il est, comment il réfléchit. Ce s'ra vraiment de la découverte donc je ressentirais plus de la curiosité, voilà mais pas de gêne, pas d'horreur (rires partagés) face à un élève diagnostiqué précoce, pas du tout.

Vous vous sentiriez armée ?

Honnêtement pas du tout. Si vraiment, il arrivait demain, si j'étais averti aujourd'hui, j passerais ma nuit à rechercher comment faire avec un élève précoce mais bon comme y'a énormément...enfin la précocité est différente chez chacun donc faudrait vraiment partir de lui. Après voilà nous nous forçons aussi sur le terrain. Mais c'est vrai que pour être encore en études, je trouve qu'on est pas du tout préparé pour les élèves comme ça, aux besoins particuliers. Enfin pas assez en tout cas, c'est mon ressenti...qu'on est pas bien armés pour ça, que ce soit le handicap, la précocité, même la dyslexie, des choses comme ça : on a pas vraiment d'outils de formations pour accueillir ces élèves-là. Malgré les exigences institutionnelles de l'inclusion on est quand même assez démunis je trouve.

Et croyez-vous que la scolarisation en milieu ordinaire apporte quelque chose à ces élèves-là, puisque vous me disiez qu'actuellement c'est l'inclusion qui prime ?

Ben j'y pense que c'est bien aussi pour l'élève précoce, il peut se rendre compte qu'il y a d'autres élèves qui ne réfléchissent pas comme lui. Parce que s'il n'était qu'avec des élèves comme lui, pour lui ce serait la normalité en fait. Après, quoi dire de plus...

Est-ce que c'est une chance pour l'élève d'être en milieu ordinaire ?

Une chance, je ne pense pas. J'y pense que c'est quelque chose de classique, voilà c'est une opportunité pour tout le monde. Après est-ce que c'est vraiment une chance ? Ça dépend aussi de ces besoins en fait je pense.

Et pour l'enseignant ?

Eh bien déjà la connaissance de ce qu'est la précocité (rire), déjà...ça peut servir ! Ensuite, souvent ces élèves-là, enfin je l'imagine vu que je n'en ai pas, peuvent nous apporter déjà des connaissances que nous n'avons pas forcément. Pis, oui, des façons de réfléchir complètement différentes par rapport à la nôtre. Et voilà ça nous apprend...pour former notre pédagogie parce qu'on va devoir mettre en place à coup sûr de la différenciation, même pour la vie de classe si on met en place du tutorat. Voilà, ça nous permet vraiment...voilà plus sur le niveau pratique de la pédagogie.

Vous me parliez de différenciation, si vous aviez un élève précoce dans votre classe, comment vous y prendriez-vous pour gérer la situation ? Concrètement, que pourriez-vous mettre en place ?

Alors pour les domaines qu'il maîtrise, je pense que je m'appuierais beaucoup sur lui. Enfin s'il arrive...qu'il n'a aucune gêne à parler devant le groupe classe, pourquoi pas s'en servir pour reformuler, des choses comme ça : Pour faire du tutorat s'il arrive à expliquer correctement à ses camarades. Lui donner p'tête des activités aussi différenciées, c'est-à-dire dans les exercices soit sur le contenu, soit sur la longueur de l'exercice. Et après s'il y a des domaines qu'il maîtrise bien, voilà à l'inverse se servir des autres élèves pour lui expliquer certaines choses.

D'accord. Et pourriez-vous bénéficier d'aides particulières à votre avis pour mettre des choses en place ?

J'espère recevoir de l'aide (rire gêné).

Où iriez-vous chercher ?

Ben déjà au niveau de mes collègues. Vu que je débute, je ne saurais pas du tout qui solliciter en premier. Donc, d'abord, oui au niveau de mes collègues : savoir si dans leurs expériences, ils ont eu eux des élèves présentant également des cas de précocité. Après vers quels professionnels me tourner... ? Après je pense que les membres du RASED sont compétents

pour répondre à ça. Et pis après, p'tête des professionnels dans le médical...après comme je n'y connais absolument rien à la précocité, je ne pourrais pas savoir...

D'accord, et à votre connaissance, la scolarisation des élèves précoces est-elle mentionnée dans les instructions officielles ?

Vous pouvez répéter la question s'il-vous-plaît ?

La scolarisation des élèves précoces est-elle mentionnée dans les instructions officielles ?

On en parle certainement, après j'n'ai pas encore lu énormément de choses sur le sujet. Je pense que oui, on en parle, comme maintenant on veut absolument l'inclusion des élèves, on essaye de mettre en place pleins de choses : donc on essaye de définir tous les profils d'élèves à besoins particuliers donc, je pense qu'on en parle en effet ...Mais à ma connaissance je n'pourrais pas vous en dire plus parce que j'n'ai pas eu l'occasion, ni eu la curiosité pour l'instant de me documenter là-dessus.

Même si vous ne savez pas précisément, depuis quand en parlerait-on à votre avis ?

J pense que c'est assez récent...surtout le fait de diagnostiquer la précocité. Avant j pense qu'on en parlait mais qu'y avait pas vraiment d'avis médical. J'aurais bien dit depuis les années 2000 seulement.

Vous me parlez d'avis médical, dans quelle branche du médical situeriez-vous les personnes à même de diagnostiquer cela ?

Euh...j pense que les psychologues s'raient à même de faire ça.

Existe-t-il, à votre connaissance, des propositions de l'Institution pour aider les enseignants dans l'accueil des élèves précoces ?

Silence

Des ressources, des choses...

J pense que oui il y'en a et certainement qu'ils vont continuer d'en mettre en place. Après comme j'ai pas d'élève dans ce cas-là, j'm'suis pas renseignée mais j pense qu'il y a des choses et j'espère qu'y a des documents à disposition des enseignants...du matériel peut-être aussi.

Vous iriez chercher où ?

Tout d'abord su Eduscol : voilà me renseigner là-d'ssus, lire c'qu'ils proposent. Et pis après plus une aide...j me renseignerais après plus auprès des CPC, voilà des personnes pour savoir vers qui je peux me tourner en fait.

Très bien, pour moi c'est terminé. Est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose sur ce thème qui n'a pas été abordé ?

Ben non...tout me semble clair. J'espère l'avoir été aussi.

Eh bien merci beaucoup de m'avoir accordé du temps pour répondre à ces questions.

Annexe 3. Entretien 3

E3	Mme C.	FSTG en CE2/CM1
-----------	---------------	------------------------

Depuis combien d'années enseignez-vous ?

C'est ma première année.

D'accord, donc vous êtes stagiaire ?

Oui.

Quel niveau de classe avez-vous cette année ?

J'ai des CE2/CM1.

D'accord. Avez-vous dans votre classe un élève précoce ?

Non.

Avez-vous déjà été en contact...au cours d'un stage ?

Non.

D'accord. Donc a priori si je vous parle de précocité intellectuelle, qu'est-ce que ça vous évoque ?

Des élèves qu'on peut...qu'on dit surdoués, donc qui ont des compétences supérieures aux enfants du même âge. Ils vont être très...justement, ils vont s'intéresser à plusieurs domaines, à plusieurs choses. Du coup ils ont pas forcément les mêmes centres d'intérêts que les enfants de leur âge et c'est pour ça que parfois, ils ont un p'tit décalage à l'école avec leurs camarades quoi.

A quel niveau ?

Et bien...ils vont parfois être...se mettre à l'écart parce que justement les jeux ne les intéressent pas. Ils vont avoir des centres d'intérêts différents parce qu'ils vont plus aimer aller lire des livres, mais ils pourront pas forcément échanger dessus parce que ça va être plutôt, d'après ce que j'ai vu...j'ai vu des émissions sur...ils vont plutôt lire des dictionnaires ou des encyclopédies ou des livres...des livres qui ne sont pas de leur âge, donc après pour échanger avec leurs camarades de classe, c'est pas...enfin c'est moins évident.

D'accord et à l'école ? Vous me disiez qu'ils avaient peut-être des capacités hors-normes, ils sont comment au niveau scolaire ?

Moi j'le vois comme ça : c'est qu'y a p'être deux catégories. Une catégorie qui...ben en fait va à l'école à contre cœur puisqu'ils y trouvent pas leur compte et ils s'ennuient. Et puis d'autres, qui ont peut-être un côté social plus développé...enfin je n'sais pas, « côté social » c'est p'être

un grand mot mais qui vont y aller parce qu'ils vont pouvoir aider leurs camarades...et puis ils s'épanouissent quand-même à l'école.

Et vous diriez qu'ils sont plutôt en réussite scolaire donc ?

(Silence)

Au niveau des résultats scolaires, qu'est-ce que vous diriez ?

Au niveau des résultats...ben ça dépend s'ils sont en marge, ou si justement ils se donnent pas la peine et qu'ils vont vers un échec scolaire, parce qu'ils trouvent pas...ils n'arrivent pas à trouver leur place dans l'école.

D'accord et si on essayait de résumer un p'tit peu tout ça, quelle différence, si vous deviez mettre un mot sur cette différence, feriez-vous entre un élève ordinaire et un élève précoce ?

(Silence puis rires enquis) un seul mot ?!

Non allé plusieurs (rires partagés). Comment se manifeste t'elle cette précocité ?

J'hésite toujours entre deux façons...mais...deux possibilités, deux manifestations. Mais en tout cas j pense que c'est sûr, c'est une compréhension beaucoup plus rapide des choses...enfin des notions qu'on veut leurs apprendre : soit ils les intègrent rapidement, soit elles sont déjà intégrées.

D'accord et la deuxième possibilité, vous me dites que vous hésitez entre deux... ?

Oui parce que la manifestation...enfin, si on a, si j'aurais...si j'ai un cas concret...enfin...si je me mets dans l'idée d'avoir une classe où j'ai un élève précoce, enfin si on me dit que j'ai un élève précoce, ben et si j'ai un élève qui vraiment dépasse les attentes et un élève qui est dissipé, qui connaît les réponses mais qui en fait, voilà qui en a un peu rien à faire de ce qu'on leurs demande en tant que rendu de résultat et tout ça. Ben j'serais pas capable vraiment de dire si c'est tel ou tel élève, y'aurait vraiment...enfin j pense que j me poserais la question parce que je sais qu'les enfants...euh...comment on va dire...surdoués ont des comportements différents. Donc à analyser dans ma classe, si c'est bien la question que vous m'avez posé, à analyser se s'rait pas si simple : si j'avais deux cas de figure comme ça concrètement dans ma classe, je dirais pas d'entrée de jeu c'est lui qui est intelec...c'est lui qui est précoce et pas l'autre.

D'accord. Et à votre avis d'où viendrait-elle cette précocité ?

(Silence) alors là...

Est-ce que l'enfant naît comme ça ou c'est quelque chose qu'il développe plus tard ?

Ben...alors ça c'est d'après ce que j'ai vu...

Que vous avez vu où ?

A la t...dans des reportages que j'ai vus. Y'a des enfants qui arrivent, qui apprennent à lire seuls : c'est aussi l'une des caractéristiques, on va dire...des enfants précoces, c'est qu'ils sont

capables d'apprendre à lire seuls et très tôt. Donc je pense que c'est plutôt propre à l'enfant et qu'ça développe, ça développe rapidement.

Donc c'est « propre à l'enfant », c'est inné ou c'est acquis ? Parce que vous me dites c'est propre et ça se développe...

Non j'y pense que c'est inné. (silence)

D'accord et vous l'expliquez comment ?

J'sais pas (rire gêné enquêté) ...sincèrement j'sais pas. Je sais pas.

Pas de souci. La précocité, à votre avis, est-elle un atout ou un obstacle à la réussite scolaire d'un enfant ?

(Silence) Ben c'est pas évident parce que je vais faire une réponse encore comme tout à l'heure : ça peut être un atout ou un obstacle suivant la manière dont l'enfant le vit. S'il le vit très mal, il sera en échec scolaire, s'il le vit très bien...et ben oui, ce s'ra impeccable...enfin voilà, il aura une scolarité épanouie et réussie. Après l'enfant qui est en échec scolaire, il lui faudra un déclic qui lui permette de s'épanouir à l'école, peut-être une voie...une spécialisation, un autre truc qui l'accroche ou le changer d'école, le mettre dans une école plus spécialisée et là il s'épanouira et ce s'ra mieux.

D'accord : donc atout ou obstacle, ça dépendrait de l'enfant et comment il vit cette précocité. J'ai bien compris ?

Oui pour moi oui...oui, oui.

Très bien. Et si vous aviez vous-même un enfant précoce, où le scolariseriez-vous ?

Ben...Psss,psss,psss (Silence). Je favoriserais son développement intellectuel, je pense. Je l'mettrais certainement dans un cadre spécialisé pour être sûre que justement il puisse s'épanouir pleinement et qu'il soit au milieu d'enfants qui le...ben...qui se comprennent, surtout s'il le vit pas très bien parce qu'au moins il est dans un cadre...Plutôt que de l'laisser en souffrance j'le mettrais dans des établissements spécialisés. Maintenant s'il le vit bien, j'y pense que j'le laisserais tel qu'il est mais à côté il s'ra certainement...J'le...comment...j'essayerais au maximum de lui donner, de répondre à ses attentes en fait, à ses besoins pour qu'il puisse s'épanouir intellectuellement.

D'accord et vous me dites que...s'il était en difficulté, enfin s'il vivait mal sa précocité, vous le mettriez plutôt en milieu spécialisé, donc vous pensez dans ce cas-là que l'école ordinaire ne serait pas capable de répondre à ses besoins ?

Je pense que certains établissements ne sont pas capables de répondre à leurs besoins, oui.

Et à quoi c'est dû à votre avis ?

Parc'qu'il y a pas une formation adéquate des professeurs. J'pense que si...on est pas formés à tout ça, à comment agir correctement face à un élève qui vraiment...c'est pas juste qu'il est un peu...qu'il a plus de facilités, là c'est vraiment qu'il est...qu'il surpasse, limite il a peut-être deux classes à sauter...et encore. J'veux dire...donc, l'Education Nationale à l'heure actuelle pour moi ne forme pas assez ses professeurs.

Vous me dites « on est pas assez formés à tout ça », qu'est-ce que vous comprenez dans tout ça ?

Dans la différenciation en général. Donc que ce soit pour les élèves qui ont des facilités ou qui ont des difficultés...on a pas toutes les clefs je trouve...on est pas assez formés pour répondre correctement aux besoins des élèves. Je pense que ça s'acquiert vraiment au fur et à mesure du temps, mais qu'y a pas de vraie...y'a pas de formation qui nous donne les outils facilement.

D'accord et si je vous dis que, demain, un élève diagnostiqué précoce arrive dans votre classe, que ressentez-vous à cette idée ?

Et ben, j'espère qu'ils vont me donner où il en est. S'il a un niveau de classe vraiment...enfin quel niveau de classe il a finalement pour pouvoir m'adapter et adapter mes supports. Et je pense qu'y aura vraiment des choses de très très spécifiques pour lui puisqu'il s'ra pas en accord avec c'que j'vais faire avec ma classe.

Là vous me dites ce que vous mettriez en place, mais qu'est-ce que vous ressentiriez à votre avis au premier abord ?

Hum...ben beaucoup d'interrogations, à me dire « est-ce que je suis à la hauteur ? » « est-ce que je vais être capable de faire ça ? » et puis...un peu de panique peut-être.

Face à l'élève ?

Face à la situation, pas à l'élève...face...à voilà...à me dire c'est un élève précoce, c'est pas un élève comme les autres et y faut s'en occuper...enfin s'en occuper c'est un bien grand mot mais il faut répondre à ses besoins, donc c'est pas des besoins de l'école pri...enfin ça dépend quel niveau il a mais c'est vraiment quelque chose à...un travail finalement...un travail supplémentaire pour un élève, donc il faut vraiment le faire correctement et ça ça fait peur quand-même.

Très bien. Croyez-vous que la scolarisation en milieu ordinaire puisse apporter quelque chose à ce type d'élève ?

Oui ça peut leur apporter de v'nir...justement d'être dans la réalité et de voir ses pairs, comment ses pairs...ben vivent par'ce que eux, ils sont parfois en décalage, pas tous mais parfois : donc dans ces cas-là, oui ce s'rait profitable de voir ses pairs évoluer...

Qui est en décalage ?

Ben...(hésitante) les élèves précoces, parfois...peuvent être en décalage par rapport à leurs camarades.

D'accord. Si vous aviez un élève précoce dans votre classe, là on y est vous en avez un (rires), comment vous y prendriez-vous pour gérer la situation ? Mais là on va être plus sur des choses concrètes : qu'est-ce que vous mettriez en place, qui est ce que vous solliciteriez...à votre avis, par où commencer ?

Pour venir en aide ou pour...vous pouvez me redire...

Si vous aviez un élève précoce dans votre classe comment vous y prendriez-vous pour gérer la situation ?

(Silence)

Que mettriez-vous en place, quelle attitude adopteriez-vous... ?

J' l' valoriserait, donc j' f' rait du tutorat ça c' est sûr ! Et après...pourquoi pas lui faire faire des exposés sur des points...sur des sujets qui lui tiennent à cœur. Donc le mettre en avant...voilà, lui faire justement réfléchir sur c' qu' il connaît, comment il peut l' adapter et le présenter à ses camarades.

D'accord et vous me disiez, que certains peuvent dès fois, en milieu ordinaire, « décrocher ». Un élève qui semblerait s'ennuyer ou qui ne s'investit pas, comment feriez-vous à votre avis ? Avez-vous une idée ou... ?

Ben j' essaierais de trouver des...(Soupir) ben des sujets qu' il affectionne particulièrement pour dire de travailler dessus et essayait p' têtre de rencontrer ses parents aussi pour essayer de comprendre...dans sa vie de tous les jours comment il est et justement, ben essayer de tirer de son quotidien des choses qui pourraient être...ben, transposées à l' école.

D'accord et pensez-vous que dans ce cadre, vous pourriez bénéficier d' une aide particulière ? Qui pourrait vous aider pour accueillir un élève précoce ?

Ben en tant que conseil, les conseillers pédagogiques de circonscriptions. Après sur le terrain, j' pense personne. Enfin...physiquement dans ma classe...personne, ça c' est certain ! Mais...euh...j' sais pas...

Donc vous vous tourneriez-vers les CPC essentiellement ?

Oui, en premier lieu.

D'accord, parfait. A votre avis, enfin à votre connaissance existe-t' il...enfin, non. La scolarisation des élèves précoces est-elle mentionnée dans les instructions officielles ?

J' n' sais pas.

D'accord, aucune idée... ?

Non j' ne sais pas du tout.

Merci et existe-t'il, à votre connaissance des propositions de l'Institution pour aider les enseignants dans l'accueil des élèves précoces ?

(Silence)

Des ressources... ?

Doit bien y'avoir ça sur Eduscol mais comme j'me suis pas...j'me suis pas penchée plus que ça sur le sujet j'n'sais pas.

Mais vous iriez chercher où ?

Ben sur Eduscol en premier lieu, oui...voilà.

D'accord très bien. Pour moi c'est terminé, est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose...sur ce thème...qui vous paraît important...que vous avez envie de dire... ?

Non, non j'ai tout dit.

Très bien, je vous remercie de m'avoir accordé du temps pour répondre à ces questions.

Je vous en prie.

Annexe 4. Entretien 4

E4	Mme M.	Enseignante depuis 36 ans, GS
-----------	---------------	--------------------------------------

Depuis combien d'années enseignez-vous ?

... depuis... alors 78,78... en 80 donc ça fait 20 plus 16, euh 36 ans.

36 ans, d'accord. Quel niveau de classe avez-vous actuellement ?

Une grande section.

D'accord. Et depuis combien de temps vous êtes en grande section ?

C'est ma deuxième année... de grande section.

D'accord ; vous avez toujours été en maternelle ?

Presque toujours.

C'est-à-dire ?

Oui... euh... au début de ma carrière j'étais zilienne donc j'ai fait beaucoup de remplacements et après j'ai travaillé...euh... à mi-temps donc là j'ai complété un CP, j'ai complété un CE1 mais depuis, donc depuis la naissance de mes filles, ça remonte à un certain temps, je travaille en maternelle par choix.

D'accord. Et avez-vous déjà accueilli un ou des élèves précoces dans une de vos classes ?

Ça m'est arrivé, plusieurs fois.

Plusieurs fois ? Dans quelle classe ? A quel niveau ?

En maternelle, et alors euh...en moyenne section et en grande section.

D'accord. Des élèves qui étaient diagnostiqués, reconnus ?

Non, non. C'est moi qui euh, ou alors euh après quelques conversations euh avec les parents mais surtout par observation en classe.

D'accord. Il n'y avait pas de diagnostic effectué ou, ou vous avez su que après ça avait été fait ?

Ça a toujours été fait après.

Et il s'est avéré que les élèves étaient précoces ?

... je ne pense pas que le diagnostic se fasse dès si jeune. Ça peut...

Ça peut ?

Moi j'ai eu des avis de psychologues comme quoi l'enfant était vraiment en avance sur son âge. Mais un diagnostic vraiment euh euh textuel de précocité, je l'ai pas vu. Je m'en suis doutée on va dire.

D'accord. Alors au vu de votre expérience, que vous évoque la précocité intellectuelle ? Comment vous la définiriez par exemple avec vos mots à vous ?

D'abord un comportement d'enfant différent en classe, une attitude qui peut être soit très extravertie et envahissante, ou alors l'inverse totale un enfant absolument muet euh qui vit complètement à côté des autres. Mais c'est d'abord une différence... une différence qu'on observe dans le groupe... de...

Avec les autres ?

Avec les autres, et un rapport souvent privilégié avec l'adulte. Des enfants qui s'adressent soit exclusivement ou en priorité aux grandes personnes qui sont autour d'eux.

D'accord, et au niveau des apprentissages, est ce que ça se manifeste d'une façon particulière ?

Euh souvent euh on a l'impression que ces enfants ont tous la capacité mais que les résultats ne sont pas à la hauteur de ce qu'on imagine... euh de leur capacité, un décalage, un décalage entre ce qu'on subodore et le résultat qu'on voit à l'écrit, à l'écrit.

D'accord. Quelle différence feriez-vous, pour résumer un peu, entre un élève ordinaire et un élève précoce ?

... un élève, un enfant précoce en maternelle c'est un enfant qui va manier des concepts euh qui vont nous étonner, euh qui va avoir une finesse d'analyse dans les histoires, des conversations euh avec des sujets euh surprenants, euh aussi euh un désintérêt pour des choses qui peuvent intéresser les autres. Vraiment un décalage.

D'accord. Est-ce que vous auriez un exemple de ce que vous avez vécu ?

Par exemple euh mon élève de l'année dernière qui était en grande section un matin il est venu en classe il m'a dit « Catherine la vie c'est trop dur », bon, « ah bon qu'est ce qui t'arrive ? », « ah non mais moi j'aurais pas dû j'aurais pas dû naître, je trouve ça trop dur de vivre ». Donc ce genre de réflexion un peu métaphysique sur pourquoi je suis là, qu'est-ce que je vais faire de ma vie, c'est sûr qu'on s'attend pas à ça dans la bouche d'un enfant de cinq ans. Et puis euh... des interrogations euh « pourquoi on doit faire ça, pourquoi c'est comme ça, pourquoi c'est pas autrement ? » euh oui un regard sur sa propre vie, sur sa différence aussi, il se rend compte que les autres partagent pas ses jeux euh et euh pourquoi ils veulent pas jouer avec moi, ou alors pourquoi oui euh un autre souvenir je le voyais solitaire dans la classe en train de se parler à lui-même et je lui dis « mais il a l'air drôlement intéressant ton jeu », et il me dit euh « ah oui oui je parle à mon ami imaginaire », et je lui dis « mais pourquoi tu as un ami imaginaire ? Il y a d'autres enfants dans la classe », « non mais ils s'intéressent pas à ce que je fais, mon ami imaginaire, il me comprend.

Hmm

Et quand je lui parle, il comprend ce que je lui dis ». Bon ça évidemment quand on a ce genre de réflexion de la part d'un enfant ça vous... ça vous pose question, on l'observe

Hmm

Ça interpelle et on le voit d'un œil différent.

D'accord. Et à votre avis, un enfant, vous diriez qu'il naît précoce ou qu'il le devient ? Comment vous expliquez en fait cette précocité ?

Je pense qu'il le devient euh qu'il euh non ! (Elle jette sa tête en arrière et passe la main dans ses cheveux pour dégager son visage) Tout le contraire je pense qu'il qu'il naît parce que ici dans cette école le milieu est particulièrement aisé, l'enfant de que j'ai eu l'année dernière, donc qui avait toutes les euh toutes les cartes en main il avait des connaissances énormes, il connaissait plein plein de choses tous les livres dont il avait besoin ses parents lui fournissaient, toutes les questions qu'il se posait les parents étaient justement euh à son écoute et lui apportait des informations ... euh par contre quand j'étais à C. donc une école en milieu REP, plutôt difficile cet enfant là il venait d'un enfant euh d'un milieu tout à fait modeste voire pauvre

Hmm

Et cet enfant là il ... il n'avait aucune connaissance mais il avait une curiosité, une envie d'apprendre, un questionnement euh complètement hors norme par rapport aux autres

Oui

Et ses et les parents étaient ... même démunis, démunis... ils se rendaient bien compte que leur enfant il avait des capacités mais euh ils savaient pas comment s'y prendre ou euh ils demandaient rien

Hmm

C'est qui euh qui ai demandé à les rencontrer et euh j'ai bien vu que ils se rendaient bien compte de certaines choses mais ils attendaient rien de l'école.

Hmm

Il suivait son petit bonhomme de chemin, il posait pas de problème, ça leur suffisait.

Hmm

Ça leur suffisait. Par contre les parents de F. l'année dernière eux ça leur posait question, ça les angoissait, euh qu'est ce qu'on va faire de lui, est ce qu'il faut le...est ce qu'il faut qu'il aille tout de suite en élémentaire, est ce qu'il faut attendre, ils avaient un questionnement...

Donc vous diriez finalement que la précocité ne dépend pas du milieu, par contre la prise en charge par la famille va être différente selon le milieu.

Bien sûr, bien sûr.

Et à votre avis la précocité du coup serait-elle un atout pour ou un obstacle à la réussite de l'élève ?

... Je pense que si l'enfant n'est pas accompagné, ça peut devenir un obstacle.

Accompagné par qui ?

Euh par l'école, par euh une aide extérieure ou par euh une compréhension une euh, une attention, je pense que ces enfants-là peuvent...peuvent paradoxalement être en échec complet parce que l'école les nourrit pas assez, ils se désintéressent et donc euh ils ont une vitesse de raisonnement tellement rapide que souvent tout ce qui est trace écrite va être bâclé...euh... l'écriture très sommaire ou ...euh... presque illisible parce que leur vitesse, leur vitesse de de réflexion est beaucoup plus rapide que leur capacité motrice parce qu'ils ont quand même l'âge, quand on a cinq ans on a une main on a un corps de cinq ans une main de cinq ans et l'écriture c'est pas évident et que justement en élémentaire ... euh... nous ce qu'on demande c'est un beau cahier, des réponses bien formulées, une écriture lisible et ces enfants-là en plus ont rarement ...euh... le goût de l'effort parce que tout leur est tellement limpide ...euh... facile au niveau de la compréhension que de prendre la peine de formuler, d'écrire, de respecter euh l'interligne, de souligner, de ... ces chose-là vraiment ça les barbe

Hmm

Et ils vont pas le faire et ...euh... ils vont se faire gronder ils vont avoir des remarques et puis ça va leur donner envie de le faire et ...euh bah au fil des ans ça peut devenir un vrai handicap.

Hmm

Ça peut devenir un vrai handicap.

Donc vous m'arrêtez si je me trompe, c'est pour être sûr d'avoir bien compris, donc vous pensez que tous les enfants précoces seraient en difficulté alors... à l'école ?

... j'irai pas jusque-là parce que euh y'a des caractères d'enfants plus scolaires qui peuvent être...qui peuvent trouver leur compte euh dans... comment je vais exprimer ça... euh avoir de grandes capacités va aussi avec un caractère, une façon de ressentir des choses, une sensibilité, certains enfants vont se fondre dans le moule facilement et d'autres moins facilement. Il n'y a pas de réponse toute faite.

Hmm

Je pense pas qu'il y ait de réponse toute faite.

Si vous étiez vous-même parent d'un enfant précoce, ou c'est peut-être le cas je n'en sais rien (rire), où le scolariserez-vous ?

... .. autant que possible ...avec les enfants de son entourage, de son quartier, l'école de quartier, mais je pense qu'un enfant en grande souffrance, en grand échec, peut-être certains parents peuvent avoir envie de trouver une structure particulière je sais que ça existe mais c'est rare

Hmm

Je pense que c'est très rare...donc euh

Et pourquoi vous feriez ce choix ?

Euh toujours pour l'épanouissement de son enfant ...euh... ce qui fait peur je pense que quand on est parent ça fait peur de voir un enfant qui a des capacités extraordinaires au sens littéral euh du terme qui sont gâchées pas exploitées, on a tous envie euh même en tant qu'enseignant d'avoir un enfant qui va faire des choses extraordinaires, un enfant précoce on se dit une intelligence extraordinaire va faire un homme ou une femme extraordinaire, un prix Nobel, un écrivain

C'est gratifiant ?

Oui (rire de l'enquêtrice), non mais, et de se dire qu'on est passé à côté de ça et qu'on l'a gâché c'est trop dommage, c'est trop dommage bien sûr.

Hmm (bruit de feuille) est ce qu'avant d'avoir rencontré ce type d'élève, vous vous étiez déjà imaginé que ça pourrait arriver ?

... je pense que objectivement j'ai dû passer à côté de certains enfants

Pourquoi ?

Parce que je ne savais pas que ça existait

D'accord.

Ça fait il y a trente ans ...euh... évidemment que ...euh... donc forcément je suis passée à côté de ces enfants-là. J'ai vu des enfants brillants, j'ai vu des enfants sûrement embêtants euh qui euh que je pensais simplement indisciplinés ou mal élevés ou...et que j'ai sûrement pas posé le bon diagnostic.

Hmm

Parce que j'étais pas informée, et que c'est au fil du temps c'est vrai qu'on en parle plus et que... ...je pense qu'il doit exister des pourcentages et que au bout de trente ans je sais pas combien de centaines d'enfants sont passées dans mes classes et je suis sûrement passée à côté de ces enfants-là. Autant l'enfant qui a des difficultés d'apprentissage, notre métier nous donne des clés et ça depuis que je suis jeune instit, autant pour ces enfants-là on m'a pas donné de clés, c'est moi qui ...c'est par ma curiosité, ou par les reportages ou par les les articles que j'ai pu lire que je me suis formée et j'ai pas eu de formations particulières euh pour ça.

Hmm vous auriez aimé ?

Bah bien sûr.

Vous, vous aimeriez toujours ... ?

Bien sûr, bien sûr. Je pense que là j'ai pas fait mon métier.

Hmm

Bien sûr.

Donc aujourd'hui est ce que vous diriez du coup, est ce que vous vous sentez armée pour accueillir ce type d'élève ?

Au moins ...euh... attentive. Dès que je vois un enfant différent alors que ce soit dans la difficulté ou dans la rapidité maintenant c'est sûr que je regarde avec attention et je pense que ...euh... avec le temps je pense que j'ai quand même appris à reconnaître certains signes.

Avec le temps et l'expérience ?

Le temps et l'expérience bien sûr.

Croyez-vous que la scolarisation en milieu ordinaire peut apporter quelque chose à ce type d'élève ?

... ah bonne question... bonne question. A priori on devrait être capable de différencier donc ça passe souvent par ...euh... le passage anticipé ; est ce que c'est la bonne réponse ? C'est la réponse qu'on donne qu'on a pour l'instant dans l'école ordinaire.

Vous, quand vous avez été confrontée à ce type d'élève, vous personnellement vous avez eu l'impression de leur apporter quelque chose ?

Euh...

Où vous avez constaté enfin c'est peut-être plus qu'une impression quand même ?

Et bien j'ai euh j'ai réuni les équipes éducatives et euh euh les rencontres avec les parents pour un passage anticipé. C'était ça la réponse. C'est vrai que euh c'est la réponse que l'école ordinaire donne pour que l'enfant ait des problèmes à résoudre à la hauteur de son intelligence.

Parce que en classe c'est pas possible ?

De toute façon le passage anticipé quand moi je l'ai découvert, en fait à mon stade c'était le stade de la découverte donc à mon niveau évidemment j'ai essayé de leur proposer des choses différentes donc j'ai différencié... est ce que les enfants ont perdu leur temps ? J'espère pas.

Rire enquêtrice.

Je n'espère pas ! Euh par exemple F. l'année dernière donc qui euh qui savait lire couramment qui euh

A quel moment de l'année ?

Bah je m'en suis rendue compte en septembre en octobre parce que comment je m'en suis rendue compte c'est que j'étais en train d'écrire des notes pour moi et que il m'a lu ce que j'étais en train d'écrire. Donc non seulement c'était une écriture d'adulte donc pas du tout préformée mais c'était mes notes à moi et il m'a lu couramment donc là évidemment Ah je me suis dit euh F. et donc euh j'ai je lui ai donné donc j'ai fait des tests qu'est ce qui va venir dans la classe donc il savait lire couramment et euh en mathématiques c'était pareil il maniait les concepts les les quantités les problèmes à résoudre d'une façon extrêmement facile claire, il était capable d'expliquer sa démarche donc à partir de ce moment-là c'est sûr qu'il pouvait pas faire ce que les autres faisaient euh par contre au niveau résultats enfin ce qui était collé dans son cahier c'était des cochonneries euh tout ce qui était écriture graphisme collage découpage euh impossible euh du travail bâclé sale et mal fait donc ce que je lui ai dit j'ai essayé de passer un pacte avec lui euh donc je lui ai dit que de toute façon euh il avait besoin d'écrire parce qu'en fait il voulait devenir écrivain

Ah oui

Il avait des histoires dans sa tête il faisait des il se racontait des histoires je lui ai dit mais tu sais tes histoires que tu nous racontes là il faudrait que tu les écrives pour t'en souvenir et puis pour pouvoir les raconter aux autres donc pour écrire bah t'as pas le choix tu dois t'entraîner tu dois faire du graphisme le graphisme ça sert à ça, et donc obligation d'expliciter de façon très claire pourquoi il avait à faire quelque chose que lui pensait barbant il fallait qu'il comprenne...

Le sens

Oui, il fallait que tout ait un sens, parce que sans sens alors évidemment il le faisait absolument pas et puis euh des euh tout ce qui était euh mathématiques euh quantités donc je lui faisais

beaucoup construire de choses avec euh construction de fiches de fiches de construction pour les copains avec nombre de pièces plans enfin des choses différentes et valoriser aussi ce qu'il était capable d'expliquer et de mettre par écrit de la présenter aux autres et toutes les histoires donc il me faisait des phrases sous des petites images donc les livres qu'il aimait parce que ce qu'il y avait en classe c'était pas suffisant dès qu'il avait fini un travail il se plongeait dans un livre et il lisait donc il amenait des livres de chez lui et il choisissait une image et il nous faisait une petite phrase donc il nous écrivait une petite phrase ou il écrivait une suite ou il inventait à propos d'une image enfin j'essayais de varier euh mais c'était difficile hein de...

Et comment les autres élèves vivent ça ? Le fait qu'il y ait une telle différence dans les activités, dans le... ?

Euh sans souci.

Sans souci ?

Sans souci, ils savaient ils savaient qu'il était différent comme un enfant qui a de grosses difficultés et qui n'a pas le même travail euh mais en même temps il fallait le valoriser autant que les autres pour un travail et pas dévaloriser les autres parce que les autres n'étaient pas capables de le faire ça par contre j'ai eu souvent ce du genre euh oh oui mais F. il sait lire il sait écrire donc les autres décourageaient quoi

Hmm

C'est pas la peine de...

Il va le faire

Oui il va le faire, c'est pas toujours simple hein

Hmm

C'est pas toujours simple.

Est-ce qu'à vous, ça vous a apporté quelque chose de particulier cette rencontre avec cet élève ?

... bah d'être une marche dans sa progression, je pense euh j'avais tellement peur enfin ma (bredouille un peu) peur c'est qu'un enfant comme ça soit gâché parce que en début d'année il ne faisait absolument rien. Et on se dit c'est pas possible on peut laisser un enfant comme ça euh rien, je le mettais devant une feuille vingt minutes après il avait même pas pris le crayon même pas commencé le début d'un découpage ou d'un graphisme euh

Mais il ne verbalisait pas, il ne disait rien ?

Ah non, il était pas embêtant il était dans son monde ; lui sa vie était riche.

Hmm

Sa vie était riche...

Mm la scolarisation des élèves précoces est-elle mentionnée dans les instructions officielles à votre connaissance ?

J'en sais rien, je ne sais pas.

D'accord.

Je ne sais pas.

Avez-vous bénéficié, enfin quand vous avez eu des enfants précoces, avez-vous bénéficié d'une aide particulière ?

Euh...

Auprès de certaines personnes ?

De la psychologue scolaire.

La psychologue scolaire ?

Là c'est une grande aide parce que elle met des mots et elle euh elle établit un début de diagnostic euh elle dit oui c'est un enfant qui a des capacités extraordinaires, par contre elle met le doigt sur euh par exemple pour F. elle m'avait dit que c'était un enfant euh dysharmonique c'est-à-dire qu'il avait euh d'immenses capacités intellectuelles mais par exemple en motricité il trépinait comme un petit de dix-huit mois euh quand il perdait il était capable de de fondre en larmes parce qu'il y avait euh son équipe avait perdu bon il y avait des décalages et ... et moi ça m'a aidée parce que quand on pense enfant précoce on pense enfant mûr enfin ah non mais écoute t'as pas ce genre de comportement tu peux tout comprendre là tu peux tout comprendre quand même F., donc elle relativise beaucoup de choses et euh elle aide oui c'est intéressant.

D'accord. Et vous me parliez d'équipe éducative aussi mise en place, ça vous a aidé ?

Oui bien sûr parce que quand on remplit un diagnostic euh ah comment dire ça y est le mot m'échappe c'est pas diagnostic scolaire ... un tableau avec les compétences les forces et les faiblesses de chaque enfant

Hmm

Ce qu'il est ses réussites et euh ses difficultés on a un imprimé particulier le nom m'échappe un bilan de compétences voilà euh de mettre des mots précis, des situations précises, de noter ça ça étoffe le portrait ça ça aiguise le regard ...

Est-ce que vous pensez qu'il y aurait d'autres personnes qui pourraient être ressource ou aider ?

... euh je sais que les parents eux avaient fait un bilan à l'extérieur ... mais donc je n'ai eu je n'ai eu que le retour oral des parents donc euh... je pense que c'est le secret professionnel ce

qui est normal ... après euh à l'école on a simplement la psychologue scolaire, les maîtres E ou maîtres G le Rased quoi

Au niveau de la circonscription il n'y a personne qui peut ... d'accord. Existe-t-il à votre connaissance aussi, ou si vous ne savez pas enfin vous pouvez essayer d'imaginer (rire), des propositions de l'institution pour aider les enseignants dans l'accueil de ces élèves précoces ? Si vous cherchiez des ressources, des choses, vous iriez où ?

Euh ... j'irais sur Internet, je taperais enfant précoce précocité diagnostic euh

Pas de site en particulier ?

Non non je j'irais voir à plusieurs endroits.

D'accord. Donc est ce que ça vous paraît suffisant ce qui est proposé enfin ce qui en tous cas est porté à votre connaissance sur les aides ?

Non bien sûr que non.

Non ?

Je pense que de la formation euh évidemment mais en fait je pense que tant que ça ne vous pas déjà arrivé euh vous l'imaginez pas, c'est au moment où ça arrive comme quand on a une grosse difficulté avec un enfant en grand handicap euh c'est là où on se dit ah oui j'aurais besoin de.

Hmm

Parce que autrement on n'y pense pas on est pris dans la classe ... quand le besoin se fait sentir c'est là où on est à la ressource.

Et vous auriez aimé quoi concrètement ?

...peut-être un petit recueil avec des choses simples euh qu'est ce qui doit alerter ? euh la démarche à suivre euh, et puis des pistes pédagogiques parce que j'ai eu l'impression ... d'inventer hein ... d'avoir quelques pistes ça peut ça aurait pu m'aider mais en même temps je pense que c'est tellement chaque enfant doit être tellement différent qu'il faut qu'il faut avoir une grande capacité d'adaptation euh les généralités sont sûrement ... insuffisantes

Hmm

Je pense qu'un dossier ou un recueil c'est pas suffisant mais déjà une piste une piste...

Peut-être qu'au moins déjà ça permettrait de savoir que ça existe puisque vous vous disiez que dans au début de votre carrière en fait on n'en parlait pas.

Voilà. Mais je pense que les jeunes collègues sont sûrement plus euh plus sensibles à ça parce que c'est quand même c'est quand même quelque chose qu'on entend depuis un petit moment...

Depuis quand à peu près ?

Bah je dirais il y a bien dix ans, il y a bien dix ans quoi. Donc mais comme ça fait plus de trente ans que travaille pendant vingt ans

Rire enquêtrice

Il s'est rien passé. Je pense que c'était général.

Avec du recul vous repensez à certains élèves qui auraient pu répondre à ça ?

Oui, oui, oui... je pense, bien sûr.

Très bien, bah écoutez pour moi c'est terminé, est ce que vous souhaitez rajouter quelque chose à ce sujet ?

... euh je pense je pense à la qualité de relation qu'on peut avoir avec la famille, très important parce que ... qu'est-ce que je vais dire euh les deux enfants qui ont eu ces passages anticipés c'est moi qui ai eu qui étais à la comment dire au démarrage à l'initiative de la démarche, par contre il arrive très souvent que euh des enfants des parents viennent vous voir en disant mon enfant euh sait déjà lire mon enfant est ce que vous pensez que, et là c'est difficile aussi parce que les parents sans vouloir vous dire exactement mais ils pensent que leur enfant est extrêmement brillant voire précoce, et vous, vous pensez qu'il est simplement brillant et be...bien dans sa classe d'âge. On a euh ce retour enfin euh l'envers

Hmm

Du euh du problème de la connaissance de la précocité qui est un avantage parce que je pense qu'on apporte des réponses à ces enfants-là qui peuvent être en échec mais a contrario on a beaucoup de familles qui pensent que leur enfant est précoce alors que c'est simplement un enfant brillant, et ça à entendre pour des familles c'est très difficile quand on est enseignant faire entendre votre enfant est brillant, dans sa classe d'âge, tant mieux et il va continuer à être brillant, et que le faire euh lui faire un passage anticipé c'est pas quelque chose qui est bon pour lui parce que d'un seul coup alors oui il va avoir un an d'avance mais d'un seul coup il va être moins brillant et au fil des années peut-être peut-être que euh cette avance là il va la perdre voire euh perdre une année parce que il lui manque cette maturité cette maturité cette confiance en lui, et c'est extrêmement important la confiance en soi il vaut il faut il vaut mille fois mieux être brillant dans sa classe d'âge rester brillant tout au long de sa scolarité parce que ça ça paye ça change une personnalité, un enfant brillant dans sa classe d'âge qui saute une classe qui d'un seul coup devient simplement bon... parce que les autres sont bien plus rapides, les brillants sont très brillants toujours ils sont bien plus rapides et puis lui qui avait l'habitude de répondre et bah d'un seul coup bah je suis pas le plus rapide ça devient difficile il perd cette confiance en lui, et la confiance en soi c'est fondamental, fondamental

D'accord.

Pour la réussite.

Et vous pensez que les la une qualité une bonne qualité de relation avec les parents ça aide dans le la scolarisation des précoces ?

Oui aussi, bien sûr, bien sûr pour tous pour tous les élèves pour tous les élèves

D'accord, très bien, bah je vous remercie de m'avoir accordé ce temps.

Annexe 5. Entretien 5

E5	Mme P.	FSTG en CM2
-----------	---------------	--------------------

Alors depuis combien d'années enseignez-vous ?

Alors bah c'est ma première année puisque donc euh je suis PES et euh je n'avais pas fait d'autre euh j'ai fait d'autres choses avant en fait qui n'avaient rien à voir avec l'Education Nationale.

D'accord, et quel niveau de classe avez-vous du coup cette année ?

Donc j'ai des je suis en élémentaire et j'ai des CM2.

D'accord, est ce que vous cette année ou au cours de vos stages, est ce que vous avez fait des stages l'année dernière ?

Oui

Est-ce que vous avez cette année ou au cours de vos stages euh rencontré euh un ou des élèves précoces ?

Alors au cours de mes stages non, mais alors cette année justement j'en ai un dans ma classe il est euh enfin vous voulez que je...parle un peu dessus ? Oui ?

Oui, oui, allez-y.

Rires enquêtrice et interviewée.

Il est diagnostiqué ?

Oui, il est diagnostiqué précoce, et donc en fait euh il est très bon en maths donc au niveau de la logique il est vraiment euh très fort il a un niveau euh d'âge de treize quatorze ans, donc il a dix ans actuellement euh mais par contre au niveau du français il a beaucoup de mal à écrire euh j'ai beaucoup de mal à relire ce qu'il écrit euh il a aussi en fait euh mise à part l'école au niveau des relations avec les autres c'est très compliqué donc il voit aussi une psychologue pour ça

Hmm

C'est un élève qui justement se fait harceler donc euh c'est vrai qu'il a du mal à s'inclure au niveau de la classe et même dans l'école en général il est souvent seul donc il est souvent à l'écart et euh voilà.

D'accord, et donc euh si vous deviez euh résumer enfin pour vous que vous évoque la précocité intellectuelle ?

En général ?

En général oui.

Moi je dirais qu'il y a différents niveaux de précocité enfin c'est ce que je pense puisque finalement je connais pas grand-chose sur le sujet mais je dirais ça c'est qu'au niveau de la précocité voilà il y a différents niveaux donc on peut être précoce et finalement euh dans toutes les matières donc c'est dans ces cas-là que on fait sauter des classes je le vois comme ça (rire)

Et euh et après voilà on peut être précoce euh juste euh dans quelques matières donc à un niveau comme mon élève euh principalement en mathématiques et je pense que justement euh c'est souvent en mathématiques au niveau de la logique de la compréhension de des calculs euh voilà que c'est plus situé dans ce domaine-là que euh autrement.

D'accord, et comment ça se manifeste à votre avis ?

Avec mon élève ou ?

Comment vous pourriez le voir, avec votre élève ou avec un autre ?

Que je pourrais détecter que l'élève est précoce ?

Hmm hm...

C'est un peu compliqué parce que pour le coup c'est vrai que comme c'est ma première année euh moi je l'aurais pas forcément vu en fait chez lui parce que c'est vrai que comme euh j'ai vu qu'il y avait des difficultés en français et que en maths il était très bon j'aurais jamais dit qu'il était précoce, parce que oui il est très bon mais d'autres élèves qui sont très bons à côté et euh je n'ai pas remarqué dans sa façon euh de faire que justement il pouvait être précoce, voilà.

D'accord, donc qu'est ce qui différencierait pour vous un élève ordinaire du coup d'un élève précoce ?

Ça j'ai du mal à répondre à la question, donc la ... bah pour le coup par rapport à mon élève c'est justement au niveau du comportement que j'aurais dit... avec les autres

Donc la précocité se résumerait à un problème...au niveau socio affectif ?

Ouais moi j'aurais dit que justement il y a quand même un lien avec ça, c'est pas que lié à l'école à l'apprentissage mais aussi au niveau de tout ce qui est environnement sociabilisation.

D'accord, et vous me disiez que ...vous vous ne l'avez pas forcément remarqué ?

Ouais

Concernant cet élève, qui l'a remarqué alors ?

Bah c'est au cours de l'année CM1 et donc c'est pour ça qui sont allés consulter là, et donc c'est vrai que moi, on m'a prévenu dès le début de l'année que justement lui il était précoce et j'avais rencontré sa maman directement elle voulait venir en parler avec moi et euh et donc c'est pour ça qu'il a été suivi par un psychologue euh il est suivi par un orthophoniste puisqu'il a des problèmes d'écriture et euh c'est vrai qu'il ne voyait plus de psychologue euh enfin depuis le début de l'année et j'ai revu sa maman et finalement il y a eu des problèmes d'harcèlement tout ça donc finalement il revoit le psychologue depuis peu.

Très bien. A votre avis un enfant est ce qu'il naît précoce ou est ce qu'il le devient ? Comment vous expliqueriez avec euh voilà vous ce que vous êtes euh

Hmm

D'où ça d'où ça provient ?

... moi je pense qu'il naît précoce et que ça se ça s'accroît peut-être avec euh ...euh l'environnement familial qui peut justement un peu pousser dedans parce que là par exemple mon élève sa maman elle est professeur

Hmm

Et je pense que euh ça vrai que ça peut être poussé et accentué en rapport avec l'environnement social.

Quel type d'environnement favoriserait ça ?

Bah l'environnement plutôt euh au niveau des professions ou ... un niveau plutôt élevé, c'est peut-être euh je catégorise peut-être un peu trop mais euh c'est un peu comme ça que je le vois.

D'accord. A votre avis, cette précocité je vous avez déjà abordé un petit peu le sujet mais si on sortait du cas particulier aussi

Oui

Si on essayait de se projeter sur la précocité en général, est-elle un atout ou un obstacle à la enfin un atout pour ou un obstacle à la réussite scolaire de l'enfant ?

Je pense que c'est un obstacle parce que je pense que c'est difficile d'être précoce je pense que c'est difficile à accepter et que on se sent peut-être euh il doit se sentir un peu euh différent des autres et par rapport à l'environnement scolaire en général dans une classe je pense que ça peut être difficile à accepter en général.

D'accord. Mais en quoi il est différent ?

Euh ... pfff en quoi il est différent ? (éclat de rires) Au niveau euh vous pouvez répéter euh *N'importe quel niveau.*

Ah en général ouais.

Que ce soit au niveau scolaire enfin ce que ce qui vous vient.

Que... au sein de la classe ou en général ?

Ce qui vous vient.

Ce qui me vient ? C'est ça moi je pense que justement enfin je reviens sur ce que j'ai dit mais je pense qu'il y a c'est difficile au niveau euh du comportement avec les autres ... ça doit être difficile de s'assumer puisque on doit se sentir réellement différent des autres mais ça je l'ai déjà dit

Hm

(Grand éclat de rire) mais euh pour le moment je vois pas en quoi j'arrive pas à...

Dans ses actions, ses façons de faire, dans ses façons d'être est ce que vous avez des exemples de...

Non

Comment se manifeste la différence ?

... Des exemples comme ça pour le moment je ...

Si ça vient plus tard...

Si ça vient plus tard ok. Petit rire enquêtrice.

Hmm si vous-même vous étiez parent d'un enfant précoce, où le scola où le scola aahh c'est dur à dire petit rire enquêtrice où le scolariseriez-vous ?

Eclat de rire euh pff je trouve ça hyper dur de se projeter parce que ... en même temps je trouve que c'est intéressant qu'il soit aussi entouré de d'élèves euh ...

Ordinaires ?

Ordinaires parce que je ne voudrais pas forcément le catégoriser euh tout de suite justement euh d'élève précoce et euh mais en même temps ça pourrait euh ... l'élever vers justement euh vers une réussite scolaire plus...plus importante.

De ne pas être en milieu ordinaire ?

Ouais.

Pourquoi ?

...parce que justement qu'est ce qui est possible réellement quand on est élève précoce ?

Moi je pense que le laisserais quand même en milieu ordinaire, parce que je trouve que c'est intéressant de de le laisser avec d'autres personnes de différents milieux sociaux et qu'il apprenne autre chose et pas forcément que avec les ... d'autres catégories être que avec des personnes qui soient précoces.

Et pourquoi en milieu ordinaire euh il y aurait un risque que la réussite soit enfin en tous cas qu'il n'atteigne pas tout son potentiel ?

Alors pour moi il y aurait enfin je pense pas qu'il y aurait forcément de risque puisque de toute façon normalement un enseignant doit lui faire aussi...(rire) mais euh mais dans l'idée que je me fais c'est sûr que s'il existe des écoles spécialisées pour ça ils doivent je pense être formée pour ça et euh et justement ...j'arrive pas à aller au bout de ma pensée en fait rire

Et vous vous ne vous sentez pas suffisamment formée ?

... non pour le coup euh là c'est vraiment ce que je pense mais sincèrement euh ... je me souviens même pas avoir un cours sur la précocité.

D'accord, très bien. Que...

Et c'est pour ça d'ailleurs que j'ai beaucoup de mal à parler de ça puisque justement je... c'est que des choses auxquelles enfin c'est un peu des idées préconçues peut-être aussi des idées que je m'en fais mais si ça se trouve ça c'est pas du tout bon et ...

Très bien. Avant d'avoir accueilli un enfant précoce puisque vous en avez un cette année, que ressentiez-vous à cette idée si vous vous étiez déjà posé la question ?

Alors je m'étais posée la question parce que je m'étais dit justement que ce serait très compliqué euh à aborder puis finalement en soi là dans ma classe ça se ça se passe très bien mais plutôt j'ai plutôt des problèmes au niveau de ... des relations avec les autres en fait avec lui, ça peut être au niveau justement de des capacités ou euh ou euh de l'apprentissage en général, enfin si enfin remarque si au niveau de l'apprentissage oui parce qu'il va avoir beaucoup de mal à se concentrer il a un gros gros problème de concentration il va il est souvent justement un peu tête en l'air à penser à autre chose et euh il va falloir souvent que je le recadre pour qu'il se mette vraiment l'apprentissage.

Hmm

Toujours que je sois derrière lui en fait.

Et au niveau du relationnel avec les autres en fait ça se passe comment ? Parce que vous me dites que ça se passe pas bien mais c'est-à-dire, il y a des disputes ou il n'y va pas ou ?

Bah il va tout le temps se mettre à l'écart, aux récréations il va vraiment être seul il a souvent des petits il emmène souvent des petites choses des petits jouets parce que justement il est souvent seul ou des livres et euh même oui voilà à la récréation il va être assis sur un banc tout seul et au sein de la classe c'est vrai que euh ils le considèrent un peu comme quelqu'un de bizarre entre guillemets j'entends justement que ils ils parlent comme ça de lui il est vraiment bizarre Nathan (imite la voix d'un enfant) enfin il y a toujours cette sensation et je pense que

justement c'est ça qui est difficile pour lui il a un peu euh ce sentiment de se sentir euh vraiment à l'écart de tout le monde il a pas vraiment de copains finalement.

Là vous me parlez de moments informels mais est-ce que vous pratiquez est ce que vous travaillez en ateliers parfois, en groupes ?

Bah pour j'aimerais j'essaye (petit rire)

Enfin c'est pas du tout un jugement...

Mais en groupe euh

Voir s'il peut travailler avec les autres.

Ah si en groupe oui voilà alors c'est ça c'est par exemple c'est un exemple oui oui ça ça m'arrive de travailler en groupe dans des leçons et en fait finalement c'est toujours un peu le dernier personne ne veut réellement se mettre euh directement avec lui puisque finalement quand ils travaillent en groupes je les laisse travailler euh enfin je les laisse euh par exemple choisir pardon (éclat de rire) leur groupe pour qu'ils se mettent en affinités pour que ça les motive quand même et euh lui il est toujours un peu le dernier à être choisi ou même en sport c'est arrivé que en gymnastique justement je les fasse travailler en binômes pour qu'ils fassent la brouette et euh personne ne voulait se mettre avec lui.

Et une fois qu'il est avec un qu'il est dans un groupe ça se passe comment ?

Alors ça dépend, des fois ça peut très bien se passer comme parfois ça va pas bien se passer du tout parce que voilà euh ... la personne avec qui il est enfin il peut y avoir une personne avec qui ça se passe pas bien et euh ... parce que bon c'est vrai que souvent en général je les laisse choisir mais si ils mettent trop de temps c'est moi qui vais les le mettre ou si par exemple il y a une personne qui veut se mettre avec lui moi je vais le mettre dans un groupe donc c'est comme ça aussi que ...

Hmm

Ça peut ne pas très bien se passer.

D'accord. Très bien.

Mais voilà s'il est victime de harcèlement je pense que euh ... c'est aussi parce qu'il est euh de son côté euh et que ils le considèrent justement comme quelqu'un à part.

Hmm, très bien. Donc vous me dites que quand même ça se passe au niveau des apprentissages relativement bien euh mais que vous ne vous sentez pas quand même assez formée.

Ça c'est sûr...

D'accord. Croyez-vous que la scolarisation en milieu ordinaire peut apporter quelque chose à ce type d'élèves ?

... ... hmm ... bah justement être autour de tout le monde euh il peut se sentir euh quand il est très fort justement en mathématiques il peut devenir tuteur et aller aider les autres il peut se sentir un peu justement euh ... en en position pas de force mais...

Valorisé ?

Valorisé voilà merci je cherchais le mot (éclat de rire) et euh du coup il peut justement après ça fait aussi partie euh de ce qui faut apprendre à l'école, la solidarité euh toutes les valeurs justement euh l'enseignement moral et civique ça peut y contribuer aussi, et à l'inverse justement il peut être aidé par exemple justement en français là où il peut avoir des difficultés euh par les autres.

Est-ce que vous iriez jusqu'à dire que ça peut être une chance pour cet élève ?

D'être en milieu ordinaire ?

Hmm

... non je sais pas... il faut que je dise oui ou non (éclat de rire) je sais pas une chance euh pff ... je sais pas je trouve assez normal en fait mais euh

Qu'est ce qui est assez normal ?

(Eclat de rire)

Rire enquêtrice

Je trouve assez normal parce que c'est ce que vous m'avez posé comme question tout à l'heure justement si j'avais un enfant moi justement je le mettrais euh dans une école ordinaire parce que ... parce que je trouve qu'il faut pas le considérer forcément non plus comme quelqu'un ...

D'à part ?

D'à part, voilà.

D'accord. Et pour vous qu'est ce que ça peut vous apporter si vous considérez que ça peut apporter quelque chose ?

Pour moi d'avoir un élève précoce ?

Ouais.

Beh alors je suis obligée de pratiquer une différenciation donc ça m'apporte euh ah en même temps au final euh dans une classe on est toujours obligé de pratiquer une différenciation même si c'est très difficile euh parce que voilà j'ai j'ai des élèves qui ont des niveaux de CE2 alors que je suis en CM1 et en CM2 mais euh mais je me dis qu'au moins ça peut euh me former entre guillemets moi-même puisque justement on n'a pas eu de formation dessus et euh et ça permet aussi de pouvoir ... bon pour le moment je l'avoue je me suis pas encore bien renseignée dessus (rire) mais dans l'idée oui j'aimerais bien c'est juste que j'ai pas forcément le temps parce qu'avec toutes les préparations toutes les corrections voilà mais euh dans l'idée d'avoir

un élève précoce c'est sûr que euh faudrait que je me renseigne et euh pour avoir un peu plus de détails moi-même, après c'est vrai que j'en avais beaucoup discuté avec sa maman donc euh voilà j'avais euh elle m'avait des petites choses mais bon c'est vraiment...

Hmm

C'est toujours superflu (?)

Et euh vous me parliez tout à l'heure de psychologue enfin que l'enfant

Ouais que lui

Psychologue il y avait quoi d'autre comme euh

Orthophoniste

Orthophoniste

Mais ça c'est pour ses justement comme il ...

Est-ce que vous vous travaillez avec ces partenaires ?

Non

Vous n'avez pas trop de contact ?

Non je n'ai pas de contact avec eux.

Donc les informations se font comment ?

Bah justement là pour l'histoire de du psychologue euh c'était c'était avec sa maman puisque sa maman elle est très présente je la vois quand même assez régulièrement euh elle veut souvent me voir et aussi elle voulait beaucoup me voir aussi suite au harcèlement qui avait été fait... mais sinon euh non j'ai pas de de contact en fait finalement j'ai que des contacts avec les orthophonistes ou euh m'enfin en général c'est les infos des orthophonistes pardon quand je fais des euh des PAP ou des choses comme ça elle me dit bon

Et pour lui il y a quelque chose de mis en place, un plan particulier ?

Non il y a rien du tout.

Avez-vous bénéficié d'une aide particulière ?

Non.

Pensez-vous pouvoir en bénéficier ?

... je pourrais poser des questions à la psychologue parce que j'ai une psychologue qui est dans mon école oui je pourrais euh lui toucher deux mots dessus mais c'est vrai que je l'ai pas encore fait et enfin pour le moment je ne pense pas le faire.

D'accord, et vers qui d'autres à votre avis pourriez-vous vous tourner ?

Euh le rased peut-être ... (rire un peu étouffé)

C'est un élève suivi en par le rased ?

Non... mais bon euh en fait les le la maître E qui est présente dans mon école elle est euh elle a l'air assez expérimenté enfin euh elle est plutôt âgée donc assez expérimentée donc je pourrais si je voulais demander de l'aide ou même à mes collègues hein finalement si savoir si ils ont déjà déjà eu des des élèves précoces...

A votre avis la scolarisation des élèves précoces est-elle mentionnée dans les instructions officielles ? Avez-vous connaissance ou si n'avez pas connaissance

Je n'en ai pas connaissance ! (Éclat de rire) Les élèves précoces ? ... J'espère qu'ils en touchent un mot mais je pense pas... (rire) j'aimerais bien (éclat de rire) je sais pas non ... ils doivent avoir un petit point oui euh enfin du moins j'espère...

Si vous cherchiez, vous iriez chercher quoi dans quoi ?

Enfin en même temps, c'est vrai qu'est ce qu'ils pourraient écrire sur les élèves précoces ...rire

Moi je ne sais pas

(Eclat de rire)

Si vous savez...

(Rire) Je sais pas s'il y a un guide (rire) qui permet de dire comment se comporter avec euh c'est possible qu'il y ait un guide sur Eduscol ou ...

D'accord,

Ou autre.

Existe-t-il (la parole est coupée)

Comme dans le type de euh il doit y avoir des guides aussi pour les handicapés. Comment se avec euh les différents types de maladie, ou les dys euh

Hmm

Il doit y avoir justement des informations ça c'est sûr dessus, ou sûrement qu'il y a justement des ...

Et vous n'avez pas cherché à savoir accueillant un élève précoce ?

Non c'est vrai c'est mal (grand éclat de rire)

Et existe-t-il (parole coupée)

Je l'ai su mais en fait je l'ai su euh à la rentrée quoi donc j'étais déjà dans le rush euh parce que je l'ai très tard que j'avais des CM2 et euh c'est direct à la rentrée que j'ai su que j'avais euh tel et tel profil.

D'accord.

Et c'est vrai que mis dans le bain direct j'ai pas ...

Est-ce que vous avez d'autres élèves à besoin éducatif particulier dans votre classe, à part cet élève ?

Bah j'ai j'ai beaucoup de de dys, j'ai fait euh j'en fait encore un demain PAP (rire) et j'ai quatre PAP en tout en fait ...

Et si je vous demande s'il existe des propositions de l'institution (petit rire) pour aider les enseignants dans l'accueil des élèves précoces ?

Eclat de rire on va dire oui rire

Lesquelles ?

Rire

Il fallait pas dire oui il faut justifier.

Eclat de rire Mais non mais euh enfin je suppose j'en sais rien.

A votre avis quels types ou en tous cas vous vous aimeriez quoi ?

Ah pour euh pff en fait c'est tellement je je sais même pas si ça pourrait aider parce que c'est tellement aléatoire d'un élève à l'autre que finalement euh pour accueillir euh c'est comme les cours en fait finalement euh à la fac on pourrait nous donner des cours sur la précocité en général mais euh c'est sûr que ça pourrait un peu nous aider mais euh moi je me rends compte que pour tous mes élèves qui sont en difficulté c'est c'est tellement aléatoire d'un élève à l'autre la façon de réagir la façon de se comporter la façon d'être euh même l'apprentissage que euh c'est hyper compliqué en fait enfin moi je rire

Vous vous aimeriez quand même une formation ou pas ?

Donc oui j'aimerais bien ...

Hmm

Parce que dans le fond c'est bien mais finalement une formation euh ne pourra résoudre tous les euh

Hmm

Toutes les questions qu'on peut se poser et qu'on peut avoir sur le terrain quand on a un élève face à nous.

D'accord vous allez me dire si je comprends bien donc une formation

Oui parce que c'est un peu compliqué rire

Donc une formation pour avoir une petite base théorique

Voilà

Et après c'est l'expérience surtout qui

Voilà qui euh qui enrichit et puis qui aide à moins se poser de questions.

Très bien bon j'ai terminé avec mes questions.

D'accord.

Est-ce que vous souhaitez rajouter quelque chose ?

Non.

Non ?

Non.

Et bien

Là je ne vois pas (Eclat de rire)

Merci beaucoup.

Mais de rien.

Annexe 6. Entretien 6

E6	Mr S.	Enseignant depuis 17 ans, CP-CE2
-----------	--------------	---

Depuis combien d'années enseignez-vous ?

Dix-sept ans.

D'accord, quel niveau de classe avez-vous actuellement ?

CP-CE2.

CP-CE2 ?

Ouais.

Donc un double niveau, et depuis combien de temps ?

Euh, c'est la première année...enfin j'ai eu un CP-CE2 il y a quatre ans, avant j'avais un CP-CE1, ensuite un CE1-CM2...j'ai toujours les doubles niveaux.

D'accord et vous avez toujours été en élémentaire ?

Non j'étais en maternelle aussi.

En maternelle aussi...D'accord. Avez-vous déjà accueilli un ou plusieurs élèves précoces dans votre classe, diagnostiqué précoce ?

Diagnostiqué, j'en ai eu un qui était diagnostiqué précoce en grande section, ouais.

Déjà en grande section, il était diagnostiqué ?

Ouais tout à fait, j'avais eu un rapport. La maman m'avait transmis le rapport qui avait été fait par le psy : donc il avait une forme de précocité. C'était plutôt un gamin qui avait des difficultés mais bon...

Que vous évoque la précocité intellectuelle alors ? Comment vous la définiriez ? Qu'est-ce que vous pourriez m'en dire ?

Ben pour moi c'est...c'est d'abord une différence par rapport aux autres. Donc une perception des choses qui peut être un petite peu différente et qui peut être déstabilisante.

Et ça se manifesterait comment en classe ?

Parfois ça se manifeste par une très grande réussite et parfois au contraire par un échec important, une difficulté souvent dans le relationnel avec les autres.

D'accord et avec cet élève là... ?

Alors cet élève-là en particulier : lui dans son relationnel avec les autres c'était un p'tit peu difficile, il était un p'tit peu brutal...euh...et puis...euh...c'est qu'il aimait faire des bêtises. Puis il avait un comportement parfois...un p'tit peu déstabilisant...il avait des problèmes d'encoprésie là de temps en temps ça sortait quand il fallait pas. (Rires partagés)

Et vous pensez que c'était lié à ça ?

Pas nécessairement, pas forcément non...mais disons que j'avais contacté les parents pour leur parler des difficultés que j'rencontrais avec cet enfant-là et que ça f'sait partie de ces difficultés-là.

D'accord. Donc des difficultés au niveau relationnel pour cet enfant et au niveau des apprentissages ça s'passait comment ?

Non c'était bien au niveau des apprentissages. Il me semble qu'il avait du mal en graphisme si j'me souviens bien mais c'était un gamin qui réagissait très vite, qui comprenait bien, qui avait du mal à respecter le temps de parole aussi...il avait du mal à écouter les autres, il s'occupait surtout de c'qu'il avait à dire lui. Voilà

D'accord et si on essaye de généraliser un peu, enfin de sortir de ce cas, vous diriez quoi pour caractériser la précocité au niveau des apprentissages ? A votre avis comment un enseignant peut sentir que peut-être il y a ça ?

Ben soit des difficultés importantes et au contraire soit une réussite étonnante. Et souvent un déséquilibre entre certaines choses sur lesquelles vraiment ça marche très bien et certaines choses sur lesquelles c'est très difficile.

D'accord alors comment feriez-vous la différence entre un élève qui a des difficultés et un élève qui est précoce avec des difficultés ?

Ben super difficile, très très difficile ! Justement...moi j'avais le cas en petite section d'une instit qui était avec une gamine qui ne disait rien, qui ne faisait rien, qui avait l'air de n'pas savoir faire grand-chose et qui selon les parents avait été diagnostiquée précoce. Voilà, ils étaient sûrs et certains et ça avait été très difficile, ça avait été conflictuel. Eux ils étaient sûrs que leur enfant était précoce et elle, elle était sûre qu'elle ne l'était pas et qu'elle était juste une élève en difficulté.

Et ils en étaient sûrs comment ?

Ben ils avaient rencontré une psy qui leur avait confirmé qu'effectivement elle avait tous les signes de précocité.

Et l'enfant avait passé un test ?

Ah, est-ce qu'elle avait passé un test, je sais plus. En tout cas, ils avaient tout ce qui fallait pour nous dire qu'effectivement elle était précoce.

D'accord et quelle différence, pour résumer un peu, feriez-vous entre un élève ordinaire et un élève précoce ?

Euh...quelle différence je ferais...peut-être une difficulté...(soupir) Quelle différence je ferais entre les deux ? Ben l'élève précoce est toujours un peu plus compliqué à gérer quoi. Dans le cadre d'une classe c'est juste ça. C'est plus compliqué à gérer parce qu'il marche très bien et ça demande une adaptation parce qu'il va falloir qu'on lui fournisse beaucoup plus de boulot, un boulot éventuellement différent parce qu'il a pas forcément une façon de percevoir les choses comme les autres, soit au contraire il s'rait en difficulté...et voilà c'est surtout ça, c'est surtout dans l'boulot qu'on va devoir mettre en place, ça demande une adaptation.

D'accord et vous me parliez de problèmes relationnels, est-ce que vous pensez que tous les précoces ont ces difficultés-là ?

J'en ai pas de certitude. Qui est-ce que je connais moi...y'en a une chez les CM1, là dans la classe C. justement...euh...elle est particulière mais elle arrive bien quand-même à se mélanger avec les autres. J'ai un gamin aussi...j'ai un filleul qui a une forme de précocité aussi...lui il a vraiment des déséquilibres entre...disons...une intelligence affective...un peu une immaturité et j'sais pas il a quel âge...il a sept ans...il a l'intelligence affective un peu d'un enfant de trois ans quoi : Il va faire des colères, il supporte pas la frustration, des choses comme ça...Mais à côté de ça, il est très performant dans le domaine mathématique ou des trucs comme ça.

A votre avis, un enfant naît-il précoce ou le devient-il ?

Euh...difficile de...moi je pencherais plutôt sur le côté qu'il naît précoce, sans doute qu'y a un peu des deux en fait. J'imagine qu'il est possible que...enfin... chaque enfant ne naît pas avec les mêmes capacités au départ et puis ensuite p'têtre qu'un enfant qui a les capacités d'un enfant précoce...s'il est pas suffisamment...si on le stimule pas suffisamment dans la p'tite enfance peut-être que ça s'développera pas...j'sais pas. J'ai pas de certitude là-dessus.

Donc si on allait plus loin dans c'que vous dites, dans un environnement où est un enfant est peut-être moins stimulé...par exemple si on prend un milieu social défavorisé, on aurait moins de chance de retrouver des enfants précoces ?

Ben peut-être qu'un potentiel de précocité ne s'développera pas de la même façon s'il est pas stimulé lors de la p'tite enfance. J pense que c'qui s'passe dans la tout p'tite enfance, entre zéro

et deux ans et demi, trois ans c'est hyper important. Moi j'm'en suis rendu compte quand j'avais une classe de petite section, j'avais des petits, tout-petits : des enfants qui n'avaient eu aucune stimulation avant ça...euh...on avait le sentiment de partir quasiment de zéro, quoi.

D'accord, donc au niveau public scolaire, où les trouve t'on ces précoces ?

Où trouve t'on les précoces de façon générale ?

Oui, à votre avis ?

Ben c'est pareil, j'ai pas de certitude mais j'dirais qu'on peut les trouver un p'tit peu partout. Ensuite selon la façon dont ils vont être stimulés à la maison, p'têtre qu'on en trouvera un p'tit peu plus dans des endroits où ils sont plus stimulés à la maison.

D'accord, et à votre avis cette précocité est-elle un atout ou un obstacle pour la réussite scolaire de l'élève ?

Alors là encore c'est difficile de dire atout ou obstacle, ça va dépendre de la façon dont on va gérer le truc quoi. C'est-à-dire que s'il est repéré en tant que précoce et qu'on adapte l'enseignement à ses capacités, c'est sans doute un atout puisqu'il a sans doute des capacités qui vont lui permettre de faire des choses extraordinaires. En revanche s'il est pas repéré j'imagine que ça peut devenir plutôt une difficulté, plutôt un obstacle dans le sens où si on lui amène la même chose que les autres alors qu'il a des besoins différents...ça s'ra plutôt difficile pour lui. *Et cette idée : si l'enseignement est adapté, il fera peut-être des choses extraordinaires, c'est c' que vous visez en tant qu'enseignant avec un élève précoce ?*

J'ai pas eu à me poser vraiment la question en fait (rires)

Ben alors on se la pose là, maintenant! (rires partagés)

Donc, est-ce que... ?

Qu'est-ce que vous viseriez pour cet élève-là ?

Ah oui, j'aimerais bien ! J' préférerais qu'il soit en réussite extraordinaire plutôt qu'en souffrance, quoi. Donc je pense que je creuserais un p'tit peu le sujet, après c'est vrai il faut bien dire quand-même que dans la formation, la précocité c'est pas que qu' chose dont on nous parle énormément. J'trouve qu'y a un déficit de formation là-d'ssus.

Dans la formation continue ?

Initiale...Ah ben continue, on en parle même pas ! Mais dans la formation initiale, y'avait pas grand-chose concernant la précocité.

D'accord, et vous aimeriez si on vous le proposait ?

Ah ouais, ah ouais carrément ! j'pense que ce s'rait très intéressant...ouais y'aurait pleins de choses à apprendre là-d'ssus.

Si vous étiez-vous-même parent d'un enfant précoce, c'est peut-être le cas, je n'sais pas, où le scolariseriez-vous ?

Ben dans cette école-là : ils sont dans c't' école, ils sont bien.

En milieu ordinaire donc ?

Ouais.

La question s'pos'rait pas ?

Après c'est en fonction de c'qui s'passe, si ça s'passait mal j'me pos'rais la question de « est-ce que les enseignants de cette école sont capables, ont les billes pour pouvoir s'occuper de mon enfant ? ». Mais non non, a priori milieu ordinaire, oui.

D'accord et pourquoi ?

Ben parc'que y'a pas de raison. Parc'que j'trouve qu'ils sont mieux avec des enfants comme eux...euh...c'est-à-dire mettre, concentrer tous les précoces ensemble, j'suis pas sûr que ce soit une bonne idée...donc quand j'dis des enfants comme eux, j'dis des enfants comme les autres, quoi, pas...voilà, j'trouv'rais ça gênant d'les concentrer tous entre précoces.

Pourquoi ?

Ah ben parc'qu'ils ne connaîtraient qu'un monde de précoces !

(rires partagés) Ils pourraient tous faire des choses extraordinaires alors ?

Oui mais, j'pense que la socialisation c'est quand-même que qu'chose qui est vachement important aussi, c'est un des rôles de l'école qui est important. Donc les mettre dans une structure dans laquelle on aura que des enfants qui s'ront comme ça...qui s'ront précoces...qui s'ront un peu différents de la norme entre guillemets, j'trouve ça un peu gênant.

D'accord et donc vous me dites avoir accueilli un enfant précoce, vous l'avez su dans le courant de l'année où... ?

Ouais ouais ouais, j'l'ai su...j'sais pu, j'l'ai su assez tardivement.

D'accord, quand il y a eu un mot posé dessus, quand on vous a dit il est précoce, qu'avez-vous ressenti à cette idée ?

(Rire enquêté) Pas grand-chose de particulier. Non, p'têtre un peu genre « j'me doutais qu'y avait un truc » parc'que c'est moi qui avais alerté les parents : j'leur avais dit qu'il fallait p'têtre aller voir de ce côté-là comme il avait l'air quand-même très intelligent mais qu'il avait des comportements assez bizarres. Et donc...déjà un test de QI pour voir si y'avait des choses particulières et effectivement y'avait un gros déséquilibre entre différents types d'intelligences. *Mais vous, ça ne vous a pas questionné plus que ça...j'veux dire est-ce que vous vous êtes senti armé à ce moment-là pour mettre des choses en place pour cet élève, ou peut-être l'aviez-vous déjà fait avant comme vous aviez remarqué qu'il était... ?*

Ouais, non...qu'est-c'qu'on avait mis en place pour c' gamin-là, non je sais plus...je sais plus parc'que ça fait sept ans...franch'ment je sais plus c'qu'on avait mis en place.

Là dans la classe, vous n'avez pas un exemple, j'sais pas, au niveau de la différenciation c'que vous faisiez avec lui ?

Non franchement, j'me souviens plus du tout...qu'est-ce que j'avais pu faire avec lui ? Non ben d'façon en grande section c'tait un fonctionnement aussi où les enfants pouvaient aller chercher différentes choses, puis y avait pas mal d'autonomie dans la classe, donc lui se dirigeait les choses qui lui plaisaient le plus et...j'sais pas sur des jeux en autonomie, lui avançait plus vite que d'autres, donc c'est lui qui trouvait lui-même la réponse à ses besoins. Mais non j'ai pas de souvenir d'adaptation particulière pour cet enfant-là.

D'accord, juste pour voir si j'ai bien compris vous dites que le fonctionnement de l'école maternelle favorise le fait pour les enfants qui sont différents... ?

Ben oui c'est plus souple, hein.

D'accord...

La maternelle c'est vachement plus souple.

Donc si ça vous arrivait là, cette année ?

J'mettrais en place des systèmes d'autonomie, des choses comme ça. Des p'tits fichiers d'autonomie...des trucs de...des choses comme ça.

Très bien. Donc vous m'avez dit aussi que la scolarisation en milieu ordinaire pour un enfant précoce c'est important au niveau de la socialisation...

Ouais j'pense...

Et au niveau des apprentissages est-ce que vous pensez que le milieu ordinaire peut apporter quelque chose à ce type d'élève, et quoi ?

Avec des instits formés, ouais sans doute. Sans doute le milieu ordinaire peut...ben j'sais pas moi, un instit qui effectivement va essayer d'aménager sa classe pour que c't enfant-là y trouve aussi son compte, oui ça marchera mais comme j'le disais à un moment en termes de formation, on est pas armé aussi.

D'accord, et vous avec l'élève que vous avez eu vous considérez comment l'apport, enfin c'que vous avez pu faire pour lui me disant que vous n'êtes pas formé et que ... ?

Ben c'est difficile à dire, j'espère que j'lui ai apporté suffisamment...(rire enquêté). Après franchement non, je saurais pas dire est-c' que j'lui ai apporté c'qui fallait ou pas. Après il a continué à être scolarisé dans le milieu ordinaire pis sa maman, j'continue d'la voir sa maman, semble me dire que tout va bien, quoi.

D'accord et pour... est-ce que c'est une chance pour l'élève d'être en milieu ordinaire ?

Ben ouais, ouais moi je pense que c'est mieux.

D'accord et pour l'enseignant, est-ce que ça apporte quelque chose d'avoir ce type d'élève dans sa classe ? Est-ce que ça apporte quelque chose et quoi ?

Des emmerdes (rires partagés). Non, est-ce que ça apporte quelque chose ? Moui...comme tous les enfants : que ce soient des gamins en difficulté, au comportement particulier, précocité, c'est toujours intéressant. C'est déstabilisant, on est obligé de s'poser des questions donc ça fait avancer, quoi.

Mmmh

Mais après ça dépend du type d'enfant précoce qu'on a, pisque des fois ça peut être vraiment...enfin, le peu d'exemples que j'ai...moi ma collègue de maternelle, elle le vivait pas bien, quoi ! En p'tite section là, quand elle avait la gamine diagnostiquée, 'fin dont les parents disaient qu'elle était précoce et elle qui pensait qu'elle était en difficulté et c'était tout, qu'elle était pas plus intelligente qu'une autre, c'était difficile pour elle, ouais.

Mais est-ce que c'est l'enseignant qui pose un diagnostic là-d'ssus ?

C'est-à-dire ?

Ben vous me dites que la famille avait tout pour dire qu'il était précoce et l'enseignante disait « non, non »

Ah ben elle, du haut d'son expérience : une personne de cinquante-cinq balais qui enseigne depuis trente-cinq ans...quand elle a le sentiment qu'les parents veulent lui apprendre son métier...euh, elle le vit pas bien.

Parce que ça fait partie de son métier de dire si un élève est précoce ou non ?

Euh...(hésitation) je pense que elle se sentait capable effectivement de dire si oui ou non il était précoce.

D'accord, mais vous vous en pensez quoi ?

Ben moi, j'étais directeur à c't époque-là donc fallait que je joue l'intermédiaire un p'tit peu entre les deux et qu'j'essaye de faire tampon parc'qu'ils arrivaient pas du tout à communiquer ensemble. Donc j'essayais de faire comprendre à ma collègue ben...que si les psys avaient dit qu'elle était précoce c'était sans doute vrai...et puis voilà, nan c'était difficile, c'était difficile à gérer.

Et donc là on voit quand-même l'importance de la famille dans des cas comme celui-ci, vous ça s'est passé comment avec la famille du petit garçon de grande section ?

Ah moi, très bien !

Il y avait des choses particulières de mises en place avec la famille ?

Non, ben j'les voyais régulièrement quoi. Comme le comportement était assez problématique on s'voyait régulièrement pour voir si ça aller mieux...

C'était informel ou... ?

Oh non, on s'faisait des p'tites réunions et pis on s'voyait...enfin en maternelle on s'voit autant qu'on veut quoi donc euh...donc on s'est vu beaucoup et on a fait des p'tites réunions, mais y a pas eu d'équipe éducative, y'a pas eu de choses comme ça quoi.

Avez-vous bénéficié d'une aide particulière quand vous avez eu cet enfant dans votre classe ?

Euh non...le psychologue scolaire qui est venu quoi.

D'accord qui est venu en classe ?

Ouais, il est venu observé en classe, ouais. Mais après y m'semble que c'était un psychologue privé qui avait fait le diagnostic, j'crois pas qu'c'était le psychologue scolaire qui avait fait ça.

D'accord et quelle aide a pu vous apporter le psychologue ?

Franchement, j'sais plus c'qui m'avait dit le psychologue. Je sais même pus qui c'était le psychologue scolaire...mais ouais, j'avais fait appel au psychologue scolaire.

Pensez-vous que d'autres partenaires pourrez apporter une aide dans un cas comme ça ? Si aujourd'hui vous aviez à nouveau un cas comme ça... ?

J'pense que j'f'rais appel au psychologue scolaire, après qu'est-ce qu'on pourrait avoir... ? Oui y'a des trucs au niveau de l'Education Nationale...euh j'sais pas...y'a des spécialistes de ça qu'on peut contacter ?

Ben je n' sais pas c'est la question que je vous pose ? (Rires) Ben où iriez-vous chercher des renseignements alors ?

Oh ben j'pense que je demanderais au psy scolaire, c'est lui le premier interlocuteur du RASED donc j'demanderais au psy scolaire c'qu'il en pense pis si y'a une précocité qui est effectivement diagnostiquée, j'lui demanderais un p'tit peu c'que j'peux mettre en place, quoi et qui peut me donner un coup de main là-dedans. Mais la structure précise qui va pouvoir m'aider là-d'ssus j'la connais pas.

Oui de toute façon, le psychologue pourra...

Oui moi c'est à lui que j'fais confiance.

Et la scolarisation des enfants précoces est-elle mentionnée dans les instructions officielles ?

(À voix basse) Mentionnée dans les instructions officielles...je pense.

Lesquelles ?

Dans lesquelles...j'sais pas, pas d'idée.

Du tout ?

Nan si c'est mentionné dans les instructions officielles, j'en sais rien.

Depuis quand à votre avis, on parle de la précocité dans l'Education Nationale ?

Pfff...

A la louche ? (Rires partagés)

A la louche ? Ça fait combien de temps qu'on parle de précocité dans l'Education Nationale ?

Ah j'sais pas, ça doit faire une trentaine d'années, un truc comme ça, à la louche...

Et existe-t-il des propositions de l'Institution pour aider les enseignants dans l'accueil des élèves précoces ? Des ressources, des choses particulières à mettre en place... ?

Ah ouais, j'crois qu'sur Eduscol y'a tout un truc sur les enfants précoces. Après voilà, j'suis pas allé fouiller, mais en dehors de ça j'sais pas trop...

Et est-ce que ça vous paraît suffisant ou suffisamment accessible ?

Accessible sans doute, oui pour quelqu'un qui est face au problème et qui a envie de se poser les questions. Il doit y avoir sans doute, en cherchant bien, des choses...Après est-ce que c'est suffisant, je sais pas comme j'y suis pas allé, je sais pas trop.

Et vous au niveau de votre formation initiale, vous n'aviez rien eu là-dessus ?

J'en ai pas le souvenir, non. Ça m'dit pas grand-chose.

D'accord, très bien. Pour moi c'est terminé, est-ce que vous souhaité ajouter quelque chose sur ce sujet qui n'aurait pas été abordé ou qui vous tient à cœur ?

Euh (soupir)...euh ouais pour moi la précocité : juste parler de cette difficulté...euh de...en quelque sorte... la médiatisation récente de la précocité qui fait que on en parle énormément tout en expliquant que ce sont souvent des élèves qui paraissent en difficulté. On insiste énormément sur côté-là « c'est souvent des élèves en difficulté » et donc c'est c'qui fait que beaucoup de parents dont les élèves seraient en difficulté se disent tout d'suite mais c'est parc'qu'il est précoce parc'qu'il est plus facile de s'dire mon enfant est trop intelligent par rapport à l'école, que d's'dire mon enfant est plutôt pas suffisamment intelligent pour comprendre c'qui s'passe à l'école. Et ça créé des grosses difficultés relationnelles avec certains parents qui acceptent mal que leur enfant puisse être en difficulté et donc veulent systématiquement qu'on dise qu'il est précoce : ils vont faire le tour de tous les psys pour qu'un moment on leur dise « c'est bon on a trouvé il est précoce ! ». Voilà c'est...

Vous avez déjà eu le cas ?

Euh...(hésitation)...oui, je...des gens qui...qui pensent « est-ce que vous pensez pas qu'il est un peu précoce, c'est p'têtre pas adapté à lui... », voilà, y'en a pleins, mais...

Et quelle est la réaction à avoir dans ce cas-là ?

Ah ben dans c'cas-là psy scolaire quoi ! Moi j'leur dis « écoutez... ». J'leur dis surtout pas non parc'que ça va créer une barrière, on va plus pouvoir se parler : parc'que dire à un parent que

son gamin est en difficulté c'est déjà toujours difficile et quand lui vous dis que c'est peut-être parce qu'il est précoce, ben si on lui dit « non, non, non c'est pas ça ! c'est plutôt l'inverse » c'est difficile à vivre pour les parents. Ça crée une barrière, on peut plus s'adresser après : j'ai vécu avec ma collègue qui avait créé cette barrière entre les parents et elle. Donc je pense qu'il vaut mieux laisser la porte ouverte et dire « écoutez, ça fait partie des possibilités, donc c'est pas mon boulot, donc j'vais demander au psychologue scolaire de voir votre enfant, de l'évaluer pis comme ça on en aura le cœur net. ». Pis si une fois qu'les tests sont passés, si on voit qu'y a plutôt aucune forme de précocité, on peut repartir sur de nouvelles bases de discussion, quoi. Voilà, c'est juste que c'est que qu' chose qui revient souvent. Le terme de précocité revient souvent et beaucoup de gens voudrait que leur enfant soit précoce alors que finalement c'est pas très souhaitable.

Et vous pensez que c'est lié à la médiatisation ?

Sans aucun doute. Ouais...ouais, ouais. Pis bon internet aussi, évidemment les gens vont chercher les infos aussi. Quand on va chercher les infos par soi-même après on croit être plus informé que des professionnels, c'est dans notre cas n'est pas totalement faux, puisque on est assez peu informé (rire enquis). Mais c'est vrai qu'on manque...on est pas suffisamment armé, c'est pour ça que l'idée d'aller vers le psychologue scolaire c'est quand-même pratique parce qu'effectivement c'est quand-même une personne sur laquelle, a priori, on peut compter pour que lui nous dise c'est qu'il en est vraiment étant donné que nous on ne sait pas trop comment les définir, comment les repérer.

C'est plus facile avec le handicap par exemple ?

Ah non, c'est difficile aussi. Ah non le handicap c'est vraiment difficile aussi. C'est notamment difficile en maternelle.

Ma question c'était : est-ce que la précocité c'est plus difficile à gérer et à repérer, pas diagnostiquer mais repérer pour un enseignant que le handicap, ou une Dys-, ou... ?

Euh...ouais, c'est sans doute moins flagrant. Ouais et pis on repère quelque chose mais on arrive pas du tout à définir de quoi il s'agit puisque aussi bien c'est un gamin qui peut être en difficulté et la solution c'est qu'il est trop intelligent...euh...donc ça rend les choses difficiles effectivement. Alors qu'un gamin en difficulté dire que c'est parce qu'il a une forme de handicap, une Dys- ça paraît plutôt logique, alors qu'aller dans l'autre sens et dire qu'il est trop intelligent pour pouvoir comprendre et s'adapter à son milieu, ça c'est difficile, oui. Donc oui, j'dirais oui là-dessus.

D'accord, autre chose ?

Non

Parfait, j'vous remercie.

De rien.

Annexe 7. Entretien 7

E7	Mme D.	Enseignant depuis 12 ans, GS-CP
-----------	---------------	--

Depuis combien d'années enseignez-vous ?

Alors j'enseigne depuis maintenant 12 ans.

D'accord et quel niveau de classe avez-vous actuellement ?

Alors j'ai des grandes sections/CP. J'ai dix-huit grandes sections et sept CP.

Depuis combien d'années vous êtes sur un double niveau ?

Sur ce double niveau-là c'est ma deuxième année. J'suis arrivée dans l'école l'année dernière et après j'ai eu d'autres doubles niveaux.

D'accord, est-ce que vous avez-déjà eu l'occasion pendant votre carrière d'accueillir un ou des élèves diagnostiqués intellectuellement précoces ?

Non jamais.

Non jamais ? Alors que vous évoque la précocité intellectuelle, que diriez-vous si vous deviez me la définir ?

Alors j'dirais qu'ce sont des enfants qui ont...qui sont souvent en décalage par rapport aux autres...euh de par la manière de...dans leurs relations par rapport aux autres...donc sur le plan social et puis aussi décalage, forcément intellectuel.

D'accord et ça se manifeste comment en classe à votre avis ?

Alors sur le plan, à mon avis, émotionnel : p'têtre ça doit être plus dur à gérer pour eux de trouver la place dans la classe, de trouver des...d'être connecté avec les autres de manière...enfin comme on l'entend sur le plan ordinaire, d'arriver à gérer correctement ses émotions : par exemple le rapport à l'échec, j'pense qu'il doit être différent en classe. Et aussi sur le plan intellectuel...alors là il va falloir que l'enfant arrive à trouver, à être intéressé, en tout cas à trouver du sens à c'qu'il fait en classe.

Et quel seraient pour vous en tant qu'enseignante des signes qui pourraient faire penser à ça ?

Euh...moi j'dirais le fait d'être dans l'hypersensibilité. Euh...un enfant par exemple qui va se vexer facilement ou prendre directement pour lui des choses qui paraissent ordinaires, lui va vite monter dans les tours, il va avoir du mal à s'contrôler et à gérer un différents avec un autre enfant, ça c'est plus sur le plan des émotions. Après sur le plan intellectuel, en classe, ça va être

un enfant peut-être qui va... vite se sentir perdu ou p'têtre par rapport à l'échec il va facilement ne pas vouloir rentrer soit dans l'activité, parce 'qu'on va lui proposer une activité, il va soit pas y trouver de sens, soit trouver peut-être que c'est trop facile et du coup y va même pas avoir envie d'le faire parce 'que d'façon y va s'dire d'façon ça je sais l'faire donc à quoi bon le faire... euh et j'pense qu'ça va être un enfant aussi qui va p'têtre avoir des problèmes de concentration et avoir envie du coup de... p'têtre avoir des troubles du comportement, avoir envie du coup d'aller voir les autres. J'pense que ça s'reconnaît aussi par rapport au langage.

C'est-à-dire ?

Un enfant qui va s'exprimer... avoir un langage très évolué avec des mots qu'on a pas l'habitude d'entendre pour un enfant de cet âge par exemple. Ça peut être un enfant, j'pense, qui p'têtre va avoir accès, qui va rentrer dans la lecture p'têtre plus facilement... mais j' imagine que ça dépend après des enfants précoces.

Humm, humm, oui parce 'que ça fait beaucoup de choses, est-ce que tout ça se retrouve systématiquement ?

A mon avis c'qui s'retrouve systématiquement c'est plutôt le côté... au niveau de la gestion des émotions j'dirais.

Et donc vous pensez que c'est un élève qui aurait tendance à être plutôt en difficulté ou plutôt en réussite ?

Ben j'dirais qu'ça dépend : j'pense qu'y va y avoir des enfants qui ont un profil d'enfant précoce et qui vont être très scolaires, réussir assez vite et vouloir en gros... Il va falloir leur donner des activités qu'ils aiment bien et qu'ils vont vouloir tout l'temps faire et j'pense qu'y va y avoir d'autres profils d'enfants pour qui, même si y sont précoces, ils vont être en échec scolaire : qui vont être tellement en décalage, ils vont pas réussir à entendre c'qu'on veut d'eux en fait.

Et si on essayait de synthétiser un p'tit peu tout ça, quelle différence feriez-vous entre un élève ordinaire et un élève précoce ? A votre avis, puisque finalement tout c'que vous m'dites là, tous ces p'tits points-là pourraient être retrouvés ponctuellement chez d'autres élèves qui ne sont pas forcément précoces...

Oui, à mon avis, c'est l'fait qu'il y ait... enfin à mon avis la première chose qui pourrait m'faire penser qu'c'est un enfant précoce c'est l'enfant qui est, l'enfant qui a vraiment un langage plus développé qu'les autres et qui est vraiment dans le... qui n'arrive pas à contrôler, en c'moment on parle pas mal de contrôle inhibiteur : c'est un enfant qui va ne pas forcément être patient ou ne pas comprendre c'qu'on attend de lui et du coup y va être dans l'énervement, dans l'agacement. Après comme vous dites, y'a d'autres enfants qui ne sont pas précoces et qui vont

être comme ça aussi...ouais...donc euh...Là si devait y'avoir une chose à retenir qui f'rait penser qu'c'est un enfant précoce...

Et à votre avis, un enfant naît-il précoce ou le devient-il ?

Alors à mon avis...euh...je suis pas sûre qu'ce soit génétique. Après j'pense que l'environnement, qu'il soit familiale ou l'environnement...tout c'qui est autour de l'enfant, j'pense, va l'influencer : s'il a un environnement qui va le pousser, qui va l'aider, qui va le stimuler, j'pense que ça va encore entre guillemets, j'ai pas d'autres mots, mais décupler un p'tit peu la précocité qu'il a déjà parc'que j'pense aussi qu'un enfant précoce qui est dans un niveau social ou qu'il est...Va pas y avoir de retour au niveau d'la part des parents, des frères et sœurs, j'pense que c'est un enfant aussi qui peut vite stagner en fait. Et j'pense que c'est un enfant qui a besoin du rapport à l'autre mais c'est aussi un enfants, j'pense, qui peut aussi facilement s'isoler et s'mettre dans sa bulle. Mais alors après le fait que ce soit dès la naissance ou pas, ça je sais pas...j'dirais qu'c'est pas génétique mais euh...

Et vous attribueriez toutes ces particularités à quoi alors chez l'enfant précoce ? Au milieu, à l'environnement familiale... ?

Je sais pas. Pour le coup...

A votre avis, est-ce qu'on retrouve...

Je sais que j'connais quelqu'un qui a trois enfants, enfin quatre enfants et ses trois enfants sont précoces donc...trois sur les quatre...donc est-ce qu'y a une part de génétique là-d'dans ? mais à quoi ce serait du si c'était pas génétique...euh...

Est-c'qu'à votre avis y'a un milieu ou un environnement où on en retrouve plus, où il y a statistiquement une plus grande proportion d'élèves précoces ?

Rho, j'pense pas. J'pense que...

Parc'que vous me disiez que l'environnement familial pouvait jouer un rôle...

Oui j'pense que la précocité...les enfants précoces...j'pense que si y'a des recherches : il doit y en avoir dans tous les milieux sociaux. Après j'pense que l'fait de faire, de grandir avec ça et d'le faire évoluer dans le bon sens et d'être accompagné...du coup j'pense que dans les milieux favorisés c'est p'têtre plus facile aussi d'accompagner un enfant comme ça et donc, lui, forcément y va p'têtre s'épanouir plus facilement. Il va mieux réussir parc'qu'y va être guidé, accompagné, encadré plus que dans un milieu social où les parents vont pas forcément accompagner l'enfant dans sa précocité. Pis après j'imagine qu'y a le problème des enfants qui sont pas diagnostiqués précoces et là ça doit être compliqué parceque...il doit y avoir une incompréhension d'la part des instits ou des parents ou des copains. J'sais pas si j'ai bien répondu, si j'ai répondu à la question...

Oui, oui c'est assez clair. La précocité, à votre avis, est-ce que c'est un atout ou un obstacle à la réussite scolaire ?

Euh...ben j'aurais tendance à répondre que ça dépend de ...(Hésitation) parce que j'imagine qu'y a plusieurs profils d'enfants précoces donc ça dépend en fait de quel type de précocité en fait il a. Et à certains moments j pense que ça peut-être un réel atout si à l'école, l'institut va mettre des activités en place et va comprendre la précocité, ça j pense que ça peut être un atout. Par contre, y'a certains moments j pense que ça peut être un réel handicap puisqu'y a des enfants précoces qui sont en échec scolaire donc j pense que ça peut les...entraver leur réussite. *D'accord donc un atout ou un obstacle, ça dépendrait de c'que met en place l'enseignant...*

Je pense.

...et aussi du diagnostic qui est effectué ou pas, c'est ça ?

Oui et pis aussi si c'est un enfant précoce qui est plutôt...après j pense que ça dépendrait aussi si c'est une fille ou un garçon.

C'est-à-dire ?

Peut-être que les filles précoces réussissent plus que les garçons...j'ai l'impression que...l'image qu'on a des filles qui sont quand-même plus scolaires, peut-être plus calmes, peut-être plus réfléchies...j pense que du coup une fille qu'est précoce va peut-être mieux gérer sa précocité, ses émotions peut-être et son attitude face au travail qu'un garçon.

Est-ce que c'est pas peut-être aussi parce que dans notre représentation, on accepte plus d'une fille qu'elle montre ses émotions ?

Aussi, ça c'est sûr. Les préjugés comme il peut y avoir encore à l'école...où on attend des choses des filles comme vous dites par rapport aux émotions. Une fille va avoir plus le droit de pleurer, un garçon on va lui dire « mais non toi t'es un garçon, tu vas pas pleurer ». Peut-être que c'est plus facile aussi pour une fille...

Et si vous vous étiez vous-même parent d'un enfant précoce, où le scolariseriez-vous ?

Ouais, alors ça c'est la grande question...parce que du coup moi j'ai ma fille qui va avoir huit ans là, qui a été diagnostiquée précoce y'a deux ans. Donc en fait elle a passé son CP, elle est passée direct en CE1. Donc là elle est en CE2, elle s'en sort très très bien mais justement on...voilà...je suis en train de me poser la question de savoir voilà, en sixième notamment qu'est-ce qu'on va faire : est-ce qu'on va la mettre dans une école spécialisée, où y'a des classes spécialisées pour enfants précoces comme y peut y'avoir à Rouen, du coup on la coupe un peu de son environnement, des amis ou est-ce qu'on va la laisser dans un collège ordinaire, ça c'est le grand point d'interrogation.

Pourquoi ce questionnement ?

Ben par rapport justement à son apprentissage, à la manière qu'elle a d'apprendre très vite...et euh...à un moment donné on s'disait mais voilà à l'école elle a pas, on arrive pas à répondre assez à ses attentes, en tout cas à c'qu'elle a envie de faire. Du coup la question s'pose : est-ce qu'elle serait mieux ou pas dans une classe spécialisée avec des choses mises en place, spécialement fait pour ce type d'enfants.

Elle est en réussite scolaire ?

Elle est en réussite scolaire par contre c'est plus par rapport à son relationnel avec ses pairs...là c'est plus compliqué. Et on a eu pas mal de fois le discours « j'veux changer d'école parc'que les autres me comprennent pas, je suis différente...euh et puis y'a que les adultes qui me comprennent. Il va falloir que j'attende d'être un adulte pour qu'on me comprenne parc'que les enfants ne m'comprennent pas. ». On a tout c'discours-là qui fait qu'un certain moment elle est pas bien, donc là du coup on s'pose la question : est-ce que le fait de la changer d'école va améliorer ça ou pas ?

D'accord et comment vous en êtes arrivée à aller la faire tester ?

Euh...c'est parc'que...dès le premier jour de p'tite section son instit est v'nu nous voir en disant « Mais là, elle est vraiment exceptionnelle, elle parle extrêmement bien. ». Ensuite en moyenne section, elle savait pratiquement déjà lire...et donc là...euh comme l'institut de maternelle était vraiment génial, on voulait vraiment la laisser faire sa petite, moyenne et grande section là où elle était. Elle avait une pédagogie Freinet qui permettait vraiment d'individualiser...euh voilà quoi. Donc ça c'était à l'école et la maison, c'était vraiment le langage qu'était hyper précis, évolué, elle était tout l'temps...son refuge c'était la lecture et encore maintenant : la lecture, la lecture, la lecture ! Et elle avait des questions un peu...qu'on a pas à cet âge-là, un peu philosophiques, un peu sur la mort...

Métaphysiques ?

Oui des choses comme ça et on s'regardait avec mon mari, on disait « mais euh ? ». On était...en fait on était pas mal à l'aise mais on était impressionné, pis on s'disait en plus nous on la voit tous les jours pis on est quand-même impressionné donc y'a que'que chose. En fait c'est quand elle est passée de la grande section au CE1 sans voir de psychologue scolaire et c'est moi qui ai dit « elle a quand même passée une année en CP » euh « elle a pas passé, elle a pas été en CP, j'aimerais bien quand-même qu'elle soit vue » parc'qu'on savait toujours pas si elle était précoce ou pas et moi...elle était bien dans ces baskets à cette époque-là, mais on voulait quand-même savoir, et c'est là où le méd'cin scolaire est v'nu et nous a dit qu'elle était à haut potentiel. On a jamais su exactement...on sait pas encore son quotient et elle doit la revoir en CM1, justement pour voir, pour faire un point et là ça a été confirmé qu'elle était

précoce et que par exemple elle avait un quotient émotionnel d'une petite fille de douze ans, alors qu'elle en avait que six à l'époque. Et...euh donc ça a été confirmé.

Est-ce que, avant que l'enseignant de petite section vous interpelle là-dessus, vous vous aviez vu quelque chose à la maison ?

Oui déjà on était pas étonné.

D'accord.

Elle était beaucoup aussi dans l'empathie. Beaucoup dans le...toujours faire attention à ce que l'autre ressentait et à toujours vouloir essayer, encore maintenant d'ailleurs, d'améliorer en fait. C'est-à-dire qu'elle est beaucoup dans la critique mais c'est pas pour critiquer, c'est pour... « je dis ça mais c'est pour qu'il soit mieux en fait ». Elle est toujours en train d'essayer d'améliorer et de vouloir aider les autres.

D'accord et vous, votre expérience de parent avec les enseignants qu'elle a eu ?

Y'a pas eu de...y'a juste eu cette année où on a dû aller voir son instit parce qu'en fait elle nous disait, ma fille nous disait qu'elle s'ennuyait et passait beaucoup de temps à lire des *J'aime lire* en classe, donc là on s'est dit : « ah, euh faut quand-même qu'on aille voir l'institut pour lui dire qu'il faut pas oublier qu'un enfant précoce, ça peut être un élève en difficulté, mais là en l'occurrence des fois on fait des PPRE pour les élèves en difficultés, mais on peut aussi faire des PPRE ou en tout cas mettre des choses en place pour les enfants aussi qui sont dans l'autre sens précoces pour justement les aider à mieux appréhender ça. ». Mais y'a...euh...alors après c'est compliqué justement quand on passe, qu'on change de casquette et qu'on passe d'institut à parent. Du coup faut rééquilibrer un petit peu puis s'mettre dans le rôle de parents et puis tout en sachant qu'on est instit quand-même pour essayer d'améliorer en fait.

Que ressentiriez-vous du coup à l'idée d'accueillir dans votre classe un enfant précoce ?

Euh...ben ça m'plairait en fait parce que du coup vu que j'ai de l'expérience dans ma vie personnelle, j pense que ce serait intéressant d'avoir un enfant précoce et que ça m'aiderait à mieux gérer cette précocité.

C'est-à-dire, d'accueillir un élève précoce vous aiderez à mieux gérer celle de votre fille ou c'est celle de votre fille qui vous aiderez à mieux...

(Rires partagés) j pense un peu les deux. Mais du coup le fait d'avoir ma fille qu'est précoce, j pense que voilà ça m'aiderait à mieux comprendre un enfant qui est précoce et d'ailleurs...ouais voilà c'est ça.

D'accord et vous vous sentiriez armée pour mettre des choses en place, pour accueillir ce type d'élève ?

En tout cas je...oui, armée mais quand-même avec des gros points d'interrogation parc'que j'pense que comme tous les enfants, un enfant précoce ne fait pas un autre enfant précoce donc j'pense que j'pourrais m'retrouver avec un enfant précoce qu'est complètement différent, vraiment avec des soucis bien plus importants au niveau du comportement et euh...donc après ce s'rait quand-même des questions au fur et à mesure.

D'accord, et qui pourrait y répondre ?

Euh, j'pense en rencontrant les parents, déjà première chose : en voyant comment ça s'passe à la maison depuis qu'il est tout p'tit, voir un peu ses habitudes à la maison, qu'est-ce qu'il aime aussi. Parc'que j'pense qu'il faut essayer d'aller aussi dans les...voilà si c'est un enfant, voilà l'enfant précoce qui est passionné de...j'sais pas moi...de dinosaures, peut-être que c'est aussi un biais pour partir la-d'dans. Donc les parents et après...euh...ce s'rait un enfant qui s'rait déjà diagnostiqué précoce ? Pis voir si lui il est suivi à l'extérieur aussi, s'il est suivi par un psychologue spécialisé, voilà. J'pense qui faut pas...il faut pas rester isoler, enfin il faut allé chercher des aides si on est bloqué.

D'accord, est-ce que vous avez-eu une formation ?

Non.

Et si on vous la proposait ?

Oui.

Oui, vous seriez partante ?

Oui ça m'intéresserait, ouais.

Vous pensez que ça pourrait vous apporter quelque chose ?

Ouais.

Croyez-vous que la scolarisation en milieu ordinaire, on revient un p'tit peu sur c'qu'on disait à propos de votre expérience de maman, peut apporter quelque chose à ce type d'élève ? Et quoi ?

Ben en milieu ordinaire, le gros avantage c'est que l'enfant n'est pas que avec des enfants précoces, il est entouré d'enfants, on va dire, ordinaires...donc ça j'pense que c'est très important parc'que d'façon dans la vie, quand y s'ra adulte, y s'ra pas uniquement avec des enfants précoces quoi. Donc voilà quoi, c'est reproduire la société dans une classe et donc j'pense que c'est ça qui va être le plus important : c'est d'être avec les autres.

D'accord. Et au niveau des apprentissages ?

Après les apprentissages ça va être...tout dépend, j'r'viens à c'que j'disais tout à l'heure, de c'que l'instit met en place pour le faire travailler. Après j'pense qu'un enfant comme ça faut aussi essayer d' choisir au niveau des répartitions des classes multi-âges, j'pense. Si c'est un

enfant qu'est en CE1 précoce, p'têtre plutôt le mettre dans une classe de CE1-CE2, peut-être pour qu'y puisse aller chercher des choses au niveau au-d'ssus. Si après on est dans une logique d'l'faire passer une année parc'qu'il cogite très très bien et aussi parc'que la maturité suit. Y'a pleins de choses comme ça à mettre en place. Quand tout est mis en place, le milieu ordinaire en fait, j'pense que c'est bien.

Et pour l'enseignant ? Qu'est-ce que ça peut apporter à l'enseignant d'accueillir ce type d'élève, si ça peut lui apporter quelque chose ?

Après j'pense que c'est intéressant par rapport au groupe-classe, par rapport à c'que peut amener cet enfant dans la classe ne serait-ce que par rapport à ses connaissances, par rapport à son langage. A mon avis c'est comme aussi, on va s'dire on a une petite fille, la précocité n'est pas un handicap, mais par exemple on a une petite fille handicapée dans la classe : j'pense que c'est hyper intéressant pour l'enfant qui est handicapé et pis pour les enfants qui vont un p'tit peu s'décentrer sur eux-mêmes et qui vont s'apercevoir qu'on est pas tous pareils et aussi qu'on peut apprendre d'une enfant handicapée. Et puis le vivre ensemble aussi ! Et puis un enfant précoce aussi dans sa différence...alors après est-ce que les enfants le sentent ou pas quand l'enfant est précoce, j'suis pas sûre.

Après est-ce que c'est dit ou pas, ça dépend de l'enseignant ?

Ouais. Après j'pense qu'à un certain moment ça peut être dit pour que les autres aussi comprennent si l'enfant a une...est vraiment en décalage, a vraiment un comportement qui intrigue j' pense qu'il est bon, de voir avec les parents et l'enfant, mais d'en parler aux autres pour qu'les autres aussi comprennent pourquoi l'enfant se sent...euh...ben j'sais pas...va p'têtre pleurer facilement, se vexer ou s'enfermer sur lui-même : on peut aussi expliquer aux enfants, on va dire « bon ben cette petite fille est handicapée », donc voilà, quoi.

D'accord, donc y'aurait bien un apport pour l'élève, un apport pour le groupe-classe et pour l'enseignant ? Parc'que là vous m'avez parlé du groupe-classe, est-ce que dans ses pratiques professionnelles ça lui apporte quelque chose à l'enseignant ?

Ben oui parc'que ça fait réfléchir, ça r'met en question en fait sa pédagogie. Parc'que si on, comme avec tout enfant, avec un enfant précoce si c'qu'on met en place ne fonctionne pas : du coup on est obligé d's'r'mettre en question et d's'dire « Tiens, ça n'fonctionne pas. Pour quelles raisons ? Qu'est c'qui va falloir qu'je change dans c'que j'ai préparé pour que ça fonctionne ? ». Et peut-être aussi s'décentrer un peu, comme on fait aussi de plus en plus maintenant, partir de l'enfant et essayer d'comprendre c'qui va faire sens pour lui dans les apprentissages pour qu'ça fonctionne. Voilà c'est pas parc'qu'un enfant est très bon qu'on va lui donner le même genre d'exercice que les autres en...par exemple les autres ont un exercice et on va en donner cinq

parc'qu'il est précoce, ça va pas forcément suffir. Du coup, faut qu'on...ça nous remet en question.

Et si vous vous aviez un élève précoce dans votre classe, est-ce que vous avez des idées de choses concrètes que vous pourriez mettre en place ? Comme-là c'est que vous venez de m'dire, par exemple je ne privilégierais pas forcément un travail quantitativement plus important...

C'est ça. Après ça peut être privilégier des activités qui sont peut-être plus longues, c'est-à-dire plus...où l'enfant va prendre du temps pour réussir et pas forcément des activités courtes où l'enfant précoce va en cinq minutes terminer c'est d'mandé. Puis après, donc des activités qui prennent du temps, si c'est un enfant qui a du mal à se concentrer parce que ça cogite tellement vite dans sa tête et qu'il arrive plus à savoir où il en est, des activités aussi peut-être plus de manipulation, même pour les plus grands, même si c'est un CM2. Il va pouvoir se poser sur des jeux de manipulation de mathématique/logique. Après ça peut être aussi...là on peut s'amuser aussi en arts plastiques, en arts visuels...parc'qu'après un enfant précoce ça peut être aussi un enfant qui est très créatif : du coup on peut dire que si cet enfant-là est très créatif on peut essayer de lui proposer des activités qui vont mettre en valeur son talent de créateur. Après si c'est un enfant qui adore lire, qui est à fond dans l'écriture et dans la lecture, et ben là j'vais y aller à fond d'dans et pis j'vais lui donner des rallyes lecture...

Est-ce que ça veut dire qu'il faut privilégier uniquement les choses sur lesquelles il est déjà bon, voire très bon ?

Non, ouais ben non. Parce que du coup notre rôle ça va être aussi d'essayer d'le faire progresser dans ce en quoi il est en difficulté : si par exemple les maths ça l'intéresse pas du tout ou très peu, évidemment on va quand-même lui en proposer mais...euh...et oui...ben oui. (Rire gêné)
Et pensez-vous pouvoir bénéficier d'une aide particulière dans le cadre de l'accueil d'un élève précoce ?

Moi j'dirais qu'non. C'est-à-dire par exemple...euh ?

Avec qui en parleriez-vous par exemple ?

Par exemple la venue d'une AVS dans la classe, par exemple ou des choses comme ça ?

Je n'sais pas.

Ben là j'pense qu'y aurait...pour une AVS, j'pense qu'y'en aurait pas parce que c'est pas considéré comme un handicap...y'aurait pas de personne pour l'accompagner dans son travail...après les aides ça peut être aussi entre les collègues...euh...par exemple décroiser aussi à certains moments, pourquoi pas ? Si c'est un enfant qui est en CP mais qui est passionné d'Histoire pourquoi pas le faire aller dans l' cours d'Histoire des CM1 parce qu'il adore la préhistoire ou...donc ça va être ces aides-là...après...

Et vous, qui pourrait vous aider ?

Qui pourrait m'aider ? Après ça pourrait être pourquoi pas, si y'a un conseiller pédagogique qui est...qui a r'çu...qui, qui est bon dans c'sujet-là, y peut v'nir dans la classe m'observer moi pis l'enfant...pis m'aider, me donner des conseils pour la gestion des activités, du groupe-classe et d'l'enfant. Ça peut être les collègues, en discuter avec les collègues qui vont forcément avoir des idées pour...euh...mettre des choses en place.

Et la scolarisation des élèves précoces est-elle mentionnée dans les instructions officielles à votre avis ?

(Silence)

C'est pas une question piège ! (rires partagés)

Oui, non, non,...alors est-ce que...je dirais que...Ah est-ce que ? J'dirais qu'non mais à mon avis c'est oui. En tout cas, moi j'ai jamais...si dans l'sens où par exemple...alors j'sais pas si c'est ça mais quand on veut faire sauter un classe à un enfant, on peut dire souvent que quand même souvent c'est qu'y a une précocité cachée derrière...euh là y'a officiellement, en tout cas dans certaines circonscriptions faut faire v'nir le médecin, enfin faut qu'l'enfant soit vu avant d'faire passer une classe. Donc j'pense que quand-même doit y avoir des...choses officielles mais je n'les connaît pas.

Et si y'en avait, où iriez-vous chercher si vous vouliez des renseignements dans les instructions officielles ?

Ouais dans les BO, dans...moi j'irais voir sur l'site de ma circo en fait.

D'accord.

J'irais voir sur l'site de ma circo voir les dernières choses qui sont sorties, voilà. Pis j'appellerais p'têtre mon conseiller pédagogique en disant « voilà, j'ai ça, j'ai un élève précoce dans ma classe, qu'est-ce que j'peux faire moi pour l'aider et qu'est c'qui est d'jà...qui peut être mis en place pour aider cet enfant ? ». Mais comme j'n'ai jamais eu le cas dans ma classe du coup...

C'est qui est finalement assez étonnant depuis le temps qu'vous êtes enseignante.

Ouais, ouais mais c'est ça le problème. C'est que...après c'est toujours l'même problème c'est que quand on est dans la routine de la classe et des années, après quand on est pas confronté directement à une situation particulière on va pas forcément chercher les infos. Et c'est vrai qu'après avec les années, c'est quand on a ce type d'enfant-là, « qu'est-ce que j'peux faire pour l'aider », là on va aller chercher...

Quand il y a un besoin ?

Après au niveau de la formation continue, c'est à nous d'aller chercher les informations et on y va pas forcément.

Et depuis quand à votre avis parle-t'on de la précocité dans l'Education Nationale ?

Je sais que quand j'ai commencé on en parlait pratiquement pas. Après de plus en plus...de plus en plus quand on voit une enfant qui commence à avoir un comportement un p'tit peu particulier, là on s'dit « tiens, est-ce que ce s'rait pas un enfant précoce ? ». Et là on commence à proposer aux parents la psychologue pourquoi pas etc. Mais j'pense que...enfin moi j'ai jamais vu de...y'en a j'suis sûre...de textes sur la précocité, ou depuis combien de temps, je sais pas.

D'accord et à votre connaissance est-ce qu'il existe des propositions de l'Institution pour aider les enseignants dans l'accueil des élèves précoces ? Des choses qui sont préconisées de mettre en place...

Dans la classe ?

Oui dans la classe, dans l'école...

Euh...si y'a des choses officielles, des propositions officielles ?

Oui des choses préconisées dans le cadre de l'accueil de ses élèves-là.

Y doit y avoir, mais moi j'en ai pas connaissance.

D'accord et des ressources ? Parc'qu'on parlait des Instructions officielles tout à l'heure mais est-ce qu'il existe des ressources pour les enseignants pour aborder la précocité ?

Y doit y avoir. Après est-ce que c'est sur Eduscol ou sur des sites... ?

Où vous iriez chercher ne sachant pas ?

Moi j'irais sur le site de la circo pour voir tout c'qu'est officiel. J'pense qu'après au fur et à mesure ça m'f'rait aller peut-être sur les sites d'Eduscol, peut-être que sur des sites spécialisés...euh...moi c'que j'ferais c'est que (hésitation)...tout simplement moi j'irais sur un moteur de r'cherches et j'taperais « enfant précoce grande section, CP, élémentaire ». Après voilà moi j'pense qu'aussi...mais du coup c'est c'que j'ai d'jà fait pour ma fille, c'est aller voir des spécialistes, des vidéos de spécialistes : des neuroscientifiques qui parlent de la précocité et du coup qui donnent des conseils mais c'est pas forcément des conseils en classe.

Pour moi c'est terminé, est-ce que vous vous souhaitez rajouter quelque chose qui vous tient à cœur ou qui n'a pas été abordé sur ce thème ?

Euh...non

Non ? Et bien merci.

De rien.

Résumé

Les élèves intellectuellement précoces (EIP) sont aujourd'hui reconnus comme relevant du champ du besoin éducatif particulier quand ils sont en difficulté scolaire. Pour autant cette thématique est encore peu développée dans la formation initiale et continue des enseignants. Même si l'institution commence à mettre quelques ressources à disposition pour l'accompagnement de ces élèves, les enseignants sont bien souvent obligés de réfléchir l'accueil des EIP à partir de leur propre représentation de la précocité qu'ils ont construit au fil de leurs expériences professionnelles et privées. Ce travail ira chercher s'il existe des facteurs pouvant favoriser la construction d'une représentation professionnelle permettant à tous de travailler autour d'un objectif commun : favoriser la progression et la réussite scolaire de ces élèves dont certains n'échappent toujours pas à l'échec scolaire, voire à la déscolarisation dans les cas les plus extrêmes.

Mots clefs : Besoin éducatif particulier-précocité-représentation-EIP